



HAL
open science

Oubliées, victimes ou actrices ? la place des femmes dans l'enseignement républicain de l'histoire à l'école élémentaire de 1880 à nos jours

Fanny Trimaille

► To cite this version:

Fanny Trimaille. Oubliées, victimes ou actrices ? la place des femmes dans l'enseignement républicain de l'histoire à l'école élémentaire de 1880 à nos jours. Education. 2017. dumas-04622261

HAL Id: dumas-04622261

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04622261>

Submitted on 24 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire de recherche

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

“Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation”

Mention 1^{er} Degré Professeur des Ecoles

Sur le thème

**Oubliées, victimes ou actrices ?
La place des femmes dans l'enseignement
républicain de l'histoire à l'école élémentaire de
1880 à nos jours.**

Projet présenté par

Fanny Trimaille

Maxime Kaci, directeur de recherche

Maître de conférences en Histoire contemporaine,

ESPE de l'université de Franche-Comté

Année universitaire 2016-2017

REMERCIEMENTS

Au bout de ces deux années de recherche, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribuées à la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je souhaite remercier Mr. Maxime Kaci, Professeur d'histoire à l'Université de Franche-Comté pour l'aide et le temps qu'il m'a consacré. En tant que Directeur de recherche, il m'a guidée dans mon travail et m'a aidée à trouver des solutions pour avancer et mener à bien ce projet.

Je remercie également pour leur collaboration, Odile Marguet, Directrice de l'école élémentaire de Bregille, le personnel de la BU éducation de l'ESPE de Montjoux, ainsi que celui de la bibliothèque Diderot de Lyon, qui ont su m'orienter et mettre à ma disposition les sources nécessaires au bon déroulement de ce mémoire.

Je remercie enfin Mr. Pierre Beuchot, Professeur d'Histoire-Géographie et Mr. Pierre Christophe, Professeur de lettres à l'ESPE de Franche-Comté pour avoir enrichi et perfectionné ma réflexion. Ils ont su à travers un avis critique, souligner les oublis et points faibles des ébauches de ce mémoire, afin d'améliorer mon travail et faire avancer ma réflexion.

INTRODUCTION

Présentes aux côtés des hommes, certaines femmes occupent une place de taille dans la société quand d'autres en sont totalement effacées ou victimes. Il est certain que l'influence qu'exercent les femmes est réelle mais limitée aux côtés des hommes. Il semble pertinent de se demander si la place accordée aux femmes par les programmes d'enseignement de l'histoire à l'école primaire est à la hauteur de leur rôle dans les événements et les évolutions historiques. L'Histoire, dans notre pays, a été très longtemps celle de la Nation et de sa construction. Il s'agit d'une histoire où seuls les événements, les guerres, les grands hommes, structurent le roman national en laissant peu de place aux femmes. Georges Duby et Michelle Perrot résument cet état de fait en écrivant dans leur *Histoire des femmes en Occident* que l'histoire a été un « métier d'hommes » où les historiens écrivent « l'histoire des hommes, présentée comme universelle... ».¹ Cela résulte de la faible place laissée aux femmes dans l'histoire enseignée qui contraste néanmoins avec l'importance de la recherche et la qualité des publications en matière d'histoire des femmes.

Nous devons donc constater l'importance qu'elles prennent au sein des programmes scolaires, mais également analyser l'exploitation qui en est faite au sein des manuels scolaires relayant ces choix. En effet, nous pourrions attribuer aux femmes le qualificatif de « marginales ». Mais, il est nécessaire avant tout de se demander pourquoi les femmes sont si peu évoquées dans l'éducation, tant au sein des écoles primaires qu'à des niveaux d'étude plus avancés. Il est certain que de nombreux milieux professionnels de recherche ou d'enseignement ont accepté récemment une présence féminine. L'institution scientifique par exemple, sans être hostile à la présence des femmes, se définit au masculin. Elles sont, de plus, restées absentes des académies. Ces lieux principaux de productions, de connaissances, de démonstrations et d'expériences amenant les savoirs nouveaux et créant la notoriété, ne peuvent que faiblement véhiculer une image positive de la femme. Elles ont été également exclues des universités jusqu'à la fin du XIXe siècle. Mais dans de rares cas, leurs contributions, qui habituellement restaient dans l'ombre de celles des hommes qui les accompagnaient, ont été relayées et leur nom ancré dans la postérité². Là encore, il semble

¹ Duby. G et Perrot. M (dir.), *L'histoire des femmes en Occident*, Paris, Plon, 1991-1992, p.14.

² Nous pouvons citer le cas de Marie Curie.

intéressant de se demander si leurs places trop peu assurées dans les milieux décisionnels n'ont pas joué un rôle important dans leur absence de notoriété, de reconnaissance observées dans les programmes et les manuels. D'autant qu'on ne reconnaît pas à la femme de droit politique avant 1944-1945 ce qui accentue cette mise à l'écart de toutes les femmes.

Absente de notre histoire, l'histoire des femmes se voit réhabilitée par les chercheurs. Ces derniers ont fait avancer fortement notre réflexion. Les *Women's Studies* ont influencé tardivement ces recherches menées en France. Il faut attendre le XXe siècle pour voir émerger davantage d'auteurs effectuant des recherches sur l'histoire des femmes. Dans la revue *Vingtième Siècle* par exemple, nous pouvons constater que les femmes sont moins présentes dans les revues qui paraissaient au XIXe et au début du XXe siècle. Nous pouvons supposer que cela peut être dû à la faible proportion de femmes qui écrivaient. En effet, « sur les 432 auteurs des 593 articles parus entre 1984 et 2000, tous les articles sur l'histoire des femmes – soit douze en dix-sept ans – ont été écrits par des femmes »³. De ce fait, en 1972, Alain Corbin a entrepris une analyse de contenus de presque cent années (1876-1972) de la *Revue historique*.⁴ Le nombre d'articles consacré à des femmes n'est pas négligeable, mais il diminue entre ces deux dates. L'histoire attire notre attention sur une généralisation trop simpliste de la vie de ces femmes. Il s'agit notamment de la femme dans son rôle de mère et d'épouse. Les femmes ne sont pas considérées comme une minorité, puisqu'elles devancent en nombre les hommes, encore à l'heure actuelle. Mais ces dernières sont minorisées. A travers l'enseignement du savoir historique, il est important de redonner à ces femmes leur véritable place dans nos programmes et dans nos manuels. Ceci permet d'éviter que les enfants grandissent avec des représentations erronées.

En 1988 aux Etats-Unis s'ouvre le débat sur le genre. Il permet de dépasser l'histoire des femmes au profit d'une histoire du rapport entre les hommes et les femmes, entre le masculin et le féminin, et de proposer comme horizon une lecture sexuée des phénomènes historiques.⁵ Il nous faut nous demander si aujourd'hui « le genre » est la seule explication dans un monde où l'indifférence sexuelle semble progresser et où quelques milieux restent fortement sexués. Mais le concept de genre depuis les années 1990 rend désuet l'idée qu'on se faisait de certaines conditions ou rôles propres à la « femme ». « Avec le genre, il s'agit

³ Corbin Alain, Perrot Michelle, « Des femmes, des hommes et des genres », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 3/2002 (n° 75), p. 167-176.

⁴ Héritier. F, Perrot. M, *Le féminin, naissance d'un genre ?*, conférence numérisée, Paris, Bibliothèque nationale de France, 25 novembre 2008.

⁵ Poirrier. P, op.cit. p.140.

de s'intéresser aux rapports sociaux de sexes et de prendre en compte le caractère relationnel et hiérarchique de la construction du masculin et du féminin »⁶. Les hommes et les femmes se retrouvent alors dans un rapport inégalitaire. Tout ceci, mêlant à la fois l'histoire des femmes et l'état de la recherche à l'heure actuelle, nous invite à nous demander s'il existe un lien entre l'importance que prend l'étude non pas des femmes, mais de « femmes exceptionnelles »⁷. Il s'agit en effet, de revenir sur la place qu'occupent les femmes influentes dans l'histoire en opposition aux femmes du « quotidien ». C'est pourquoi, afin d'être au plus proche des savoirs historiques, il est important que l'histoire enseignée découle de l'histoire des chercheurs.

En 1973, Michelle Perrot organise à l'université de Paris VII un premier cours d'histoire des femmes, sous le titre « Les femmes ont-elles une histoire ? »⁸. On s'interroge sur un sujet d'actualité puisque d'abord sous le régime de Vichy, puis sous la Vème République on constate que les femmes s'imposent. Mai 68 donne une plus grande place à la femme ce qui lui vaut d'être au cœur de nombreuses réflexions. Michelle Perrot fait ainsi de l'histoire des femmes et du genre un sujet novateur de l'école historique française. En 1984, le colloque de Saint-Maximin, *Une histoire des femmes est-elle possible ?*⁹ a joué un rôle fondateur dans la manière dont les problématiques de l'histoire des femmes ont été posées en France. C'est d'ailleurs Michelle Perrot qui s'interroge : « Une histoire des femmes est-elle possible ? »¹⁰. Elle y répond par l'affirmative comme l'a démontré Alain Corbin, qui reste une des rares personnes à s'intéresser aux femmes prostituées.¹¹ Il est important de comprendre ici que l'histoire des hommes et des femmes sont liées. De façons différentes, mais communes, ces souffrances sociales propres à chaque sexe construisent une histoire qui mérite que les historiens s'y attardent.

En 1880, la République appartient aux républicains. Les Républicains modérés dirigent la France. A partir de 1900, ce régime s'inscrit petit à petit dans la durée en ralliant progressivement des catégories sociales, au départ, peu favorables à la république. Ces

⁶ Bard. C, El Amrani. F, Pavard. B, *Histoire des femmes dans la France des XIXe et XXe siècle*, ellipses, 2013, p.4.

⁷ Planté. C, « Femmes exceptionnelles : des exceptions pour quelles règles ? », *Cahiers du Griff*, « Le genre de l'histoire », volume 37, printemps 1988, p. 91-111.

⁸ Poirrier. P, *Introduction à l'historiographie : L'histoire des femmes et du genre en France*, p.139, Belin, 2009.

⁹ Perrot. M (dir.), *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille, Rivages, 1984.

¹⁰ Bard. C, El Amrani. F, Pavard. B, *Histoire des femmes dans le France des XIXe et XXe siècle*, ellipses, 2013, p.3.

¹¹ Corbin. A, *Les filles de noces. Misères sexuelles et prostitutions (XIXe et XXe siècle)*, Paris, 1978.

nouvelles façons de penser et d'organiser la société régissent également la place des femmes dans cette dernière. Cette France politisée et républicaine fait évoluer l'histoire de ces femmes. Les évolutions de la recherche sont également liées à des évolutions sociales qui affectent également l'école. En France, la III^e République s'installe durablement. Elle consolide les libertés fondamentales et développe l'instruction. Elle représente une avancée pour les citoyens, mais aussi pour la femme en lui apportant une reconnaissance plus sociale que politique. Dans ce cas, analyser les limites de ces bienfaits concernant son évolution sociale au sein de la société est important. La femme est donc bien présente dans notre histoire, mais elle apparaît en retrait de l'homme. L'enracinement de la culture républicaine au cours des années 1880-1890 montre l'émergence d'un modèle de démocratie libérale¹². En obtenant le droit de vote, mais également plus de liberté après mai 68, les femmes voient leurs places remises en cause. Elles ont davantage de droits et peuvent aspirer à plus de reconnaissances de la part des institutions, mais aussi de la part de l'Education Nationale. Notre période allant de 1880 à 2016 rend compte de nombreux changements en termes de gestion du pays, mais également en termes de gestion de l'éducation. Des principes fondamentaux et durables tels que la démocratie, les libertés, la laïcité et les droits sociaux voient le jour. Mais de nombreux combats restent à mener. Cette évolution de la place de la femme apparaît grâce à une évolution sociale et politique en France.

Les programmes, suite au contexte social, suivent l'évolution et l'histoire des femmes : de la formation de la ménagère, à la valorisation de cas exceptionnels en passant par l'égalité et la lutte contre les discriminations. Ceci nous amène à réfléchir sur la nécessité d'un enseignement juste ne faisant pas d'impasse sur notre histoire. Il nous permet également de réfléchir sur la manière dont les manuels scolaires appliquent les instructions officielles émises par le ministre de l'Éducation nationale aidé par des experts. Ils sont chargés, au sein de leur discipline, du travail scientifique et didactique qui est soumis à l'approbation du ministre. Cette diversité des acteurs permet d'éviter un monopole sur les thèmes enseignés au sein des différents niveaux, mais également de renouveler les points de vue. Il permet de questionner, dans un premier temps, la nécessité de bien prendre en compte l'impact de l'enseignant dans l'application des programmes scolaires via les manuels. Mais, il insiste sur l'évolution des contenus d'enseignement en fonction des évolutions de la société. Il est donc

¹² Régime politique dans lequel démocratie et libéralisme se complètent dans le but de protéger les libertés individuelles privées et liberté publique de chaque citoyen.
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/democratie-liberale/>

important d'avoir un regard global pour comprendre la place que la femme occupe en tant qu'individu enseigné. Ceci a un enjeu qui rejoint le constat qu'a fait Daniel Comte. En effet, des incitations européennes¹³ ont émergé concernant l'égalité des chances entre les filles et les garçons perçues au travers des programmes et des manuels scolaires. Cette convention attire une attention particulière sur le « contenu des savoirs et au contenu didactique des disciplines, aux programmes qui doivent être revus avec le souci de promouvoir l'égalité des sexes ». Tout ceci, selon Eleni Varika, doit permettre de développer la réflexion autour des stéréotypes de genre pour traiter ce qu'elle nomme « la conscience de genre ». La tentative d'ABCD de l'égalité débutée en octobre 2013 vise en ce sens à sensibiliser les élèves à l'égalité entre eux, à leur égalité de droit indépendamment de leur sexe. Cette démarche pleine d'espoir ne fut pas reconduite à la rentrée 2014 comme l'a évoqué Benoît Hamon. En effet, le gouvernement a cédé face aux opposants des ABCD. Il met néanmoins à la disposition des enseignants des ressources et des formations. En effet, l'objectif du gouvernement n'était pas d'imposer à tous les enseignants les ABCD, mais au contraire de faire connaître l'importance et l'existence de ce qu'ils renferment. L'abandon de cette tentative a suscité de nombreuses réactions chez les enseignants qui voyaient en cette méthode un moyen de pallier le sexisme, les stéréotypes, mais également les violences faites aux femmes. Le but étant que tous les citoyens puissent dès leur plus jeune âge fonder leur apprentissage sur la parité, l'égalité, l'épanouissement de son individualité. A plus long terme ceci devait permettre de favoriser l'égalité des chances. C'est pour défendre ces principes que la Fédération Des Parents d'Elèves continue à se mobiliser. Ces polémiques s'accordent sur le fait de ne pas abandonner le projet de promouvoir les valeurs humanistes de respect, de tolérance et d'égalité. Il est important d'installer une culture de l'égalité des droits entre les filles et les garçons dans l'école. Ce projet s'inscrit dans la politique de lutte contre toutes les formes de discrimination. Il participe à l'éducation de l'altérité, donc à l'acceptation des singularités et plus largement au bon vivre ensemble.¹⁴ Ici, nous pouvons appliquer ces propos à l'histoire. Cette matière forge des représentations à travers son enseignement des modes de vie au sein des différentes sociétés basées sur les classes sociales et la hiérarchie entre les individus. L'École compte ainsi parmi ses missions fondamentales

¹³ Convention du 25 février 2000 évaluée de façon globale, en touchant différents acteurs du système éducatif, les différences. Cette dernière est publiée dans le Bulletin Officiel de l'Éducation nationale, 9 mars 2000.

¹⁴ Rapport juin 2014 : Evaluation du dispositif expérimental ABCD de l'égalité : 2014-047_evaluation_du_dispositif_experimental_-_ABCD_de_l_egalite_335407.pdf

celle de garantir l'égalité des chances entre les filles et les garçons. À cette fin, elle veille à favoriser, à tous les niveaux, la mixité et l'égalité notamment en matière d'orientation, ainsi que la prévention des comportements sexistes.¹⁵

Dans quelle mesure la place des femmes dans l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire évolue-t-elle sous l'effet combiné des enjeux de la recherche historique et des recompositions de la société française ? Il est intéressant de voir dans quelle proportion la place de la femme évolue suite aux contextes sociaux, mais également en fonction des avancées culturelles. L'histoire est une matière qui se nourrit des faits de la société. Il est important de comprendre dans quelle proportion les événements concernant les femmes ont leur place ou non dans l'histoire enseignée. C'est pourquoi, afin d'être au plus juste et pour comprendre le choix des manuels et des programmes, il nous faut nous renseigner sur ces changements. Il est donc nécessaire d'utiliser en lien avec les programmes un large choix de manuels scolaires couvrant notre période. En effet, les instructions officielles publiées entre 1880 et 2016 sont au nombre de seize. Il faudra tout naturellement en comprendre leurs contenus et les raisons de ces dernières. Le contenu des manuels scolaires, destiné à tous les enfants de France, peut être en proie à des convoitises politiques au vue des difficultés traversées. Nous pouvons facilement en comprendre l'intérêt puisque cette jeunesse représente les futurs citoyens qui devront penser par eux-mêmes afin de donner le meilleur pour leur pays. Pour les accompagner, nous allons utiliser un échantillon de manuels scolaires composé de 27 livres provenant de la bibliothèque Diderot de Lyon et de l'ESPE de Franche-Comté. Nous disposons également de 27 livres provenant de l'école élémentaire de Bregille à Besançon. A Lyon, sept manuels couvrent notre premier chapitre de 1880 à 1939. Sept autres manuels couvrent la période allant de 1940 à 1969 ainsi que dix manuels pour celle de 1970 à 2015. Enfin, trois manuels sont utilisés pour l'année 2016. Les manuels de Bregille correspondent à la période qui va de 1959 à 2006. L'école ne possède pas encore de manuels d'histoire conformes aux nouveaux programmes de 2016. Ceci nous permet de disposer de quatre manuels exploitables au sein du chapitre deux ainsi que de 23 pour le chapitre trois. Notons toutefois que certains manuels retrouvés à l'école de Bregille ne sont pas en lien avec l'étude de notre sujet. De plus, ces manuels proviennent de différentes

¹⁵ Article du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, *De la maternelle au baccalauréat : égalité des filles et des garçons*, mars 2016 : <http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html>

maisons d'éditions ce qui permet d'avoir un échantillon plus représentatif de l'évolution du contenu historique. Le choix d'utiliser les manuels provenant de l'école élémentaire de Bregille permet d'avoir une continuité dans les dates d'éditions. De ce fait, nous pouvons nous rendre compte du contenu historique qui a été enseigné au cours d'une vaste période. Néanmoins, il était nécessaire, afin d'avoir des manuels couvrant le début de notre période, d'utiliser des livres de la bibliothèque Diderot. Depuis une vingtaine d'années, le livre scolaire est remis en cause comme en témoigne des titres d'articles récents tels que « Faut-il supprimer les manuels scolaires ? Faut-il renoncer aux livres scolaires ? ». Cette tendance s'accompagne depuis 1964 d'une diminution régulière de la part du livre d'enseignement dans le chiffre d'affaire global de l'édition française. Ce déclin d'intérêt semble avoir suscité l'intérêt des historiens pour le livre scolaire, mais l'histoire du livre français reste pourtant à écrire. Il n'existe encore aucun ouvrage d'ensemble qui lui soit spécifiquement consacré. La recherche se borne à l'heure actuelle en France au contenu des livres d'école.¹⁶ Ces études portent essentiellement sur des manuels isolés, des ouvrages d'une intention particulière, ou d'une période limitée, ou encore sur une exploitation d'un thème au travers d'ouvrages spécifiques. Ce principe d'étude recoupe des méthodes utiles à notre recherche puisque la représentation de la place de la femme dans l'enseignement se limite ici aux programmes d'histoire.¹⁷ La perspective de l'étude des manuels est la plus souvent sociologique. Les chercheurs s'interrogent sur l'image qu'offre le livre scolaire sur un groupe social déterminé ou sur la société globale. Ils étudient les thèmes de discordance encore forts dans notre société actuelle avec le souci de comprendre quels stéréotypes véhiculent nos manuels. Cela se construit avec les interrogations qui persistent sur les idéologies ou les systèmes de valeurs susceptibles d'être transmis par les manuels. Ces informations permettent d'étudier ce que les manuels construisent chez les jeunes enfants en termes d'inconscient ou de mentalité collective. Peu de personnes se sont préoccupées en revanche de mesurer l'impact réel du contenu des livres scolaires sur le public, ce qui supposerait de connaître la diffusion effective des ouvrages. Pour éclairer notre sujet, il me semble que l'analyse de tout le contenu du manuel scolaire, (textes, images) forme une source d'étude. Cependant, un problème se pose pour les manuels des écoles privées, plus libres. Ils restent tout de même

¹⁶ Choppin. A, op. cit. Le livre scolaire et la recherche. p. 8.

¹⁷ Choppin. A, op. cit. Tendances actuelles et orientation possible de la recherche, p.10.

soumis au contrôle de l'Etat, que ces établissements soient liés ou non par un contrat.¹⁸ Néanmoins, les contenus de ces supports d'enseignement au sein de ces établissements doivent être pris en compte puisqu'en 2014, 14 % des enfants étaient scolarisés dans des établissements privés. Afin d'effectuer une recherche de qualité, nous pouvons noter que plusieurs sources s'offrent à nous comme en partie évoquée plus haut. En effet, de nombreux documents répertorient les manuels scolaires¹⁹. De nombreux bâtiments abritent également ces renseignements comme la bibliothèque nationale rétrospective et courante, les registres de dépôts légaux, les permissions d'impressions, les catalogues d'éditeurs spécialisés et les extraits de ces catalogues figurant sur la couverture des ouvrages scolaires ou insérés dans la publication périodiques, les inventaires de libraires, les catalogues imprimés et les catalogues sur fiches des grandes bibliothèques, les publicités, les listes insérées dans les thèses monographies, les instruments biographiques, les listes manuscrites déposées notamment aux archives nationales et dans les archives éditeurs, le répertoire des livres scolaires français de la révolution à nos jours.

Notre échantillon de manuel scolaire offre donc un large choix d'interprétation du contenu des programmes et ainsi nous montre la diversité de ce que nous pouvons trouver au sein des écoles élémentaires. Notre période met en lumière différents personnages et groupes féminins. Ceci nous invite à nous interroger sur les fondements de ce choix tant de la part des programmes que des manuels. La société impacte-t-elle cette volonté, ou dépend-elle simplement du bon vouloir d'une poignée de personnes ? Ces différents choix opérés vont se retrouver au sein des diverses éditions de manuels scolaires qui sont une source précieuse de la représentation des mentalités d'une période. En effet, le manuel, livre didactique résumant tous les savoirs d'une notion essentielle doit être en lien avec les connaissances exigées par les programmes scolaires, reste un des supports clé de l'enseignant pour la réalisation de ses cours. Ce dernier, exclusivement basé sur le contenu des programmes scolaires, qui est en constante évolution, ne peut avoir des contenus libres. En effet, les manuels scolaires relaient directement le contenu des programmes scolaires. Ils en sont de ce fait la transposition simplifiée et imagée possible grâce aux documents

¹⁸ L'établissement d'enseignement privé : <http://www.education.gouv.fr/cid251/les-etablissements-d-enseignement-privé.html>

¹⁹ Il s'agit ici des annonces de la bibliographie de la France, journal général de l'imprimerie et de la librairie et des livres scolaires.

d'accompagnement qui sont des commentaires de ces programmes.²⁰ Si aujourd'hui le livre scolaire est un support de recherche important, c'est parce qu'il « se présente comme un condensé de la société qui l'a produit »²¹. Il nous permet ainsi de mettre en lien certains thèmes d'apprentissage proches de la date de parution du manuel. Il renferme le contenu éducatif, des connaissances et des techniques que la société juge nécessaire d'acquérir. Mais, il nous montre en réalité le reflet déformé, incomplet ou décalé d'une société, d'une époque. Par les connaissances qu'il aborde, il fausse notre représentation, notre imagination de cette société en nous montrant ces principaux aspects et stéréotypes. Mais, pour ces contemporains, il est avant tout un instrument pédagogique, digne de confiance qui véhicule un système de valeurs, une idéologie et une culture permettant la socialisation de l'individu. Son contenu est une arme qui, durant certaines périodes et aujourd'hui encore, a été utilisé comme un moyen d'endoctrinement des jeunes populations. Ce processus est possible à partir du moment où une grande partie de la population est amenée à côtoyer ces manuels. Ceci est rendu possible au XXe siècle avec la généralisation de la fréquentation scolaire, puis avec la prolongation de l'âge de la scolarité obligatoire. La représentation inexacte ou mensongère que véhiculent certains manuels indirectement ou de façon consciente à l'égard des femmes, peut influencer l'image qu'on se fait d'elle. Tout l'enjeu est de trouver une justesse dans les propos employés. Une mauvaise interprétation ou une sous-représentation pourrait amener l'élève à se faire une image fautive de la place des femmes et de leur rôle au sein de leur société. Demandons-nous de ce fait si l'utilisation de manuels, dont le contenu concernant les femmes reste faible face à la place qu'elles occupaient pour leur époque, ne favoriserait pas la reproduction d'une société qui relègue la femme dans une position marginale voir une position de soumission à l'autorité masculine. Des projections faussées, voire des représentations déformées de cette société peuvent nuire à l'idée qu'on se fait de l'égalité au XXIe siècle. Les programmes et ainsi les manuels ont une grande importance dans la représentation du monde par les élèves et doivent de ce fait être au plus juste de la réalité. Nous pouvons dire que l'école a eu une grande influence sur la population. Entre 1882 et 1940, l'école élémentaire change très peu. Mais après la défaite de juin 1940, le

²⁰ Zancarini-Fournel. M, *La place de l'histoire des femmes dans l'enseignement de l'histoire – Etats des lieux de l'enseignement de l'histoire des femmes dans le secondaire et l'élémentaire – Les manuels scolaires*, Cahier d'histoire : Enseigner l'histoire au présent, 2004.

²¹ Choppin, A, *L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale*, Histoire de l'éducation, 1980 : http://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1980_num_9_1_1017

système d'enseignement du primaire notamment et les instituteurs de la III^e République sont désignés comme responsables du désastre national par les hommes au pouvoir. Suite à ce constat, l'éducation nationale fait subir aux programmes scolaires de nombreux remaniements jusqu'en 2016. L'évolution des régimes fait évoluer la société et les manières de la penser. La place des femmes au sein des programmes d'enseignement dépend de ces évolutions et des façons de penser la société. 1880 marque un tournant dans la façon d'enseigner. Mais, nous devons garder à l'esprit que tous les enseignants de France ne fondent pas leur enseignement de l'histoire à partir de manuels scolaires. Ce paramètre nous montre qu'il est compliqué ici d'effectuer une recherche sur la place des femmes dans l'enseignement de l'histoire en dissociant le contenu des manuels et celui des programmes scolaires. Toutefois entre ces deux supports des écarts de contenu peuvent apparaître. En effet, entre les repères choisis dans les programmes et le contenu que proposent les maisons d'édition pour réaliser les manuels scolaires, des déformations ou des manques peuvent apparaître. La concordance entre ces deux supports destinés à l'enseignant est donc à vérifier. Le manque d'impartialité et la mauvaise restitution des faits historiques, ou devrions-nous plutôt parler du tri effectué entre les événements et les personnages historiques, contribuent à renforcer l'ignorance des élèves sur leur propre histoire et engendrer des représentations erronées de la réalité voire sexistes pour les jeunes. C'est en ce sens que le contenu des programmes joue un rôle essentiel dans la formation du jeune individu. Ces craintes sont notamment évoquées par Daniel Comte.²² Ce dernier se préoccupe des référents culturels que les programmes d'enseignement transmettent aux élèves via les figures marquantes de notre histoire. Face à ces critiques sur la place accordée aux femmes, il est nécessaire d'étudier au plus proche de la réalité et donc consulter le contenu des programmes et l'évolution de ces derniers concernant les femmes. Il ne faut cependant pas s'égarer et confondre les libertés prises par les éditeurs face à l'éventail de possibilités dans le choix d'un panel de références culturelles et une mauvaise application des programmes. Il s'agit ici de répondre à toutes ces questions qui ont été posées et qui sont évoquées en détail tout au long de cette introduction. Pour ce faire, nous aborderons notre développement de manière chronologique au sein de quatre chapitres. Les femmes ont une place minimale qu'elles ont essayée de valoriser tout au long de la III^e République. Nous porterons à notre

²² Comte. D, *Des grandes œuvres pour tous, Où sont les femmes ?*, Cahiers pédagogiques, p.28, n°402, mars 2002.

étude l'image que la société a des femmes tout en essayant de comprendre leur place au sein de celle-ci. La femme va chercher sa place durant toute la fin du XXe siècle, mais l'a-t-elle vraiment trouvée en 2016 ? Afin d'être au plus juste de notre étude, il est nécessaire de comprendre l'évolution des programmes d'enseignement et la place des femmes dans la société dans une étude chronologique. Notre plan invite à souligner les évolutions ainsi que les changements qui surviennent entre 1880 et 2016. Les femmes au temps de l'histoire des grands hommes incarnent des figures prestigieuses de la société. Présentes au côté des hommes, leur place et les actions qu'elles mènent dans la société restent très limitées. Il est important face à cette stagnation d'essayer de voir si la Seconde Guerre mondiale a eu un impact sur la place qu'on accorde aux femmes dans les programmes. Avec mai 68, on constate un renouveau de la femme et de son statut qui nous invite à nous demander si cette dernière a enfin trouvé sa place dans la société. Enfin, 2016 marque l'année d'une prise de conscience de la part du gouvernement qui se propage dans la société, mais qu'en est-il réellement de cette volonté de changement sur le terrain ?

CHAPITRE 1 : Les femmes au temps de l'histoire des "grands hommes" (1880-1939).

1. La femme dans le roman national

L'histoire enseignée s'apparente au roman national incarné par des grands hommes. Dans quelle mesure l'enseignement relègue-t-il les femmes hors de l'histoire à l'exception de quelques figures prestigieuses ? Le roman national sous la troisième république est avant tout une manière de cimenter la population et de créer une identité commune. Durant cette période, on met « l'accent sur la nécessité d'un récit chargé de la mission d'édification d'une conscience républicaine et nationalo-patriotique »²³. Le roman national inscrit « l'histoire dans sa seule dimension nationale par le recours à ces mythes fondateurs qui permettent d'occulter les mécanismes complexes de la constitution de populations contemporaines »²⁴. La fin du XXe siècle met en lumière une histoire qui s'appuie sur « des jalons biographiques²⁵ et des événements emblématiques construisant une version héroïsée d'un récit constitutif de la grandeur nationale ». ²⁶ Le contenu du roman national est rédigé de façon narrative ce qui donne une vision romancée du passé. L'expression de roman national n'est pas si ancienne puisqu'elle prend son sens, qu'on lui connaît aujourd'hui, au début des années 1990. Il est donc utilisé pour fournir des « figures identificatoires et la conscience de l'épaisseur historique de la fierté nationale »²⁷ au travers de ce récit qui évoque des aventures, l'étude de mœurs et de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation objective ou subjective du réel. Avec le roman, on est donc dans ce qui relève de la mise en scène, de la mise en intrigue »²⁸. Qu'en est-il de la femme dans ce roman national ? Etant la base de l'enseignement historique des jeunes élèves sous la Troisième République, son contenu reflète en partie la place que la société et que l'histoire accordent à la femme. Les choix de présenter certaines figures ou de passer sous silence d'autres

²³ De Cock, L., Picard, E., *La fabrique scolaire de l'histoire*, Agone, 2009, p. 7.

²⁴ *La fabrique scolaire de l'histoire*, op.cit. p. 176.

²⁵ Les grands hommes.

²⁶ *La fabrique scolaire de l'histoire*, op.cit. p. 7.

²⁷ *La fabrique scolaire de l'histoire*, op.cit. p. 8.

²⁸ Définition de Saadi ALLIOUA, Professeur au Lycée Antoine Watteau de Valenciennes, <http://heg.discipline.ac-lille.fr/quelle-place-pour-le-roman-national-dans-lenseignement-de-lhistoire-de-france/texte/>

personnages importants de l'histoire ne sont pas faits sans réflexion et sans conséquence pour les élèves qui reçoivent cet enseignement.

1.1. La place et l'organisation de l'enseignement

La Troisième République fait émerger une véritable culture politique républicaine avec des principes²⁹ fondamentaux et durables qui entraînent l'adhésion de la Nation française en misant tout sur l'instruction publique et laïque. Durant les débuts de la République, le budget consacré à l'école est multiplié par trois. De ce fait, des instituteurs et institutrices sont formés dans les écoles normales départementales. En retour, l'école permet l'apprentissage de la République. En effet, on y enseigne une morale civique fondée sur le respect des libertés fondamentales, l'idéal démocratique et l'amour de la patrie. On assiste alors au déploiement en force sur le territoire « des hussards noirs de la République »³⁰. De plus, c'est à ce moment-là que le roman national se propage au travers des publications d'Ernest Lavisse de plusieurs manuels scolaires réalisés pour l'enseignement du primaire. Après la défaite de la Prusse, la troisième république est proclamée le 4 septembre 1870. Ceci marque le point de départ d'une volonté de changement. L'éducation n'est pas épargnée. En effet, toute l'organisation de l'école et de ces acteurs va être matière à réflexion. La femme ne va pas être au cœur de ces réflexions et débats éducatifs, mais par certaines circonstances elle va tout de même en être impactée. En effet, dans cette décennie, une loi importante sur le temps de travail en industrie et en ateliers va être proclamée. Elle interdit aux enfants de moins de douze ans, c'est-à-dire filles comme garçons, de travailler. Elle stipule également que le travail de nuit, le dimanche et durant les jours fériés est interdit pour les garçons jusqu'à 16 ans et jusqu'à 21 ans pour les filles. Un lien existe entre les lois concernant le travail des enfants et la scolarisation. Ceci se remarque davantage avec la loi sur la scolarité obligatoire. Mais avant elle d'autres moyens sont présents pour cumuler travail et apprentissage. Sous la Troisième République on a le désir de former le citoyen de demain, même si la destinée des garçons et des filles reste radicalement opposée. Cependant, il nous faut nous demander si cette loi est respectée. Il est évident que tous les enfants, en fonction de leur milieu social, n'ont pas accès de manière égale à la scolarisation. Cela touche notamment les familles les moins aisées qui ont besoin de leur enfant pour travailler.

²⁹ La démocratie, les libertés, la laïcité qui entre dans l'État par l'école et les droits sociaux.

³⁰ Pégy. C, extrait de *L'argent*, 6^e cahier de la Quinzaine de la 14^e série, Gallimard, 16 février 1913.

De plus, nous savons qu'à l'aube de la Troisième République de nombreuses communes possèdent leur propre école, rares sont celles qui n'en n'ont pas. La proximité des écoles permet donc à tout enfant d'y avoir accès³¹. De ce fait, les hommes au pouvoir, sous la Troisième République, vont durant cette décennie prendre de nombreuses mesures pour améliorer le fonctionnement des écoles, leur organisation ainsi que leurs structures. Une des premières mesures consiste à rendre l'école laïque, c'est la fin des écoles congréganistes³². En effet, cette laïcisation des écoles apparaît d'abord dans les grandes villes puis au sein des campagnes. Ceci permet de donner aux villes une place plus importante dans les décisions scolaires³³. Il faut néanmoins attendre le tournant de l'année 1879, avec l'arrivée de Jules Ferry en tant que ministre de l'instruction publique, pour voir un changement de comportement dans les habitudes en matière d'enseignement. C'est d'ailleurs le moment où on stipule que l'instruction des jeunes filles sera identique à celle des garçons³⁴. Les investissements de la IIIe République se ressentent également par les lois de 1880, mais il nous faut cependant évaluer leur impact sur la société. Si nous prenons la loi Ferry du 28 mars 1882³⁵ qui rend obligatoire l'enseignement des enfants des deux sexes de six à treize ans, on se heurte aux conditions du respect de cette loi. Le problème étant ici de comprendre que les circonstances sont telles qu'il devient compliqué de la garantir. En effet, de nombreux enfants n'entrent pas à l'école à l'âge de sept ans et la quittent le plus souvent à douze ans. Face à ce constat, nous devons supposer que, pour de nombreux élèves durant cette période, l'apprentissage et la connaissance du contenu des programmes ainsi que l'utilisation du manuel est restée ponctuelle voire fictive. Il faut attendre, malgré une école gratuite, l'institution des allocations familiales en 1932, et surtout en 1939 pour que les familles aient les moyens de respecter cette obligation scolaire. Ces mesures prises par Ferry vont permettre de résoudre le problème de fréquentation des écoles. C'est en ce sens que l'instruction des enfants de France prend un réel tournant dans l'histoire. Ces mesures sont renforcées par une commission municipale scolaire instaurée dans chaque commune pour surveiller et encourager la fréquentation des écoles. Elle est accompagnée d'une caisse des écoles³⁶ fondée par la loi du 10 avril 1867 mais généralisée dans toutes les communes en

³¹ Cependant, nous remarquons que leur fréquentation reste irrégulière.

³² Ecole qui fait partie d'une communauté, d'une association religieuse.

³³ Thivend. M, *L'école républicaine en ville : Lyon, 1870-191*, Histoire de l'éducation, Belin, 2006.

³⁴ Loi du 21 décembre 1880.

³⁵ Bulletin des lois, série 12, partie principale, tome 24, n°690, pages 381 et suivantes,

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2141124/f404.image>

³⁶ Enseignement publique communale destinée aux élèves des écoles publiques.

1882. D'autre part, si les programmes sous la Troisième République ne renferment aucun enseignement scolaire comme nous l'entendons aujourd'hui, ils apparaissent néanmoins dans l'arrêté du 27 juillet 1882. En effet, la volonté de rendre l'enseignement et l'école laïque en les séparant de l'église fait naître des refus. Le Conseil supérieur de l'Instruction Publique mentionne, à la demande de Jules Simon dans les programmes d'enseignement moral, un travail sur « les devoirs envers Dieu et la patrie ». Ces dispositions ainsi que le contenu parfois controversé de certains manuels freinent le bon déroulement des écoles publiques voulues neutres. Une commission ministérielle va voir le jour afin de contrôler le contenu des manuels à l'origine des critiques lancées par l'Eglise et suivies de très près par les familles.

La défaite de la France face à la Prusse en 1871 ouvre une nouvelle ère. Le patriotisme s'invite dans l'enseignement. On ne souhaite plus seulement fournir aux enfants un enseignement ciblé mais on souhaite désormais former le citoyen et le futur soldat. Nous pouvons constater ici que le choix des disciplines enseignées s'adresse en premier lieu aux garçons. En effet, ce sont eux qui sont destinés à défendre leur pays dans le cas d'un nouveau conflit. Nous comprenons bien ici que le garçon est perçu comme le défenseur de demain, le soldat prêt s'il le faut à sacrifier sa vie pour sa patrie. Il doit de ce fait y être préparé dès le plus jeune âge et l'école va être responsable de cette lourde tâche. Cette idée plait et de nombreuses personnes voient dans les jeunes garçons la revanche de demain. Ces derniers attirent tout l'engouement politique et pédagogique au détriment de celui des filles. On se concentre donc sur l'éducation des garçons puisque l'important c'est « de donner aux campagnes de France le spectacle de leurs enfants se préparant, dès l'école, à défendre le sol de la patrie, si jamais l'étranger essayait de revenir le fouler »³⁷. La jeune fille vue comme la mère de famille, épouse et ménagère intéresse peu³⁸. Qu'en est-il de sa place sous la Troisième République ? Elle acquiert comme nous l'avons vu le droit à la scolarité avec la possibilité d'intégrer les collèges et lycées de l'enseignement secondaire public avec la loi Camille Sée en 1880³⁹. Elle apprend le minimum des connaissances générales indispensables. Malgré ces réformes, la France reste profondément conservatrice à l'égard des jeunes filles. Dans les milieux populaires, où beaucoup d'entre elles sont salariées, elles

³⁷ Prononcé par Jean Macé.

³⁸ Thiercé, A, *Du côté des filles : de l'école au mariage*, presse universitaire du Mirail, 1996, p.16, 22.

³⁹ Duvergier, Tome 80, page 461, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54927489/f467.image.l%20angFR>.

appartiennent d'abord au foyer familial. On ne les voit pas comme des personnes importantes dans la société puisqu'elles ne représentent ni électeurs ni soldats à former⁴⁰. L'Eglise a joué un rôle important dans la stagnation de l'instruction des filles. Elle est une barrière puisqu'elle prône son refus d'accorder aux filles la place qu'elle mérite. Pour l'Eglise "donner la même éducation aux filles et aux garçons, c'est confondre ce que la nature, le bon sens, l'ordre, la société, la religion commandent de distinguer"⁴¹. Le peuple lui-même et les filles vont assimiler cette idée puisqu'il ne faut pas oublier que sous la Troisième République, l'Eglise a une forte influence. Elle refusa donc durant toute cette période de reconnaître l'égalité des sexes devant l'éducation et l'instruction. Enfin, constatons que le clivage est poussé à l'extrême puisque dans les lieux d'enseignements les garçons et les filles subissent la séparation. Il faudra attendre 1968 pour voir apparaître la mixité dans les salles de classe. Un des problèmes de notre étude réside dans cette absence de mixité. En effet, comment connaître avec exactitude à qui s'adressent les programmes. Nous avons vu que notre période met en lumière une supériorité masculine. Nous pourrions de ce fait supposer que le contenu de l'enseignement destiné au garçon est plus riche que celui des filles. Cependant, si nous nous en référons à ce que les textes sur cette période nous indiquent, nous savons que l'enseignement de base du primaire est commun fondé sur les valeurs de la République pour les deux sexes. Peu d'élèves poursuivaient leurs études. Il fallait de ce fait apprendre vite et bien. Le but était d'instruire ces enfants en leur apportant les connaissances nécessaires et essentielles pour se préparer à leur vie active⁴². Cela nécessitait un enseignement des matières de base mais aussi des apprentissages annexes comme l'hygiène. Des différences étaient tout de même présentes en fonction des rôles sociaux assignés à chacun des deux sexes. En effet, elles résidaient davantage dans les pratiques d'activités plus typées comme le sport et la couture. L'école se fixe un autre objectif, celui d'éduquer. L'école va inculquer des principes pour former le futur citoyen en le préparant à assumer ses devoirs comme la défense de la patrie et l'exercice du droit de vote. Ceci nous montre bien les différences qui peuvent persister dans l'enseignement sous la Troisième République.

⁴⁰ Thiercé. A, *Le temps des jeunes filles, De l'école au ménage : le temps de l'adolescence féminine dans les milieux populaires (IIIe)*, numéro 4, presse universitaire du Mirail, 1996.

⁴¹ Citation de Mgr Donnet, archevêque de Bordeaux.

⁴² L'école forme à la fin du XIXe et au début du XXe siècle les jeunes filles pour leur future vie de ménagère. <http://back.ac-rennes.fr/orient/egalchanc/fem3rep/ecole/index.htm>

Mais, l'enseignement civique ne va pas être négligé dans les écoles de filles⁴³. En effet, il y a l'idée que sous la Troisième République, la fillette devenue femme, exercera une influence sur son frère, son époux, ses fils. On se rend compte que les jeunes filles doivent être éduquées bien qu'elles n'aient pas accès au droit de vote. Une fois devenues femmes elles devront en parallèle de l'école transmettre les valeurs et le devoir d'un citoyen.

Le contenu de l'enseignement du primaire à destination des filles n'a pas vocation première à former des citoyennes avec des droits politiques. Ceci n'encourage pas le recours aux références féminines en histoire. Je me suis rendu compte que les femmes sont présentes mais leur histoire sert les objectifs de la Troisième République qui ne souhaite pas donner plus de place ni de droit aux femmes.

1.2. Une femme sans droit politique

L'individu femme est peu présent puisque dans la vie politique de l'époque elle n'a aucune existence. Elle est traitée par son mari et par la société comme une personne mineure. Elle n'est pas citoyenne à part entière, n'a pas de droit. Elle n'en avait pas plus avant la Troisième République qu'elle ne réussira en acquérir durant ces années. En effet, Maurice Hauriou parle de la femme comme d'un « citoyen inexistant »⁴⁴. Elles n'existent pas en tant que tel, mais elles existent au travers d'une figure masculine en subissant l'autorité du père, puis du mari. Elle ne peut faire ce que bon lui semble sans en référant à son époux. L'article 213 du code civil nous indique que « le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari »⁴⁵. Cela signifie que son mari possède tous les pouvoirs sur les biens que le couple possède. La femme ne peut rien posséder sans l'accord de son mari et doit rendre des comptes à son mari sur ce qu'elle entreprend. En 1881, elles sont autorisées à effectuer des retraits d'argent mais les mœurs restent fortement ancrées dans la société française. Les choses continuent d'évoluer puisqu'en 1907 une loi est votée mettant en place les « biens réservés »⁴⁶. Ceci permet à la femme de participer à la gestion du salaire, des économies

⁴³

http://www.archives49.fr/fileadmin/ad49/espace_pedagogique/outils/a_propos/12_ecole_Anjou_3eme_r_epublique.pdf

⁴⁴ Formulation employée par Maurice Hauriou dans une note parue dans le recueil général des lois et des arrêts, J-B Sirew.

⁴⁵ Article 213 du code civil de 1804, Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1061517/f55.item.r=femme.texteImage>

⁴⁶ Elle peut en avoir la gérance que si ces derniers sont réservés en priorité aux besoins du ménage.

pour le besoin du ménage⁴⁷. Les femmes vont pouvoir disposer, mais toujours sous l'observation de leur mari, de leur faible salaire⁴⁸. Il est plus rassurant pour la société que les femmes dépendent des hommes afin que ces dernières ne s'émancipent pas trop. Celles qui se retrouvent seules vivent dans une grande précarité qui n'attire que très peu d'individus. Néanmoins des femmes n'hésitent pas à mettre en jeu leurs conditions de vie afin de combattre ces inégalités qui stagnent en France. En effet, le féminisme, déjà présent, voit en ce changement politique la possibilité de modifier les choses par de nombreuses manifestations pour défendre le droit des femmes⁴⁹. La femme, symbole de la République, a bien du mal à acquérir un statut de citoyenne et des droits politiques. Pourtant on ne peut pas reprocher aux femmes un manque de combativité puisqu'une femme en particulier va montrer le chemin. Il est évident que toutes les femmes de France ne se sont pas battues pour adoucir leur existence, mais il n'est pourtant pas évident de penser que ces dernières ne le souhaitaient pas. Hubertine Auclerc va mener durant de longues années un combat digne des suffragettes pour les droits de la femme. Elle fut à l'origine de la grève de l'impôt en 1880 avec un slogan très révélateur du statut de la femme à cette période : « Qui ne vote pas, ne paie pas ». En effet, ces femmes refusent d'avoir des charges alors qu'elles ne possèdent pas de droits. Ceci nous montre combien Hubertine Auclerc a donné de son temps pour que les femmes aient une place dans la société. C'est réellement durant cette période que des espoirs d'évolution et de changements naissent chez les femmes mais que les programmes ne relayent pas. Il faudra attendre 1985 pour que les programmes évoquent derrière les termes « les transformations économiques et sociales »⁵⁰ ce combat. Ce ne fut qu'au sein du programme de 2002 qu'on évoque les combats pour l'égalité entre les hommes et les femmes⁵¹. Cette femme de conviction s'est battue au même titre qu'Olympe de Gouges avant elle durant la Révolution. Mais ces deux figures d'exceptions françaises attendent que leurs actes et leurs histoires ne soient pas vaines. De nombreux spécialistes débattent sur le contenu des programmes d'histoire concernant le primaire. Mais nous pourrions penser

⁴⁷ Florence Rochefort, « À propos de la libre-disposition du salaire de la femme mariée, les ambiguïtés d'une loi (1907) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 03 juin 2005, consulté le 08 janvier 2017. URL : <http://clio.revues.org/1324> ; DOI : 10.4000/clio.1324

⁴⁸ <http://www.kevinpolisano.com/Divers/kevin-polisano-libre-salaire-1907.pdf>

⁴⁹ Klejman. L, Rochefort. F, *Le féminisme sous la troisième république: 1870-1914*, In: *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°1, 1985. Histoire des femmes et du féminisme, sous la direction de Stéphane Courtois. p.8.

⁵⁰ Instructions officielles du premier degré, recueil de la BU, fait par le SNIDEN, Edition C.N.D.P, octobre 1985.

⁵¹ Programmes officielles du 14 février 2002, cycle 3.

qu'avec les questions d'inégalités, les recherches sur la question du genre ou encore la volonté que chaque femme et chaque jeune fille se voit égale aux hommes, nous pourrions nous demander comment il se fait que ces deux noms ne soit pas plus prononcés au sein de nos établissements scolaires ?

1.3. Un choix à l'image de la société ou une image choisie par la société

Il est intéressant dans cette partie de nous demander comment la femme est perçue dans la société, mais aussi quelle image cette dernière nous renvoi de la femme. Non reconnue par ses contemporains, la femme est réduite par la société à un rôle de mère et d'épouse alors qu'elle a participé à de nombreuses avancées techniques et scientifiques au côté d'hommes. On étudie en particulier la femme en lien avec l'histoire sociale, femme ouvrière, femme et mouvement ouvrier. Ceci témoigne d'un moment historiographique dominé non pas par les femmes mais par l'économique et le social. Cette représentation tend toutefois à évoluer vers un changement de contenu des programmes. En effet, l'Education Nationale prend conscience des impasses qui sont présentes au sein de l'enseignement dispensé dans les écoles primaires. Lorsque l'Histoire raconte la vie de la femme, cette dernière est présentée dans des métiers traditionnellement féminins ou dévalorisés. De plus, il est davantage biaisé d'écrire l'histoire des femmes à partir de sources qui sont essentiellement produites par des hommes. Pour celui qui voulait bien chercher, l'écriture de l'histoire des femmes était possible et ses sources nombreuses. Le XIXe et le XXe siècle donnent la parole à ces femmes actives. Auteures de productions, de peintures et d'écrits, elles ont une vraie importance dans la société. Mais ces œuvres ne figurent que rarement dans les musées et n'ont pas laissé de traces à la postérité. En ne faisant apparaître que ces figures « emblématiques » de l'histoire de France, les programmes remplissent certes leur devoir mais le manque de diversité dans le choix de ces figures féminines restent trompeur pour les élèves. Il semble alors nécessaire de lier le contexte historique avec le contenu des programmes pour nous rendre compte de la réalité de cette époque et des mentalités qui les dominent, pour être au plus juste de notre étude. Il convient de tenir compte de la place que la recherche historique, comme nous l'avons évoquée, accorde à ces femmes, mais également d'intégrer ce que l'historiographie nous en dit. Notre société a d'ailleurs gardé une source écrite de la place qu'avaient ces femmes. Il ne s'agit pas ici de leur place réelle ou de la réelle importance donnée à leurs travaux, mais plutôt la place que la société leur permettait d'avoir. La société choisit de reconnaître la femme et son intellect puisque nous

avons la création des premiers lycées de filles dans les années 1880-1890⁵². Camille Sée, député de gauche, décrète que les filles sont aussi aptes que les garçons à suivre un enseignement secondaire. Cela signifie que la société masculine a reconnu la nécessité d'instruire la femme et de lui donner les moyens de comprendre le fonctionnement de la société. La femme reste passive, elle suit l'homme mais on ne met pas à sa disposition les pouvoirs nécessaires pour la rendre actrice de façon légale. Nous pouvons nous demander pourquoi les hommes ne veulent pas donner une voix aux femmes. Ont-ils peur de cette dernière ? Le mouvement des suffragettes qui est apparu et qui devient au fil des années de plus en plus violent menace-t-il la stabilité du régime ? Nous avons vu que le droit émane d'hommes pour favoriser les hommes. Ces derniers ne sont pas prêts à remettre en cause ces privilèges, cette supériorité qu'ils ont de droit sur les femmes. La Troisième République reste très masculinisée et refuse de voir les femmes imposer leurs idées. Comment sont choisis les événements principaux ? Comment s'opère le choix du contenu de l'histoire enseignée face au contenu du roman national ? Les premiers programmes de l'école de la République vont être rédigés par de nombreuses personnalités. La première, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts n'est autre que Jules Ferry. Dans cette lourde tâche, il est entouré du Conseil supérieur de l'Instruction publique. Le programme est d'abord rédigé par une section composée de douze collaborateurs qui sont attachés à des ministères, à des établissements scolaires et à des universitaires de la capitale. Le Conseil supérieur de l'instruction publique présidé par le ministre adopte le projet d'arrêté. Enfin, le ministre de l'instruction publique est la dernière personne qui peut valider un arrêté auquel sont annexés les programmes⁵³. Tout au long de ce processus seuls des hommes sont sollicités pour donner leur avis. Ceci marque une première défaillance dans l'élaboration des programmes. Nous pouvons mieux comprendre pourquoi personne ne se trouve sensibilisé à la cause des femmes dans l'histoire. Olympe de Gouges est un exemple frappant de ce phénomène. Personnage secondaire de la Révolution, femme de lettres devenue femme politique, ses actions pour le combat des femmes n'apparaissent nullement dans les contenus d'enseignement. Mentionner ces actes dans les programmes reviendrait à les légitimer et valoriser l'action des suffragettes. Les hommes ne souhaitent pas accorder un trop grand pouvoir à la femme sous la Troisième

⁵² Loi promulguée par Camille Sée le 21 décembre 1880.

⁵³ Janichon. D, « Qui a écrit les programmes scolaires de 1882 ? Ou l'institution d'une autorité républicaine en France », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 35 | 2005, mis en ligne le 29 mai 2011, consulté le 25 novembre 2016. URL : <http://dhfles.revues.org/1090>.

République, de ce fait ils ne relayent pas les informations pouvant faire naître chez les jeunes filles une volonté de changement. Tous les actes de l'histoire combative des femmes identifiées comme telles sont passés sous silence. Les femmes échappent à une plus grande représentation dans les programmes d'après-guerre car l'édition de 1923 évolue peu. En effet, ces derniers modifient la méthode, l'organisation, mais pas les savoirs de fond⁵⁴. La suppression de l'histoire en section préparatoire⁵⁵ entraîne une réorganisation au sein de l'étude des données historiques. On passe des « anecdotes, biographies tirées de l'histoire nationale » en 1887 vers un cours de morale où elles deviennent « Biographies d'hommes illustres »⁵⁶. Là encore, l'accent est mis sur l'homme et le rôle qui l'a joué dans l'histoire laissant encore une fois à la femme un rôle de personnage secondaire. Le contenu de ces programmes s'inspire fortement de la Révolution et de ce fait de l'Ancien Régime⁵⁷. Mais un contenu si large nécessite un choix qui va se porter sur ces grandes figures masculines qui ont fait avancer l'histoire. La volonté de la Troisième République ressort très clairement dans ces programmes. Elle souhaite donner aux garçons et aux filles des connaissances sur leur histoire afin de renforcer le sentiment national, la patrie et la hiérarchie sociale. En effet, il est admis que c'est « l'école qui a forgé le sentiment national chez les petits français grâce à l'enseignement de l'histoire »⁵⁸.

2. Des femmes mais pas sans les hommes

2.1. Un personnage féminin masculinisé présenté comme vecteur de l'identité nationale

Il semble nécessaire de comprendre comment la société influe ou non sur l'image qu'on donne à la femme dans les programmes et par conséquent dans les manuels scolaires. Nous basons notre étude sur un échantillon restreint de manuels, mais celui-ci nous permettra déjà de nous rendre compte de nombreuses choses. En effet, il se compose de 28 manuels provenant de la bibliothèque Diderot de Lyon ainsi que de 25 manuels provenant de l'école

⁵⁴ Instructions officielles de 1887 à 1923.

⁵⁵ Il s'agit du premier cours de l'enseignement primaire. La section préparatoire correspond au cours préparatoire de l'école primaire élémentaire et concerne les élèves âgés de 6 à 7 ans.

⁵⁶ Loubes, O., « D'un roman national, l'autre. Lire l'histoire par la fin dans les programmes de 1923 et de 1938 », *Histoire@Politique* 2013/3 (n° 21), p.60. DOI 10.3917/hp.021.0053

⁵⁷ Bruter, A., *L'enseignement de l'histoire à l'école primaire de la Révolution à nos jours*, Textes officiels, t. I : 1793-1914, Lyon, INRP, 2007, désormais désigné EHEP.

⁵⁸ Bruter, A., *L'enseignement de l'histoire nationale avant la IIIe République*, <https://histoire-education.revues.org/2147#bodyftn4>

élémentaire de Bregille. Cela représente un total de 53 manuels. Il nous faut toutefois noter que Jeanne d'Arc « est la figure médiévale dont l'image a été la plus diffusée par le texte et l'image »⁵⁹ Dans cet ensemble, j'ai pu observer que l'image de la femme se réduit à quelques héroïnes à la fois masculinisées, sous l'emprise du religieux ou encore victimes de l'ordre social. La femme telle qu'on nous l'a présentée dans l'histoire de la Troisième République est vierge, mère, ou effectuant des fonctions en temps normal réservées aux hommes. Le cas de Jeanne d'Arc doit nécessairement être évoqué ici puisqu'on lui accorde une place et une image importante sans pour autant lui accorder le premier rôle. On l'évoque sous les traits d'une guerrière dans un premier temps. Jeanne d'Arc est une combattante, un soldat qui défend sa patrie et qui en ce sens marque une exception dans la volonté de l'époque de faire des hommes les seuls défenseurs de celle-ci. Au-delà de ces aspects, c'est une vierge. Pour l'époque, quinze ans est un âge où la jeune fille devient adulte. Le fait d'insister sur sa virginité connote un aspect religieux non négligeable. Il s'agit d'une femme envoyée de Dieu, chef de guerre et qu'on prive de ces attributs féminins. Montrée sans aucune féminité, elle incarne les valeurs de la France rurale, catholique, et guerrière, appelée la pucelle d'Orléans⁶⁰. Le fait qu'elle vienne de l'est de la France lui donne cette si grande notoriété. Elle arrive au bon moment car on vient de perdre l'Alsace et la Lorraine. Ce drame reste très présent dans les mentalités. L'utilisation de son image est une sorte de propagande qui permet de rester positive quant au sort de la France. Elle est vue comme une héroïne. Enfin, il nous faut noter qu'elle est restée évoquée toujours par rapport à un homme le roi et pas par rapport à son exploit. Elle est présente dans le journal officiel du 2 août 1882⁶¹ au sein d'une répartition mensuelle des programmes d'histoire. Elle est étudiée dans les classes enfantines⁶² et au cours élémentaire⁶³ durant l'année préparatoire de la période de février et en deuxième année au mois de juillet. De plus, au cours supérieur pour la période de février, on nous mentionne des révisions sur la guerre de Cent Ans⁶⁴. On peut supposer que ces

⁵⁹ Amlavi. C., *Les héros des français*, Larousse, 2011, p.235.

⁶⁰ Amalvi. C., *De l'art et de la manière d'accommoder les héros de l'histoire de France*, 1990. « Les Passions de Jeanne d'Arc », in *Jeanne d'Arc. Les métamorphoses d'une histoire*, sous la direction de Philippe Martin, Nancy, Éditions Place Stanislas, 2009, p. 169-179.

⁶¹ Compayré. G., *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, Paris, Librairie classique Paul Delaplane, 1908.

⁶² Ceci concerne les élèves âgés de 5 à 7 ans. Compayré. G., *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, op.cit. p.112.

⁶³ Ceci concerne les élèves âgés de 7 à 9 ans. Compayré. G., *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, op.cit. p.114.

⁶⁴ Voir tableau en annexe.

dernières rappellent des événements concernant la vie de Jeanne d'Arc. Les manuels scolaires que j'ai choisis pour cette étude, évoquant la période moyenâgeuse et qui sont édités entre 1880 et 1939, sont au nombre de trois. Le contenu de ces manuels aide les enseignants qui disposent de trop peu d'informations pour savoir ce qu'il convient d'évoquer sur Jeanne d'Arc. En effet, dans le journal officiel du 2 août 1882, nous avons juste la mention de ces termes : « Jeanne d'Arc », « Jeanne d'Arc à Orléans et à Reims », « Charles VII et Jeanne d'Arc. Expulsion des Anglais »⁶⁵. Pour essayer de comprendre plus en détail ce qui était enseigné au sein des écoles républicaines, il nous faut regarder le contenu de ces manuels scolaires. Dans *L'histoire nationale racontée aux enfants*⁶⁶ de 1886 à destination des classes préparatoires, nous pouvons constater que quatre pages entières sont consacrées entièrement à l'histoire de Jeanne d'Arc. Une nuance doit être cependant apportée. En effet, j'ai pu constater que dans les deux premières pages (pages 28-29), Jeanne d'Arc est évoquée en second plan. Ce manuel choisit ici d'aborder sous le prisme d'un roi l'histoire de Jeanne d'Arc. Ce n'est que dans une seconde partie que sont abordées réellement l'histoire et la vie de Jeanne avec l'aspect masculin de son histoire couplé avec l'aspect religieux de ses motivations. Il ne faut pas oublier que c'est durant cette période que l'Eglise, malgré elle, est de moins en moins présente dans l'éducation. Dans un autre manuel de cette période, *Histoire de France à l'école*⁶⁷ datant de 1925, une seule page lui est consacrée. On y aborde davantage le récit sur sa vie agrémenté de lectures et de biographies succinctes. Une importance moindre lui est accordée, même si son « rôle d'homme » reste toujours présent. Cependant, il ne faut pas oublier qu'en 1923 de nouveaux programmes sont édités au contenu pourtant identique mais au découpage quelque peu différent. Nous pouvons penser que les éditeurs ont quelque peu rééquilibré le contenu concernant ce personnage sachant que ce thème est étudié au cours élémentaire ainsi qu'au cours moyen. Enfin, dans un dernier manuel, *L'histoire de France pour les enfants*⁶⁸ datant également de 1925 nous pouvons observer la mention de Jeanne d'Arc. Il s'agit d'avant tout d'un rappel de connaissance sur la période postérieure à 1610. Ce manuel met clairement en lumière au sein de l'étude de la lente croissance de l'Etat capétien, Jeanne d'Arc. Le détail propre de son histoire devient plus bref pour insister davantage sur ce qu'on souhaite qu'elle représente. Une femme

⁶⁵ Compyré. G, *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, op.cit. p.112, 114.

⁶⁶ Zevort. E, Burle. E, *L'histoire nationale racontée aux enfants*, Paris, 1886.

⁶⁷ Blanchet. D, Toutain. J, *Histoire de France à l'école*, Paris, Belin, 1925.

⁶⁸ Degouy-Wurmser. H, Goby. D, *Histoire de France pour les enfants*, librairie Aillaud, Paris, 1925, p.12, 13, 14.

héroïne, comparée à un état, à une patrie, tels sont les termes qui la qualifient. Après la Première Guerre Mondiale, l'idée de revanche est bien présente et Jeanne d'Arc est un modèle de courage qui n'hésite pas à se sacrifier pour sa patrie. Ces trois manuels nous montrent bien qu'au fil des années l'image qu'on donne de Jeanne d'Arc se cumule en fonction du contexte social et politique de l'époque. Retenons que sa personne, même si elle n'est pas totalement libre d'influence, reste d'apparence féminine mais ne représente aucune caractéristique des femmes de l'époque.

2.2. Des femmes dans l'entourage des hommes

Même si Jeanne d'Arc reste une grande figure de l'histoire féminine, ce n'est pas le cas de toutes les femmes présentes dans les programmes et les manuels scolaires. En effet, la femme apparaît rarement seule. Nous avons affaire à des femmes proches du pouvoir, mais qui ne détiennent pas le pouvoir. Ces femmes-là ne sont pas vraiment indépendantes des hommes auxquels elles se rattachent. Afin de traiter les thèmes des programmes, il est tout de même nécessaire de les mentionner. Sans elles il manque une partie de l'histoire. Ces sujets sont choisis par l'histoire que les hommes ont écrite et à laquelle les femmes sont venues se greffer. Il est donc nécessaire de mentionner le nom de ces femmes qui en dépendent, mais qui ne sont pas des actrices directes. Dans les programmes, cela se reflète par l'étude de thèmes qui traitent les grandes périodes royales. Les programmes et les manuels sous la Troisième République mentionnent de nombreux noms de femmes qui gravitent dans la sphère royale et politique. La femme se voit alors attribuée le statut de mère ou d'épouse. Si nous lisons les programmes de 1882, nous pouvons y voir figurer le nom de plusieurs femmes. En effet, dans les progressions de programme en cours élémentaire au mois de mai, on demande aux enseignants d'étudier *Louis XVI et Marie-Antoinette* qui par son union avec le roi devient épouse, reine et mère. Arrivent ensuite *Blanche de Castille et la minorité de Louis IX*. Au sein des cours supérieurs *L'Espagne Ferdinand et Isabelle* puis *Les Médicis* et enfin *Henri III, Elisabeth et Marie Stuart*⁶⁹ sont abordés. Tout l'enjeu ici est de comprendre pourquoi ces programmes retiennent en particulier ces femmes. Dans un souci d'exactitude, interrogeons-nous sur la façon dont les manuels mettent en mots ces programmes et voyons si leur contenu correspond et s'arrête à celui qui est mentionné dans

⁶⁹ Compyré. G, *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, op.cit. p.113, 114.

ces programmes.

Même si la place qu'on leur accorde est minime, on ne peut pas nier que ces femmes ont participé à l'Histoire. Il est donc normal que la postérité leur accorde une place dans l'histoire enseignée. Le problème est de savoir quelles femmes méritent plus qu'une autre sa mention dans les programmes. Ceci est un jugement très arbitraire quand on sait qu'il n'est pas nécessaire de le faire pour les hommes qui réquisitionnent une place de taille. La question se porte donc davantage sur la nature de cette place et la façon de la présenter aux élèves. Nous allons pour nous en rendre compte, nous appuyer sur trois manuels. Dans *L'histoire nationale racontée aux enfants*, nous avons la présence féminine de Blanche de Castille, Marie de Médicis et Anne d'Autriche. Seules Blanche de Castille et Marie de Médicis sont légitimées par les programmes. Nous pourrions parler, de ce fait, d'Anne d'Autriche comme d'une femme clandestine dans le contenu de ce manuel. Quelle image ce manuel nous renvoie-t-il de ces femmes ? Tout d'abord, Blanche de Castille est évoquée de façon élogieuse. On insiste sur son aspect de reine tout en faisant ressortir la mère courageuse qu'elle a été⁷⁰. Si nous continuons avec la personne de Marie de Médicis à la page 40, on se rend compte qu'on nous informe seulement sur son statut de régente. Il est évident que les régentes ont une haute place dans la société qui ne dure qu'un temps puisqu'elles sont souveraines du royaume durant la minorité de leur enfant. Mais, là encore, leur action ne sert qu'à effectuer la transition entre deux hommes. Il en est de même pour Anne d'Autriche qu'on évoque brièvement comme régente, dans le chapitre concernant le règne de Louis XIV. Si nous comparons le contenu de ce manuel avec celui de *L'histoire de France à l'école*, nous nous apercevons que ce phénomène reste majoritaire et identique. Il est certain qu'elles sont présentes, chaque femme possède sa propre mention. Mais cette dernière est minime face à l'ampleur de l'action jouée et cachée derrière celle d'un l'homme, père, mari, ou fils. En effet, Blanche de Castille a droit à une mention succincte de son statut de régente⁷¹. Si nous poursuivons, nous avons une mention nouvelle page 34 concernant la sœur de Charles VIII, Anne de Beaujeu, pour vanter les progrès la royauté. Enfin, nous avons la mention de Marie-Antoinette comme une femme qui influence le roi page 64. A la page suivante nous avons une leçon intitulée « Louis XVI » où l'on décrit son caractère et son mode de vie. Cet ouvrage insiste donc sur les trois aspects sociaux de la femme dans la

⁷⁰ *L'histoire nationale racontée aux enfants*, op.cit. p. 25.

⁷¹ *Histoire de France à l'école*, op.cit. p.30.

sphère politique. Enfin, dans notre dernier ouvrage *Histoire de France pour les enfants*⁷², nous pouvons constater que ce phénomène se reproduit. Catherine de Médicis apparaît comme une mère influente, Marie de Médicis comme une régente de pouvoir, Marie-Antoinette dégage une influence néfaste dans l'entourage du roi. Ces femmes existent, elles sont là, gravitent dans l'entourage des hommes et des rois, mais elles ne sont pas réellement mentionnées comme des actrices de l'histoire. On ne les mentionne pas dans les manuels pour elle-même, mais parce qu'elles ont un lien de sang ou matrimonial avec un homme d'importance. Leur statut ne leur permet pas d'agir par elle-même. Figures d'exceptions, elles doivent trouver des moyens de faire entendre leurs idées.

3. En quoi pouvons-nous dire que nous avons affaire à des figures d'exceptions ?

3.1. De grands noms féminins qui reviennent

Nous nous interrogeons, dans cette dernière partie de notre chapitre, sur les femmes vues comme des figures d'exception. Il est nécessaire de comprendre qu'elles nous sont présentées comme différentes des femmes du quotidien. On les qualifie d'exceptionnelles puisqu'on voit en elles des femmes inhabituelles qui sortent de la règle générale, commune. De ce fait, elles ne ressemblent à aucune autre femme, elles sont donc uniques et rares⁷³. Cette définition s'applique bien ici aux femmes que nous avons mentionnées pour illustrer cette première partie. Le contenu des manuels scolaires à partir de 1880 jusqu'en 1939 évolue peu. Les programmes font un choix, celui d'évoquer peu de femmes. Mais dans celles-ci, nous avons affaire à des femmes qui représentent une minorité de la population. L'histoire ne s'appuie que sur des femmes au destin exceptionnel ou qui gravitent dans l'entourage d'hommes exceptionnels. En effet, si nous reprenons les manuels édités au cours de cette période, nous pouvons observer que de nombreuses femmes réussissent à être mentionnées. C'est notamment le cas d'Anne de Beaujeu, sœur de Charles VIII dans *Histoire de France à l'école*⁷⁴. Dans *L'histoire de France pour les enfants* »⁷⁵, Nous avons la mention des dames faisant partie de l'entourage du roi telle que la Grande Mademoiselle, la fille de

⁷² *Histoire de France pour les enfants*, op.cit. p.15, 16, 21, 90.

⁷³ Définition du dictionnaire de français Larousse, consulté le 24/11/16
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exception/31982>

⁷⁴ *Histoire de France à l'école*, op.cit. p.34.

⁷⁵ *Histoire de France pour les enfants*, op.cit. p.31.

Gaston d'Orléans. Ces femmes ont une place dans les manuels puisqu'elles sont des proches parentes de rois et qu'elles gravitent dans leur entourage. Ceci renforce seulement l'importance de l'homme. De plus, les manuels suivent les thèmes à aborder en s'autorisant quelques écarts, mais sont les seuls juges de la proportion à accorder à chaque événement et information. La figure masculine reste supérieure et occupe une place majoritaire dans ces contenus, mais la femme ne s'efface pas pour autant. Les femmes sont évoquées sur un pied d'égalité avec l'homme dans les programmes de 1882 avec des mentions telles que « Louis XVI et Marie-Antoinette » ou encore « Blanche de Castille et la minorité de Louis IX »⁷⁶. On se rend donc compte que le nom de ces femmes apparaît nettement et clairement sans laisser un quelconque doute quant à la place qu'on doit leur accorder dans les manuels. Or, ces derniers choisissent d'eux-mêmes de ne pas citer ou de résumer en une seule phrase l'action de ces femmes. Pourtant elles méritent leur place, puisque ces femmes ressortent du lot par leur courage, leur pouvoir et leur influence. Elles ont su laisser leur trace dans l'histoire à des moments où les hommes ont été défailants. A partir des nouveaux programmes de 1923, on commence à s'intéresser aux femmes du quotidien. Ceci est dû aux nombreux changements sociaux que subit la société.

3.2. Tournant de l'année 1936

En 1936, en France, le Front populaire arrive au pouvoir. Les femmes⁷⁷ vont être intégrées le gouvernement du Front populaire⁷⁸. On leur autorise l'accès à des postes de décisions, mais on leur ferme toujours les portes du vote. Cela annonce-t-il une nouvelle époque ? En termes d'éducation, nous pouvons constater que le contenu des programmes de 1938 aborde les débats du XXème siècle. De plus, des retouches partielles voient le jour du fait de la prolongation de la scolarité d'un an. Les élèves devront côtoyer les bancs de l'école jusqu'à l'âge de quatorze ans comme l'indique la loi du 9 août 1936 à l'initiative de Jean Zay. Nous pouvons remarquer également que le terme de « patrie » n'apparaît plus explicitement dans ce programme et s'efface pour laisser apparaître celui d'humaniste. Nous ne sommes plus dans une étude des grands événements de l'histoire de France dans leurs rapports avec l'histoire générale, mais il s'agit d'étudier maintenant dans les classes de fin d'études les faits typiques et relatifs à l'histoire de la civilisation et du travail. Cela montre

⁷⁶ Compyré. G, *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, op.cit. p.114.

⁷⁷ Cécile Brunshvicg, Suzanne Lacore et Irène Joliot-Curie.

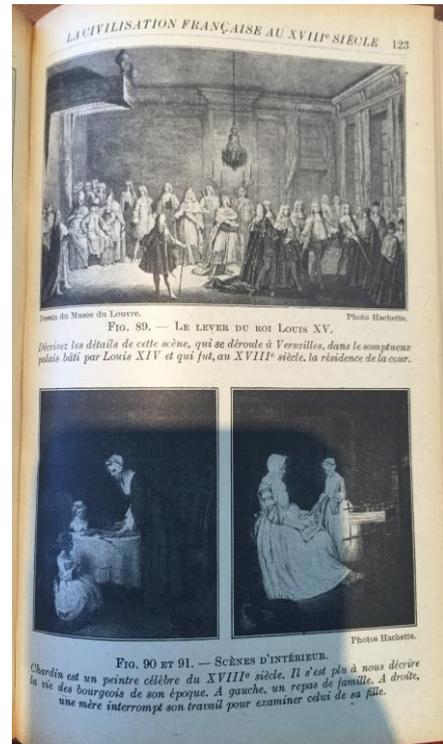
⁷⁸ Bard Christine, « Les premières femmes au Gouvernement (France, 1936-1981) », *Histoire@Politique*, 1/2007 (n° 1), p. 110.

un intérêt nouveau pour les problèmes économiques et sociaux. Suite aux instructions



officielles du 20 septembre 1938, nous pouvons observer un tournant populaire qui délaisse l'enseignement national pour un enseignement plus social. Les élèves seront de ce fait plus sensibilisés sur l'origine des formes sociales, le travail humain, et l'évolution de ces conditions que sur des faits politiques ou de civilisations⁷⁹. Même si ce contenu n'apparaît qu'à partir de 1938, des manuels les mettent déjà en pratique. En effet, nous pouvons observer que le manuel *Petites histoires du travail et de la civilisation*⁸⁰ est édité en 1927, mais son contenu

s'appuie sur les programmes du 23 mars 1938 à destination des cours de fin d'études primaires. Cela nous montre bien que les manuels n'ont pas attendu la publication des programmes de 1938 pour enseigner leur contenu. Si nous observons en détail ce manuel, nous pouvons constater qu'il évoque les ouvriers des manufactures⁸¹. Mais, ce n'est qu'à partir de la page 123 que nous avons une première mention des femmes au sein du thème « Civilisation française au XVIII^e : scène d'intérieure ». On y évoque ici la vie des bourgeois, le travail de la femme et de la fille accompagnée d'une illustration légendée. On change à la page 127 de milieu



social puisqu'on étudie « Les dames à la ferme » en étudiant le rapport entre les riches propriétaires et leurs métayers. Le manuel poursuit à la page 166 avec une quarantième leçon nommée « Travail et civilisation : les problèmes de la main d'œuvre ». Elle aborde, au détour du problème de la main d'œuvre, le trajet des ouvriers et des ouvrières. Enfin, de la page 167 à la page 169 sont évoqués les progrès de la main d'œuvre avec la mention du terme « famille » qui sous-entend ici qu'on évoque la femme, présente à plusieurs reprises dans les

⁷⁹ Loubes. O, « D'un roman national, l'autre. Lire l'histoire par la fin dans les programmes de 1923 et de 1938 », *Histoire@Politique*, 3/2013 (n° 21), p. 53-68.

⁸⁰ Morazé. CH, Henry. F, *Petite histoire du travail et de la civilisation*, Hachette, 1927.

⁸¹ Morazé. CH, Henry. F, *Petite histoire du travail et de la civilisation*, op.cit. p.116 à 120.

illustrations. On y distingue en parallèle le lieu de travail du mari et de la femme avec l'évocation du quartier ouvrier. Nous pouvons donc constater ici à travers ce manuel qu'une nouvelle orientation du contenu d'enseignement est prise. En effet, on s'intéresse davantage aux problèmes récents qui ont marqué la société et les modes de vie de ces dernières années. Le social arrive en force dans les enseignements de l'école primaire en histoire. De plus, dans cette fin de période, la femme prend une nouvelle place. Elle n'est plus épouse, mère et régente, elle devient également une travailleuse et une femme du quotidien. Les programmes s'intéressent de plus en plus à son rôle en tant qu'individu singulier qui travaille et remplit ses tâches au même titre que les hommes au sein de la société. Il ne faut néanmoins pas penser que cette dernière en devient son égal puisque même si elle est mentionnée, l'importance qu'on lui donne est moindre.

CHAPITRE 2 : Une transition vers la Quatrième République : les femmes pendant et après la guerre dans les programmes républicains (1940-1969).

La Seconde Guerre mondiale ouvre une période qui amène la diversité des modes de vie au sein du territoire français. Ces quatre années voient une éducation nouvelle apparaître avec un statut différent qui est donné à la femme. Le régime de Vichy ne valorise pas la femme. On n'évoque d'elle que son rôle de domestique. On ne lui attribue aucune responsabilité sociale ni politique. Le contexte dur de la guerre, les bouleversements politiques ainsi que les bouleversements sociaux débouchent sur de nombreux changements. Avec la libération, on parle de la femme de façon plus positive. La fin de la guerre met également un terme à la pluralité pour donner à tous les français une éducation commune. Cette dernière se base sur de nouveaux programmes républicains édités en 1945. La politique en matière d'éducation menée par le régime de Vichy ne va pas être évoquée dans un souci de continuité avec notre étude, réservée aux programmes républicains. Il s'agira de comprendre quel impact le contexte politique et social de l'époque suite à la Deuxième Guerre Mondiale a eu sur les femmes et la place qu'on leur a données dans les programmes.

1. Le rôle de la femme dans la société française

1.1. Une politique qui évolue

La fin de la guerre marque un tournant dans les droits consacrés aux femmes. La volonté des politiques n'est plus exclusivement centrée sur le favoritisme et la soumission des femmes, mais bien tournée vers une égalisation. En 1924, on assiste à une uniformisation des programmes scolaires masculins et féminins qui débouchent sur la création d'un baccalauréat unique. Enfin, en 1938, on supprime la notion d'incapacité juridique de la femme mariée. Cette nouvelle émancipation débouche en 1944 sur la fin d'un combat. En effet, le 18 mars 1944, le Général de Gaulle déclare que le nouveau régime politique « doit comporter une représentation élue par tous les hommes et toutes les femmes ». C'est en ce sens que le 24 mars 1944 le droit de vote des femmes est adopté.⁸² A partir de là, les femmes

⁸² Site de l'assemblée nationale, La conquête de la citoyenneté politique des femmes, <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/le-suffrage-universel/la-conquete-de-la-citoyennete-politique-des-femmes>, consulté le 15/12/16.

ont un poids dans les décisions de leur pays. Elles deviennent au même titre que les hommes des actrices de leur destin. Ces avancées en matière de politique et de droit des femmes marquent-elles réellement un tournant dans la représentation de celles-ci au sein des nouveaux programmes scolaires ? Nous avons vu que les femmes ont engagé un combat⁸³ bien avant l'obtention de leurs droits. Ce dernier apparaît-il dans ces nouveaux programmes ou est-il laissé sous silence ? Même si les hommes politiques désirent accorder davantage de place aux femmes, on ne constate au début que peu de changements sociaux. Il faut attendre les programmes de 2002 pour en avoir une mention claire et précise. Ce phénomène peut s'expliquer par une volonté des pouvoirs de stabiliser le système éducatif afin d'observer ce qu'ont apporté les anciennes modifications. Cela naît d'une forte expansion scolaire à partir de 1945 produit de la démographie française ainsi que du taux de scolarisation. En effet, en 1948, on passe de 6,4 à 13,4 millions d'élèves et d'étudiants en France⁸⁴. On comprend que durant ces années ce ne sont pas tant des questions sur les contenus des matières qui sont centrales, même si ces dernières apparaissent, mais c'est davantage le problème de l'organisation et de la gestion de l'école en général qui sont au cœur des discussions.

1.2 Une mémoire choisie ?

Dans cette partie, nous allons mettre en lien les faits historiques auxquels les femmes ont participé et le contenu que les programmes et les manuels scolaires ont décidé de garder. Ce contenu construit des notions historiques qui transmettent une même mémoire pour les élèves. Les sujets officiels qui doivent être traités au sein de chaque école apparaissent dans les programmes officiels de 1945-1947⁸⁵. Ceux-ci sont assez détaillés quant au savoir à enseigner. Une répartition mensuelle est réalisée pour les différents niveaux et années de l'école primaire⁸⁶. Les programmes de 1945 montrent le maintien d'un contenu qui s'inscrit dans l'héritage de l'enseignement républicain caractéristique de la Troisième République. En effet, nous retrouvons l'histoire de Jeanne d'Arc, la célébration des rois de façon omniprésente tout au long de l'enseignement. Mais des nouveautés apparaissent dans les programmes comme nous allons le voir. Nous pouvons nous demander dans ces derniers, si

⁸³ Hubertine Auclert et le mouvement des suffragettes.

⁸⁴ http://www.esen.education.fr/fileadmin/user_upload/Modules/Ressources/Conferences/12-13/bossard_t/docs/gilles_b_politiques_publicques_education_7_juin_2012.pdf ,p.8.

⁸⁵ Letterrier. L, *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, Hachette, 1948.

⁸⁶ *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, op.cit. p. 187-201.

l'histoire ne retient pas que le côté négatif voir peu valorisant de ces femmes. En effet, en traversant leur histoire, nous pouvons constater qu'elles semblent parfois cataloguer l'action de ces femmes à quelques adjectifs péjoratifs. En effet, dans le manuel *Histoire de France*⁸⁷, on nous mentionne Catherine de Médicis comme une mère ambitieuse, fautive qui influence son fils. On constate que cette description la suit dans de nombreux manuels aux dates d'édition diverses. Cela peut amener les élèves à penser que toutes les femmes dans l'entourage du roi sont « dangereuses ». En décrivant ces mères et ces régentes en une ou deux phrases, on réduit leurs actions et leurs rôles dans l'histoire à des simples traits de caractère. De plus, nous pouvons noter que ce programme mentionne dans un thème intitulé « Les découvertes scientifiques, le radium (Curie) »⁸⁸. Notons que ce n'est qu'avec les programmes de 1945 que nous voyons apparaître pour la première fois le nom de « Curie ». Ce thème est laissé très vague dans ces programmes puisque nous ne possédons pas de détails quant à la façon de l'aborder et au contenu à développer. En effet, il n'est pas précisé à l'enseignant « Pierre et Marie Curie ». De ce fait, il est nécessaire de se tourner vers les manuels scolaires pour savoir comment est traitée cette information. J'ai pu constater que Pierre et Marie Curie n'étaient pas mentionnés dans les quatre ouvrages de ma première sélection couvrant cette période. Néanmoins, au sein des manuels de l'école de Bregille tel que *Histoire de la France*⁸⁹, nous en avons une mention. Une courte phrase évoquant à titre d'exemple dans un paragraphe sur la radioactivité le couple comme suit : « (ex. : Le radium, découvert, par la suite, par **Pierre et Marie Curie**) »⁹⁰. De plus, le manuel *Histoire*⁹¹ évoque également ce thème. Dans le chapitre sur « Les progrès des sciences et de la nature », on retrouve donc une illustration du couple, mais cependant malgré une égalité d'apparence, nous pouvons lire cette phrase : « Pierre est aidé par sa femme qui précise la nature des radiations par la suite. ». Les programmes ne choisissent pas de valoriser une de ces deux personnes, chose que ce manuel choisit de faire. Cela n'apporte aucune information scientifique concernant les travaux menés par le couple. Nous pouvons trouver ceci troublant. Mais il est davantage étrange que, malgré la mention de la découverte et du nom de ces scientifiques, de les trouver évoqués si peu de fois dans les manuels scolaires, qui correspondent aux éditions des programmes de 1945. Un choix, nous pouvons supposer

⁸⁷ Guillemain.H., Le Ster.F., *Histoire de France*, Paris, 1949. p. 109.

⁸⁸ *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-194*, op.cit. p. 200.

⁸⁹ Baron. E., *Histoire de la France*, Magnard, 1959 op.cit.

⁹⁰ Baron. E., *Histoire de la France*, Magnard, 1959, op.cit. p. 510.

⁹¹ Bonifacio. A. ; Maréchal. P., *Histoire*, Classique Hachette, 1961, p.192.

contre la valorisation de la femme, est effectué dans ces manuels. En effet, il ne faut pas oublier qu'en 1906, Marie Curie obtient le prix Nobel de physique, événement exceptionnel pour l'époque et à aucun moment mentionné. C'est pourtant la première fois qu'une femme s'impose dans un monde jusque-là réservé aux hommes⁹². L'histoire se dote d'une femme qui intègre un milieu réservé aux hommes, mais cette information est passée sous silence. Il faudra attendre les années 1990 pour que Marie Curie s'impose de façon permanente, constante, tant dans les programmes que dans les manuels scolaires. Mentionnés dans ceux de 1945, les Curie ont donc du mal à se faire une place dans l'histoire enseignée. Ceci nous montre à quel point il est dur de se frayer une place au sein des programmes d'histoire. On retrouve ce même problème concernant la mention de l'obtention du droit de vote des femmes. Proportionnellement, on constate que cela prend davantage de temps pour apparaître dans les programmes et se généraliser au sein des manuels scolaires. Néanmoins, j'ai pu observer que certains manuels devancent les programmes. En effet, les programmes sont édités à une date bien précise et mettent du temps à évoluer, ce qui n'est pas le cas des manuels scolaires qui peuvent être édités de façon plus ponctuelle. Nous observons une courte mention dans *Histoire*⁹³ du droit de vote des femmes. Les choses changent doucement. La femme moderne commence à reprendre du terrain et s'impose face aux grandes figures féminines de notre histoire.

2. L'après-guerre : quelle place pour la femme ?

2.1. De grandes figures toujours présentes

La fin de la guerre a marqué un tournant sans précédent dans l'histoire des femmes. Des figures féminines déjà très présentes avant celle-ci le sont davantage à partir de 1945. Il ne faut pas oublier que les droits accordés aux femmes durant les Trente Glorieuses restent très minoritaires. Une stagnation s'observe. Globalement, les femmes évoquées ici sont identiques à celles évoquées dans notre première partie. En effet, Jeanne d'Arc et les régentes restent à l'honneur en évinçant les actions des femmes de ce début de siècle. La prédominance de Jeanne d'Arc est très forte. Dans les programmes, elle occupe toute la répartition prévue pour le mois de mars de la première année du cours élémentaire avec

⁹² Amalvi. C., *Les héros des français, Le génie féminin de mère en fille : Marie et Irène Curie*, op.cit. p.170.

⁹³ Bonifacio. A. ; Maréchal. P., *Histoire*, Classique Hachette, p.537.

l'étude en détail de toutes les étapes de sa vie. Les élèves la retrouvent à chaque étape de leur parcours scolaire, ce qui fait d'elle une figure forte des programmes d'histoire au même titre qu'un roi. Jeanne d'Arc incarne la République. En ces temps troublés, elle apparaît comme une figure nécessaire pour en retrouver la grandeur à un moment où cette dernière se voit fragilisée. A son époque elle connaît déjà son succès grâce à son originalité et à ce qu'elle représente. En elle on retrouve la Vierge et déjà la Patrie⁹⁴. Cette omniprésence se retrouve également au sein des manuels⁹⁵. En effet, dans *Histoire de France*⁹⁶, elle apparaît au sein de cinq pages pour déboucher sur une comparaison d'elle à une héroïne nationale. Ceci s'observe de nouveau dans *Histoire de France jusqu'en 1453*⁹⁷, ainsi que dans *Histoire de la France*⁹⁸ où on trouve une place importante laissée à Jeanne d'Arc. Dans *Histoire*⁹⁹, Jeanne d'Arc occupe encore une fois une place conséquente. Jeanne d'Arc est une figure politique et religieuse. Cela s'explique par la popularité de son histoire depuis 1790, qui fait d'elle « la figure médiévale dont l'histoire a été la plus diffusée par les textes et l'image »¹⁰⁰. Rapidement à partir de 1854 on diffuse une image glorieuse de cette bergère, la « Bonne Lorraine »¹⁰¹ dans les écoles. Le XIXe siècle met en lumière une Jeanne laïque et libre penseuse, mais on se rend compte qu'au XXe siècle elle devient davantage une figure religieuse¹⁰². La Seconde Guerre Mondiale marque un nouveau départ pour Jeanne d'Arc qui voit son image utilisée par les deux camps¹⁰³. Elle est utilisée pour souder les esprits en incarnant l'image de la Vierge guerrière¹⁰⁴. La fin de la guerre donne à Jeanne d'Arc une symbolique particulière. Elle incarne la France libre, la France résistante. A ce moment-là, elle devient un « symbole vraiment national »¹⁰⁵.

D'autres figures féminines reviennent de façon permanente. C'est notamment le cas des régentes. Si nous reprenons la répartition pensée pour le programme de 1945, nous pouvons constater qu'aucun nom de femme de pouvoir ou gravitant autour du pouvoir n'est évoqué. En effet, elles apparaissent de façon indirecte dans ce dernier au travers des rois et

⁹⁴ Amalvi. C., *Le goût du Moyen Age*, Paris, 2002, p.96.

⁹⁵ Voir tableau, mention aux pages 5, 6, 7, 16, 17, 18.

⁹⁶ Guillemain. H ; Le Ster. F, *Histoire de France*, Paris, 1949, p. 114, 115, 116, 118, 119.

⁹⁷ Troux. A., Mangeot. R., *Histoire de France jusqu'en 1453*, Paris, 1941, p. 104 à 110.

⁹⁸ *Histoire de la France*, op.cit. p.131 à 134 et p. 140 à 153.

⁹⁹ Bonifacio. A. ; Maréchal. P., *Histoire*, Classique Hachette, p.72 à 73

¹⁰⁰ Amalvi. C. *Les Héros des français*, Larousse, 2011, p.235.

¹⁰¹ Amalvi. C. *Les Héros des français*, op.cit. p.236.

¹⁰² *Le goût du Moyen Age*, op.cit. p.97.

¹⁰³ Le régime de Vichy et Charles de Gaulle.

¹⁰⁴ *Le goût du Moyen Age*, op.cit. p. 105.

¹⁰⁵ Amalvi. C. *Les Héros des français*, p.241.

des grands événements. Nous abordons des moments de l'histoire où la place des hommes reste centrale. Dans les programmes, on nous indique pour le cours supérieur de la période d'octobre deux thèmes qui peuvent inviter à mentionner les femmes. Tout d'abord, intéressons-nous au thème intitulé *Jeanne d'Arc. Inventions et découvertes. Renaissance et réforme. Richelieu*. En évoquant les réformes entreprises par Richelieu nous allons devoir évoquer également le roi Louis XIII, ce qui impliquera également d'évoquer sa femme, Anne d'Autriche. Cette réflexion peut s'observer de façon répétitive dans plusieurs manuels. Dans *Histoire de la France*¹⁰⁶, un chapitre est consacré à Louis XIII évoquant la régence et les débuts de son règne. Au cours de ce dernier, nous avons quelques lignes mentionnant Catherine de Médicis ainsi que son rôle. A la page vingt, on évoque la jeunesse de Louis XIV où on constate cette fois-ci une courte mention d'Anne d'Autriche comme régente. Un autre manuel évoque lui dans ce même thème Marie de Médicis brièvement comme une régente et une mauvaise gouvernante¹⁰⁷. Dans ce même manuel, on se rend compte que le thème « Les misères de la Fronde » est l'occasion de citer la régence d'Anne d'Autriche¹⁰⁸. Enfin, à travers le thème « Louis XVI. Le XVIIIe siècle. Louis XVI et l'approche de la révolution de 1789 »¹⁰⁹, nous constatons à la page 267 d'*Histoire de la France* qu'on consacre un petit paragraphe à Marie-Antoinette pour la décrire comme une reine ennemie des réformes. Dans *Histoire*, Marie-Antoinette est présente de façon plus importante puisqu'on lui consacre un dossier, « La reine Marie-Antoinette à Versailles : costume des dames et de Marie-Antoinette ». Enfin, dans *Histoire de France*¹¹⁰, on retient d'elle son procès au tribunal révolutionnaire. Ces thèmes invitent donc les manuels à évoquer ces femmes. Elles sont mentionnées par nécessité de compréhension vu qu'elles sont présentes au sein du pouvoir. D'autres thèmes voient ce phénomène, c'est notamment le cas en classe de deuxième année de fin d'études. Au détour d'un thème plus englobant, nous pouvons évoquer les femmes dans divers lieux influents, « La vie économique et sociale en France au XVIIIe siècle : La société. Le roi et la cour. Les privilèges : le clergé, haut et bas clergé. La noblesse : la grande noblesse et la noblesse de province. Les magistrats, la justice ». D'un point de vue général, à chaque fois qu'un manuel mentionne un roi, il en mentionne également la mère et par conséquent la femme d'un de ces derniers. Mais, nous pouvons

¹⁰⁶ *Histoire de la France*, op.cit. p. 185.

¹⁰⁷ *Histoire*, op.cit. p. 101.

¹⁰⁸ *Histoire*, op.cit. p. 103.

¹⁰⁹ *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, op.cit. p. 190.

¹¹⁰ *Histoire de France*, op.cit. p. 106.

également noter que chaque manuel accorde une importante différence à ces femmes. Nous entendons par là que tous n'accordent pas nécessairement le même taux de représentation à toutes les régentes. Cela dépend de la volonté des auteurs. Cette liberté amène une prédominance de certaines femmes au détriment d'autres sans pour autant pouvoir établir une logique dans ces choix. Enfin, certains choisissent de mentionner dans des exemples des femmes qui ont exercé une influence dans la société. C'est notamment le cas pour nourrir le thème « La vie économique : Les villes. Les cafés. Les salons. Les corporations. Les manufactures. Les campagnes ». Dans le manuel *Histoire de la France*, on retrouve à la fois mentionné Madame de Staël et Madame de Goëffrin¹¹¹. Cependant, *Histoire* ne cite que Madame de Goëffrin¹¹². Ceci renforce l'idée qu'il existe une réelle liberté donnée aux maisons d'édition sans que les programmes influent sur leurs choix.

Nous avons vu que le roman national repose sur une valorisation des grands personnages qui apparaissent comme héroïsés. Ils reprennent les valeurs de leur époque comme l'identité nationale au travers d'événements significatifs. Mais, on se rend compte que dans les programmes de 1945-1947, malgré la volonté de garder quelques personnages emblématiques on se dirige lentement vers une histoire plus proche des grands faits de la société actuelle.

2.2. Apparition de quelques nouveautés et des femmes « du quotidien »

Les programmes de 1945-1947 font preuve de nouveauté en mettant en lumière des femmes aux statuts plus divers. Nous pouvons noter qu'il y a l'apparition de la femme scientifique et de l'écrivain, dans les programmes de 1945-1947. Nous avons ici une femme plus complète, plus créatrice, plus équivalente à l'homme. Les femmes apparaissent au sein de divers milieux sociaux. Elles sont évoquées non pas de façon individuelle, mais au sein d'un groupe. On ne s'intéresse pas à une seule femme, mais à des pratiques, des modes de vie qui regroupent plusieurs femmes anonymes. Les programmes de 1945-1947 mentionnent quatre thèmes qui montrent une évolution dans la façon d'aborder l'histoire d'une société. Cela se retrouve dans un premier temps au sein de « La société féodale en France » et dans « L'évolution des conditions paysannes ». Si nous reprenons les thèmes que nous proposent les programmes, on se rend compte que tous les individus de la société font l'objet d'une

¹¹¹ *Histoire de la France*, op.cit. p. 258 et 326.

¹¹² *Histoire*, op.cit. p. 133.

étude précise. Cela se remarque dans le thème deux du cours supérieur intitulé « La société française pendant la guerre de Cent Ans : Le roi. La noblesse. L'armée. Le peuple. »¹¹³. De plus, en deuxième année de classe de fin d'études on évoque « La vie économique et sociale en France au XVIIIe siècle : La société ». Ce terme peut englober de nombreuses études diverses. Enfin, on remarque l'étude de plusieurs catégories professionnelles telles que les artisans, les paysans (serfs, métayers, journaliers), les ouvriers ainsi que les lieux accueillant ces individus tels que les villes, les cafés, les salons, les corporations, les manufactures, les campagnes¹¹⁴. A partir de là, on étudie toute la société, les modes de vie ainsi que le quotidien de ces individus. Encore une fois, il est nécessaire d'étudier l'interprétation que les manuels scolaires ont fait de ces programmes pour mieux les comprendre. En reprenant nos quatre livres de l'école de Bregille édités en 1959¹¹⁵, 1961¹¹⁶, 1963¹¹⁷, 1966¹¹⁸, nous allons essayer de comprendre comment les auteurs ont choisi d'aborder ces nouveaux thèmes et notamment ces femmes du « quotidien ». De plus, ce panel de manuel ne renvoie pas aux mêmes auteurs ni aux mêmes maisons d'édition. Cela nous permet d'observer quatre façons différentes d'aborder ce contenu. Notons également que notre dernier manuel, *Notre premier livre d'histoire* édité en 1966 est destiné à un cours élémentaire pour garçon, cependant, nous ne savons pas si son contenu en est influencé. En effet, la mixité n'entre dans les écoles primaires qu'à partir de 1975 avec la loi Haby.

Dans *Histoire de la France*, on se rend compte finalement que la femme est peu présente pour aborder ces thèmes. Comme nous l'avons vu plus haut, on retrouve pour évoquer les salons parisiens tenus par des femmes, la mention de madame de Goeffrin¹¹⁹. Cependant ici, on constate que les femmes qui côtoient ces salons ne sont pas évoquées. Le manuel *Histoire*, met lui l'accent sur l'apparence féminine dans un dossier intitulé « La France au XVIe siècle »¹²⁰ qui illustre et décrit les costumes féminins. Ce thème est abordé sans se rapporter à une femme en particulier mais à une catégorie sociale. De plus, on retrouve à la page 120 de ce manuel une leçon sur le règne de Louis XVI qui met en lumière le costume des dames de la cour, mais également de Marie-Antoinette. A la page 128, une

¹¹³ *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, op.cit. p. 190.

¹¹⁴ *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, op.cit. p. 199, 201.

¹¹⁵ *Histoire de la France*, Magnard, 1959.

¹¹⁶ *Histoire*, Classique Hachette, 1961.

¹¹⁷ *Histoire de France*, Delagrave, 1963.

¹¹⁸ Bernard et Redon, *Notre premier livre d'histoire*, Fernand Nathan, 1966.

¹¹⁹ *Histoire de la France*, 1959, op.cit. p. 258.

¹²⁰ *Histoire*, 1961, op.cit. p. 88.

nouvelle étude porte sur « La société française au XVIIIe siècle ». Cette dernière évoque de façon assez approfondie ce qu'est la femme du XVIIIe siècle de part des illustrations de dames accentuées sur leurs coiffures, vêtements et activités. Enfin, à la page 208, nous avons une leçon qui aborde « La population française : une pouponnière moderne ». Les élèves étudient ici le rôle des infirmières dans la formation des jeunes mères de famille. L'image de la femme comme mère ressort de nouveau. Mais le manuel attire notre attention sur le rôle important de ces infirmières, vues comme des femmes professionnelles. Elles accompagnent et conseillent les jeunes mères dans les soins qu'elles prodiguent à leur enfant, vu comme les futurs citoyens. Si nous poursuivons notre analyse, nous pouvons noter que dans le manuel *Histoire de France* peu de généralités concernant la femme apparaissent. En effet, nous en avons une brève mention à la page 131. Elle est relative une fois de plus à la tenue des dames (coiffures, robes, crinolines). Il s'agit ici des dames d'honneur de l'impératrice Eugénie. Enfin, notre dernier manuel, *Notre premier livre d'histoire* est le seul à évoquer ce qui caractérise les diverses catégories sociales. Dès la page 24, nous pouvons lire une leçon concernant « La vie des paysans au temps des seigneurs ». Un paragraphe nous décrit la paysanne type à cette époque et ce que cela implique. Nous trouvons par exemple la mention de ces termes « pauvres femmes ». Ces derniers sont illustrés par une gravure de deux paysannes montrées comme pauvres. A la page 34, nous abordons l'analyse d'« Une maison au temps de Saint Louis : une boutique ». On ne retrouve ici aucune mention de femme, mais une gravure nous en montre leur présence au sein de la société. La femme est représentée dans le rôle de la commerçante mais aussi dans celui de la passante. Il est nécessaire pour représenter la vie quotidienne au sein des villes ou des campagnes d'introduire des femmes. Leur simple présence nous indique qu'elles sont actrices dans leur société et nous renseigne sur leur mode de vie, la place qu'on leur accorde. Ne mettre que des hommes marchands pourrait induire les élèves en erreur, en les laissant penser que les femmes n'ont pas le droit d'accéder à ce métier. A la page 59, nous retrouvons une étude sur les dames et les courtisanes au temps de François Ier. L'analyse des femmes dans l'entourage des rois restreint le nombre de femmes visées puisque l'accès à la cour du roi reste complexe. Néanmoins ces dernières ne sont pas mentionnées individuellement, ce qui garde leur anonymat et l'idée de « groupe ».

Nous pouvons constater ici, que même après des possibilités de leçons variées données par les programmes, un lieu et un type de femmes reviennent au sein de nos quatre manuels. La place accordée au pouvoir et à l'étude des rois ressort. En effet, on constate que l'étude des dames de la cour est systématique face à l'étude des paysannes. Pourtant elles

représentent la majorité du peuple et une grande part des femmes dites du « quotidien ». Nous pouvons nous demander si ce choix peut orienter les élèves à penser que la femme à la cour a un rôle plus important que la femme dans les champs. Mais ceci nous interroge également sur la présence des femmes dans les champs puisque dans de nombreux manuels le terme « paysan » domine. A partir de ces quatre manuels, on se rend compte finalement que l'étude de la femme au sein des diverses catégories sociales et lieux de vie n'est pas une évidence. Sans pour autant dire que ces sujets ne sont pas abordés dans les manuels, il n'est cependant pas jugé nécessaire de le faire en détaillant l'activité féminine. Il convient de bien nuancer ce que nous venons de voir puisque la paysannerie est bien traitée au sein de ces manuels, mais seulement un seul de nos manuel mentionne le terme de « paysanne ». Il en va de même pour les nombreux thèmes mentionnés plus haut à partir des programmes de 1945. Pour l'étude des salons, il semble nécessaire de faire intervenir une femme organisant ces derniers. Mais, la mention des femmes se restreint à cela, occultant celles qui s'y rendent. Ne pas les mentionner laisserait penser que trop peu de femmes cherchaient à se cultiver par des échanges, des réflexions aux côtés d'hommes, mais aussi au côté d'autres femmes. Evincer la mention des femmes dans les résumés d'histoire ou passer sous silence la présence des femmes dans divers lieux et activités faussent l'histoire et la représentation d'un milieu à une époque donnée.

3. Une nouvelle figure fait son entrée dans les programmes : Blandine

3.1. Une héroïne pour l'après-guerre

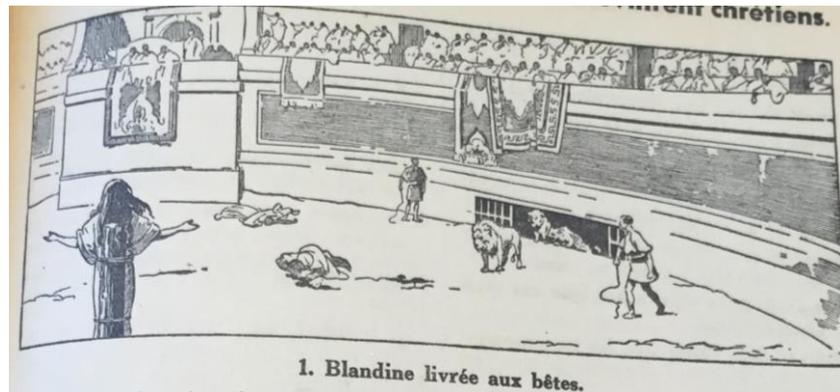
Blandine est perçue comme une des héroïnes qui apparaît dans ces nouveaux programmes. Elle est mentionnée très clairement pour le cours élémentaire dans la répartition du mois d'octobre. Ce quatrième thème est intitulé « Une villa gallo-romaine. Le martyre de Sainte-Blandine »¹²¹. Il s'agit avec Jeanne d'Arc des seules figures féminines qui sont mentionnées clairement dans ce programme. Ce dernier insiste bien sur le terme de « martyre ». En effet, Blandine apparaît comme une jeune fille héroïne et battante. Victime des hommes de son temps, son sort ne fait pas l'unanimité. Nous pouvons penser que sa présence dans les programmes de 1945-1947 peut symboliser l'incarnation de la résistance face aux barbares. Elle montre qu'on sait se battre et résister pour défendre ses convictions. Il s'agit ici de la République qu'on défend face à l'envahisseur et aux actes commis par le

¹²¹ *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, op.cit. p. 187.

régime de Vichy. Mais, nous pouvons également penser qu'elle peut incarner le courage des Français et des Françaises qui ont voulu défendre les valeurs auxquelles ils étaient attachés. Nous faisons référence ici aux femmes qui pendant la Seconde Guerre mondiale ont défendu les valeurs humanistes face à la barbarie pratiquée par les nazis. Le contexte de la Deuxième Guerre mondiale peut justifier l'apparition de Blandine dans les programmes. Les hommes politiques souhaitent prendre un tournant dans les valeurs que transmet l'éducation. L'entrée d'une figure forte de la résistance à l'ennemi dans les programmes semble nécessaire à la sortie de la guerre.

3.2. Ce qu'on retient de Blandine dans les écoles

Les programmes invitent à connaître l'histoire de Blandine. Il semble intéressant de nous arrêter sur cette histoire et de constater la nature de celle-ci. Est-elle universelle ou nous montre-t-elle une image de Blandine avec des aspects plus importants que d'autres ? En analysant le contenu et les illustrations que les manuels choisissent, nous allons essayer de comprendre quel côté de son histoire, barbare ou triste, les auteurs cherchent à nous



transmettre. Le manuel *Histoire de France jusqu'en 1453*¹²² nous donne une première mention de Blandine comme un exemple de martyr aux pages 26 et 27. Blandine apparaît ici dans le deuxième point intitulé « Les martyrs ». Dans ce manuel, nous apprenons que « la jeune Blandine, esclave et chrétienne, refusa d'adorer l'Empereur ; elle fut arrêtée, battue et enfin livrée aux fauves ». Nous avons également les termes « spectacle horrible » qui nous renseignent sur la tragédie de cette scène. Puis, le manuel clos en évoquant que « Blandine mourut courageusement ». Nous trouvons à la page 27 plus de détails concernant cette mort avec une illustration d'elle se faisant livrer aux bêtes. Le manuel choisit d'illustrer ce passage en noir et blanc. Blandine est représentée de dos, les mains éloignées de son corps comme pour faire écho à la posture du Christ sur la croix. Nous n'avons ici que l'entrée des bêtes. De ce fait, nous ne savons pas quel sort ces dernières réservent à Blandine. De plus, nous

¹²² Troux. A, Mangeot. R, Vidal de la Blanche, *Histoire de France jusqu'en 1453*, Hachette, 1942.

retrouvons à la fin de cette page un résumé qui mentionne cette phrase « Les chrétiens martyrisés mouraient avec un grand courage ». Cette phrase renforce l'idée que Blandine est morte en martyre de façon courageuse pour défendre ses convictions comme les soldats français lors de la grande guerre. Ce manuel insiste donc sur deux points essentiels de la vie de Blandine, sa religion et les conditions de sa mort. Poursuivons en regardant l'ouvrage *Histoire de France au temps de ...*¹²³. On y retrouve l'histoire de Blandine aux pages 18 et 19 du chapitre « La Gaule chrétienne ; le sang des martyrs fut une semence de chrétiens ». Le manuel aborde Blandine et son histoire de façon différente. Blandine n'apparaît pas immédiatement. Le manuel narre tout d'abord les différentes façons qu'ont les chrétiens de vivre. Elles découlent sur des conflits avec les autres Gallo-Romains jusqu'à la tolérance du christianisme. Aux pages 16 et 17 de ce manuel nous n'avons aucune mention de Blandine. Elle apparaît aux pages 18 et 19 dans un dossier réservé à son histoire intitulée « Blandine devient chrétienne ». Une grande partie de ce dossier est réservée au cheminement religieux de Blandine avec le détail de son baptême. Ce manuel a choisi d'évoquer les conditions de vie des chrétiens et les tensions qui existaient entre païens et chrétiens. Ce n'est qu'à la fin de cette double page et sans précision qu'une phrase de résumé mentionne les chrétiens de Lyon persécutés et martyrisés. Cependant, nous n'avons aucun détail, ni illustration concernant le décès de Blandine. Ainsi nous pouvons constater que le manuel n'utilise pas Blandine comme un exemple fort de ces faits historiques. Il insiste au contraire sur sa vie de croyante mais occulte sa mort et le courage qu'on lui attribue lors de cette dernière.

Dans les livres de Bregille, on retrouve dans *Histoire de la France*, une mention de Blandine aux pages 52 et 53 du chapitre « V. Le Christianisme »¹²⁴. A la page 50 nous avons un paragraphe qui évoque « Les persécutions et les martyrs » mais qui ne mentionne pas Blandine. On remarque par ailleurs que Blandine n'est pas traitée à l'intérieur de ce chapitre. Elle apparaît après le résumé et le questionnaire dans un point intitulé « LECTURE ; Les martyrs de Lyon ». Nous avons ici trente lignes qui évoquent les persécutions de chrétiens et la mort de Blandine en détail comme nous le montre les phrases suivantes : « on lui appliqua sur le corps des lames d'airain rougies au feu », « attachée à un poteau [elle], assistait au supplice des autres chrétiens », « on lâcha sur elle les bêtes fauves », « Blandine fut fouettée, mise sur la chaise de fer rougie au feu », « enveloppée dans un filet et présentée

¹²³ Billebault. E, *Histoire de France au temps de ...*, L'école, 1958.

¹²⁴ *Histoire de la France*, 1959, op.cit. p. 49.

aux cornes d'un taureau », « Il fallut l'achever à coup d'épée ». Tout ce texte raconte en



détail le supplice que les païens firent subir aux chrétiens. Mais la force de l'atrocité telle qu'on nous la présente ici renforce le trait de caractère qu'on lui attribue. En effet, l'image courageuse de Blandine prend tout son sens comme nous pouvons le voir grâce aux phrases suivantes : « Blandine montra un courage surhumain. Elle supportait héroïquement toutes les souffrances », « elle paraissait ne rien sentir », « jamais dans notre pays on avait encore vu tant souffrir une femme ! ». Ce manuel a choisi d'évoquer que le côté tragique de la vie de Blandine au travers le récit de sa

mort longue et douloureuse qui a fait d'elle une martyre. Mais, nous pouvons noter qu'avec cette dernière phrase, ce manuel veut surtout nous faire retenir le courage de cette femme. Ensuite, dans *Histoire de France*, Blandine est mentionnée brièvement à la page 11. En une ligne et sans détail on nous mentionne que suite aux massacres des chrétiens, « Blandine fit l'admiration de tous par son courage devant les supplices et la mort ». De plus, à la page 13, un petit paragraphe intitulé « Le martyr des chrétiens de Lyon en 177 mentionne de nouveau Blandine. On y détaille davantage les étapes de torture qui ont précédé sa mort telle que nous l'indique les termes « suspendit à un poteau, les fauves, le fouet, la chaise de fer rougie au feu ». Ce paragraphe nous renseigne également sur son courage comme l'illustre les termes suivants « pas un cri de douleur », « elle vivait encore », « jamais femme ne souffrit de tels tourments ». Nous retrouvons une fois de plus cette image courageuse de Blandine face à la mort qui atténue le côté tragique de sa mort. Le manuel illustre en couleur le passage du supplice de Blandine avec les « bêtes fauves ». Il choisit de la représenter vêtue de blanc dans la même posture que l'illustration évoquée plus haut. Néanmoins, ici elle nous apparaît de face. On observe également quatre fauves qui sont proches d'elle. Cependant, aucun ne montre d'agressivité envers elle, bien au contraire. En effet, le fauve situé à droite de l'illustration semble se frotter affectueusement à la jambe de Blandine. Cela confirme ce que nous pouvons lire concernant le refus des fauves d'attaquer Blandine. Enfin, intéressons-nous à notre dernier manuel, *Notre premier livre d'histoire*. Dans ce manuel, les leçons se font sur une double page. Celle sur « La Gaule devient chrétienne » place Blandine au centre des savoirs. La page 10 lui est consacrée avec une série de questions portant sur l'illustration ci-contre. La page 11 évoque elle le contexte et la mort de Blandine. Néanmoins aucune

mention n'est faite de son courage. Le résumé d'ailleurs aurait plutôt tendance à banaliser ces actes : « Beaucoup de chrétiens moururent comme sainte Blandine ». On n'insiste pas sur la violence de sa mort, ni sur son courage. Dans ce manuel, Blandine ne ressort pas comme une héroïne courageuse comme nous avons pu l'observer dans les trois autres manuels de notre étude. Notons également que Blandine n'apparaît pas dans le manuel *Histoire* qui couvre également cette période.

CHAPITRE 3 : L'emploi de nouveaux déterminants devant le mot femme traduit l'importance nouvelle qu'elles acquièrent. (1970-2015).

Ce nouveau chapitre nous invite à nous demander si les femmes ont enfin trouvé une place stable dans la société. Le développement de l'histoire sociale puis de l'histoire des femmes va se ressentir dans les manuels scolaires avec une diversification des thèmes concernant les femmes et les figures enseignées. Mais avant de pouvoir répondre à cette question, nous devons aborder le recul que connaît la discipline « Histoire ». En effet, dans les programmes de 1970, on observe la disparition de l'histoire comme matière à part entière. Cette dernière est remplacée par la discipline d'éveil qui laisse une grande liberté aux enseignants après mai 68. Plus aucun détail n'est mentionné sur le contenu historique qui doit être enseigné dans les classes des écoles primaires françaises. Les enseignants se retrouvent sans cadrage pour dispenser leurs cours. Mai 68 a en effet apporté un sentiment de liberté, que l'enseignant retrouve dans ces programmes. Ceci peut avoir deux conséquences : un abaissement du temps consacré à la pratique de l'histoire ainsi qu'un manque d'uniformisation des savoirs enseignés entre les écoles. L'absence de renseignement concernant les thèmes historiques peut inciter davantage d'enseignants à se tourner vers les manuels scolaires afin de combler ce manque de contenu. De même, on retrouve ce problème au sein des maisons d'édition. Le contenu des manuels est laissé au choix des éditeurs. Par ailleurs, nous allons nous intéresser aux limites qu'impose cette nouvelle discipline aux enseignants (répartition du contenu selon les niveaux de classe, omission de certains événements clés, possibilités de ne pas enseigner du tout l'histoire et de n'évoquer à aucun moment les femmes, de se concentrer seulement sur l'histoire des grands hommes, absence de traçabilité du contenu enseignée, disparité entre les écoles pour la suite de la scolarisation). A partir du 15 mai 1985¹²⁵, on retrouve dans les programmes la mention de « l'histoire » comme une nouvelle discipline importante. 1985 fait apparaître une volonté de retourner à des programmes clairs et plus précis. Il est donc intéressant d'étudier le contenu des programmes de cette période ainsi que celui des manuels édités à partir de ces derniers pour comprendre la volonté des hommes politiques. L'apparition de cette nouvelle discipline

¹²⁵ Instruction officielles premier degré 1985, Recueil de la BU, fait par le SNIDEN octobre 1985
Edition C.N.D.P.

donne-t-elle une place différente et plus importante aux femmes ? Il s'agit également d'essayer de comprendre s'il y a une continuité du contenu historique concernant les femmes. Sont-elles mises davantage en avant, de nouvelles figures apparaissent-elles ? Tout ceci fait naître de nombreux questionnements quant aux raisons, au but et aux volontés de ce changement.

1. Renaissance de la discipline Histoire

1.1. La volonté d'un changement

Durant la décennie 70, on voit la disparition des programmes et avec elle la disparition des femmes. Dans cette période, les femmes obtiennent tous les droits sociaux. Elles s'émancipent petit à petit de leur mari et deviennent plus indépendantes. De nombreuses lois qui donnent plus de libertés aux femmes voient le jour. En effet, en 1972, une loi pose le principe de l'égalité des salaires. En 1974, on voit la création d'un secrétariat à la condition féminine. La loi Veil voit le jour en 1975 et permet la légalisation de l'IVG ainsi que le divorce par consentement mutuel¹²⁶. Mais c'est aussi avec la naissance du ministère des droits de la femme¹²⁷ que les choses changent. Pourtant, les hommes politiques décident de ne pas relayer clairement ces avancées dans l'enseignement. Ce n'est qu'avec la publication des nouveaux programmes le 15 mai 1985¹²⁸ que nous retrouvons un programme détaillé. En effet, ce dernier laisse apparaître une liste de thèmes que les élèves doivent avoir étudié à la fin de l'école élémentaire. Par exemple, nous pouvons voir qu'il est demandé en introduction d'aborder dans toutes les périodes la « présentation d'états anciens, d'événements, de personnages et de groupes sociaux de la société française à différentes époques significatives de son histoire ». Cet intitulé généraliste ne mentionne rien de concret (pas de personnages féminins, pas d'actions féminines ou de lois concernant les femmes), mais sous-entend néanmoins qu'il est important de mentionner ces dernières. En effet, nous pouvons retrouver dans les intitulés de ce programme des thèmes inclusifs tels que « Seigneurs et paysans », « Les rois de France et l'évolution de leurs pouvoirs », « Les événements et les principes de 1789 ». De plus, le terme « La France » qui est utilisé renvoie

¹²⁶ <http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0004/les-femmes-dans-la-societe-francaise-depuis-1945.html>

¹²⁷ François Mitterrand transforme le secrétariat d'Etat aux femmes en ministère des Droits des femmes en 1974.

¹²⁸ Instruction officielles premier degré 1985, Recueil de la BU, fait par le SNIDEN, octobre 1985, Edition C.N.D.P

ici à tous les habitants de ce territoire. Enfin, l'enseignement apparaît dans ce sous-thème de « La France au XXe siècle » sous « L'affermissement de la République et les progrès de la démocratie : le suffrage universel, les lois laïques, l'enseignement (garçons et filles) ». Ce thème mentionne le sexe féminin, mais il se restreint au domaine de l'éducation. Nous pouvons donc constater que ce nouveau programme ne donne pas d'indication sur des personnages féminins précis de l'histoire, mais invite les enseignants à prendre en compte chaque individu de la société. Le terme « paysans » renvoie ainsi tout autant au terme de paysanne. De même que le fait de mentionner les rois oblige de mentionner les reines dans de nombreux cas. Une liberté reste donc présente dans les salles de classe quant au choix des figures. Toutefois, il nous faut étudier le choix que les auteurs des manuels ont fait. Ils disposent également d'une grande liberté dans l'interprétation des programmes. Avec ce programme, il y a la possibilité de réutiliser les figures du passé ou d'introduire les nouvelles préoccupations sociales du moment. Si nous prenons certains de nos manuels scolaires dans l'ordre de leur publication, nous pouvons constater qu'ils illustrent ces propos. *Documents & civilisation du Moyen Age à 1944*¹²⁹ est un manuel qui par un découpage de la société nous fait connaître la façon de vivre à différentes époques. En effet, nous retrouvons des thèmes qui abordent les femmes comme « La vie à Paris au XVIIIe siècle », « Les mines au XIXe siècle », « Les femmes et les enfants à l'usine au XIXe siècle », « Les mouvements sociaux ». Mêlant anciens thèmes et préoccupations contemporaines de la société, ce manuel offre un large choix d'étude sur les différentes positions et postures des femmes dans la société. Le travail reste un point important de la période contemporaine puisqu'on aborde le dur travail des femmes à la mine dans les usines de textiles, mais aussi au sein des grands magasins. Dans *Documents & civilisation du Moyen Age au 20^{ème} siècle*¹³⁰, nous retrouvons tant la mention de Jeanne d'Arc à la page 23 qui incarne une figure du passé qu'une mention concernant les débuts du chemin de fer à la page 87. Notons que ce manuel répond lui aussi au programme puisqu'il nous présente des groupes sociaux. Ce manuel se rattache dans les programmes au thème « La société médiévale » et au sous-thème « Le développement des sciences et des techniques ». En effet, nous trouvons à la page 52 « La vie des paysans au

¹²⁹ D. Constantin ; G. Duchet - Suchaux ; J-P. Philippini ; D. François ; C. Gauvard ; G. Jeandeau ; J. Mathiex ; M. Perronnet ; M. Pierre ; A.M. Sohn, *Documents et civilisation du Moyen Age à 1944*, Hachette, 1974.

¹³⁰ D. Constantin ; G. Duchet - Suchaux ; J-P. Philippini ; D. François ; C. Gauvard ; G. Jeandeau ; J. Mathiex ; M. Perronnet ; M. Pierre ; A.M. Sohn ; M. Vlaemynck, *Documents & civilisation du Moyen Age au 20^{ème} siècle*, Hachette, 1975.

XVI^e siècle » avec une mention sur le travail des villageoises. Ceci nous montre que les femmes sont prises en compte de façon spontanée puisque la mention de la femme rappelons-le n'est que suggérée dans les programmes avec « La féodalité (seigneurs et paysans, villes et campagnes) ». A la page 53, nous retrouvons « Les loisirs et la mode au XVII^e siècle » qui évoque la coiffure des dames. Mais ce manuel mentionne également un problème de son temps comme le stipulent les manuels avec le thème « L'enseignement (garçon et fille) ». La mention de l'éducation des enfants permet d'aborder la négligence de celle des filles dans la société. Il y a une libération des femmes qui transparait un peu dans les manuels au travers de préoccupations sociales (le travail à la mine, le travail dans les usines de textile durant la révolution industrielle où on voit apparaître la femme dans la vie active, la femme du quotidien, la femme exploitée par le capitalisme). De plus, le manuel *La France et les Français*¹³¹ est une fois encore un manuel qui aborde l'histoire de façon thématique. Les femmes apparaissent clairement au sein de thèmes tels que « Comment vit-on à la campagne vers 1900 » et « Les loisirs des riches autrefois ». On s'intéresse aux mœurs et au type breton, à la Normandie pittoresque, à la pauvreté de la paysanne devant les femmes élégantes de la ville dans les boutiques de luxe. Là encore, les femmes sont décrites et étudiées dans des univers différents qui résultent du progrès que connaît la société et des différences qui se creusent. Terminons par un manuel, *Le livre d'histoire*¹³², qui mêle figure historique renommée de l'enseignement de l'histoire et faits relatifs aux transformations de la société. Ce manuel fait le choix de conserver l'indétrônable Jeanne d'Arc qui est représentée en armure à la page 43. Cependant, c'est une histoire nouvelle des femmes qui reste prédominante. En effet, nous abordons les couturières (page 51), les servantes (page 60), le salaire des femmes et leur travail pénible au sein des mines (page 72), le chemin de fer avec l'écrit de Madame Girardin (page 75), le vêtement des dames en fonction de leur rang (page 82), la manifestation des femmes ouvrières ainsi que la mention du droit de vote (page 89), les jeunes filles secrétaires dans les bureaux ou les magasins (page 101), la mode dans les années 20 et les années 50, l'égalité entre les hommes et les femmes (page 104 - 105). Ces thèmes sont clairement en lien avec la nouvelle société qui s'est créée durant ces décennies. Les manuels évoquent ces faits du fait de ces mentions dans les programmes « La révolution industrielle (transformations techniques, économiques, démographiques,

¹³¹ S. Bégué ; R. Ciais ; M. Meuleau, *La France et les Français d'autrefois*, Bordas, 1976.

¹³² P. Wirth, *Le livre d'histoire*, Delagrave, 1985.

sociales) », « De 1945 à nos jours (la IV^e et la V^e République) : les conquêtes de la Libération ; la reconstruction ; la décolonisation ; l'édification européenne ; les transformations économiques et sociales ; la France, grande puissance technologique et culturelle ». On y évoque les changements importants qui sont survenus, mais on y évoque surtout les femmes de façon omniprésente. Les manuels abordent donc un changement quant à la représentation des femmes dans l'histoire que les programmes n'ont pas su effectuer.

1.2. Un enseignement historique qui se structure

La discipline histoire après la période d'activité d'éveil commence à retrouver des programmes qui se rapprochent de ceux parus en 1945-1947. En effet, dans ces derniers, on a des mentions de personnes rattachées à des événements. Ceci n'est pas encore le cas dans ceux de 1985. Il faut attendre les programmes de 1995 pour retrouver plus de détails concernant le contenu à enseigner. Les programmes de 1985, comme nous l'avons vu, développent dans leur contenu toutes les périodes historiques, mais les mentions sur la femme restent limitées voire inexistantes. Néanmoins, le temps historique est structuré pour le cours moyen. Le cours élémentaire reste lui une phase de découverte de la discipline avec une étude globale des outils historiques¹³³ et des grandes périodes. Pour le cours moyen, il est demandé d'étudier sur deux ans les grandes périodes historiques et on insiste sur le fait que cela soit fait chronologiquement. De ce fait, les élèves vont aborder ces deux ans avec pour thème : « Les temps préhistoriques », « Les origines de la France », « La société médiévale », « Les changements du monde moderne XVI^e – XVIII^e siècles », « La France révolutionnaire et l'Europe napoléonienne », « La France au XIX^e siècle (1815-1914) », « La France au XX^e siècle ». Nous pouvons noter que cet apprentissage sur deux ans est très dense pour les élèves. D'autant que chaque thème développe entre trois et cinq sous-thèmes. Les programmes de 1985 redonnent à l'histoire sa place comme matière à part entière qu'elle conserve. Avec les programmes de 1995, on approfondit davantage ce retour aux détails. En effet, on retrouve des exemples de personnages féminins qui sont mentionnés tels que « Jeanne d'Arc » et « Marie Curie ». Les programmes guident davantage les manuels sur le contenu à y faire apparaître. Si nous prenons des livres de cette période, nous pouvons nous rendre compte qu'au sein du même éditeur, Sedrap, au sein d'une collection de manuel, A

¹³³ Les programmes de 1985 mentionnent les cartes et la frise historiques.

*nous le monde*¹³⁴ qui prévoit une répartition du contenu des programmes pour le troisième cycle, nous avons une répartition cohérente. Ces trois manuels sont édités pour le CE2 et le CM1 en 1998 et en 2001 pour le CM2. Au sein du manuel destiné au CE2 nous retrouvons aux pages 57 à 61 la mention de Marie Curie mais également de Pierre accompagnée d'une illustration du couple dans leur laboratoire. On constate que quatre pages sont consacrées au couple ce qui est important par rapport à une simple phrase noyée dans un paragraphe comme nous avons pu le voir. Le fait d'avoir insisté sur ce personnage dans les programmes incite le manuel à développer davantage le sujet. En effet, ce dernier propose des textes avec des questions et une illustration. Dans le manuel pour l'enseignement des classes de CM2, on retrouve la mention de Jeanne d'Arc aux pages 26 à 31 dans le chapitre « Jeanne d'Arc : La guerre de Cent ans ». Ceci nous montre que les auteurs ont respecté les recommandations faites par les programmes sur la mention nouvelle de ces deux personnages féminins. Ayant établi une répartition propre, nous pouvons nous demander la pertinence de n'avoir qu'un manuel sur les trois proposé pour le cycle 3. En effet, il n'est pas sûr qu'un autre manuel ait établi de manière identique ce découpage. Ceci peut amener des établissements à ne pas couvrir tous les faits historiques évoqués dans les programmes.

2. Les années 2000 : les femmes deviennent actrices de leur histoire

2.1. La femme n'est plus individuelle mais plurielle

Avant les années 1950, les femmes qui sont mentionnées dans les programmes d'histoire sont des femmes connues et influentes. A partir 1985, on se rend compte dans l'intitulé des programmes que ces femmes sont devancées par les femmes de France. En effet, on voit les termes « les/des femmes » ou « la femme » apparaître. Ceci est nouveau. Par exemple, dans les programmes du 14 février 2002¹³⁵, on peut observer une formulation nouvelle. En effet, au sein des ressources d'accompagnement du cycle 3, nous pouvons lire à la page huit « [...] mais la femme reste dans une position d'infériorité face à l'homme », « [...] la place des femmes en histoire », « les femmes de la Révolution », « [...] la femme reste, comme dans le reste de l'Europe, à l'écart de la vie politique ». On ne parle plus ici d'une héroïne, de quelques femmes. On s'intéresse au groupe féminin en général. Cette

¹³⁴ Equipe Sedrap, *A nous le monde*, Sedrap, 1998, 1998, 2001.

¹³⁵ <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm>

volonté de faire à nouveau une place importante aux femmes se ressent. On voit apparaître dans les programmes le rôle des femmes dans différents domaines. Les femmes apparaissent comme des actrices. On parle des femmes de la révolution comme des personnages et groupes significatifs des temps modernes. Cela met la femme en avant. On retrouve dans de nombreux programmes une personnalisation de l'histoire qui semble nécessaire. Cette dernière ne se limite pas aux seuls personnages, mais s'étend aux groupes, pour la première fois¹³⁶. Nous aurions pu trouver comme intitulé dans les programmes « Les paysans dans la Révolution ». Mais Philippe Joutard nous explique que les paysans avaient déjà été évoqués dans la période concernant le Moyen Age sous l'intitulé « Les chevaliers et les paysans ». De façon volontaire et plus légitime le terme « les femmes » est préféré. Ainsi, on ne restreint pas l'étude de la Révolution à Olympe de Gouges, mais on l'étend à tous les types de femmes. Dans les manuels sortis à la suite de la publication de ces nouveaux programmes, nous trouvons dans *Histoire*¹³⁷ un chapitre réservé aux femmes sous la Révolution aux pages 138-139. On y retrouve un descriptif très riche de leur rôle : « Les femmes marginalisées (citoyennes de Paris), les femmes exclues (les femmes de Versailles), les femmes actives (la marche des femmes sur Versailles), les premières revendications (admission des femmes au droit de cité, déclaration des droits de la femme) ». Les manuels scolaires ont su grâce à cet intitulé développer et montrer tous les aspects du rôle des femmes sous la révolution. Ceci nous montre que le groupe social prime sur l'individualité. Même si les programmes mentionnent le fait que « chaque époque a été marquée par quelques personnages majeurs, dans l'ordre politique, mais aussi littéraire, artistique ou scientifique »¹³⁸. Pour autant le rôle des groupes plus anonymes, mais également celui des femmes montre un décalage avec les anciens programmes qui n'avaient leur existence. Nous devons toutefois préciser que certaines figures sont à nouveau mentionnées telles que Jeanne d'Arc qui avait disparu des programmes de 1985. De plus, Blandine perd sa place dans ces nouveaux programmes. Notons également que ces derniers ne se veulent pas restrictifs puisqu'on y mentionne de nouveau Marie Curie, mais aussi d'autres femmes telles qu'Anne Franck, Hélène Boucher ou encore Camille Claudel. Même si des femmes ressortent des programmes, ces dernières

¹³⁶ Danièle Pingué et Philippe Joutard, « L'histoire dans les nouveaux programmes (2002) de l'école primaire », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [En ligne], 93 | 2004, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 25 février 2017. URL : <http://chrhc.revues.org/1170>

¹³⁷ Le Callenec. S. *Histoire*, Magellan Hatier, 2006.

¹³⁸ Programme du 14 février 2002, cycle 3, documents d'application.

ont un statut différent. C'est par leur courage et leurs travaux que l'histoire et la société a retenu leurs noms.

2.2. Les femmes comptent dans la société et pour la société

A partir des années 2000, les femmes ont acquis de nombreux droits qui sont ancrés dans les mœurs. Elles ont une place stable au sein de la société, ces efforts sont reconnus, même s'il persiste encore des inégalités entre les deux sexes. La question de la parité fait en effet de nouveau débat en 2000. Une loi pour la parité hommes-femmes dans les fonctions électives pose la question de la place de la femme dans la société¹³⁹. Plus présente dans les médias, la femme apparaît sous plusieurs facettes. On y retrouve à la fois la femme indépendante des années 70 avec un accès aux études et au travail qui égale celui de l'homme. Une femme qui connote la ménagère des années 50, mais aussi celle des années futures plus dominatrice apparaît. Ces changements de mentalité et de regard qui s'opèrent se retrouvent au sein des programmes. En effet, ces derniers reprennent les étapes et les changements de la condition féminine. Si nous étudions l'entretien de Philippe Joutard, nous apprenons des éléments intéressants quant à la place de la femme dans les programmes. La femme est un exemple qui par une question d'actualité, l'égalité entre les hommes et les femmes, renvoie à une question plus ancienne. En effet, pratiquement un siècle sépare le droit de vote offert aux hommes de celui offert aux femmes (1848-1944)¹⁴⁰. Par leur statut acquis, les femmes voient le combat mené durant un siècle s'ancrer dans les programmes d'histoire. De même que la question sur l'égalité entre l'homme et la femme, « la femme exclue du vote et inférieure juridiquement » permet d'aborder une question d'éducation civique. Ceci a pour but de former l'esprit critique des élèves. Les femmes comptent dans la société et ont participé à l'écriture de leur histoire, il est donc nécessaire que ces dernières soient reconnues. Leur mention dans les programmes marque une volonté de montrer que

¹³⁹ <http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0004/les-femmes-dans-la-societe-francaise-depuis-1945.html#anchor145>

¹⁴⁰ Danièle Pingué et Philippe Joutard, « L'histoire dans les nouveaux programmes (2002) de l'école primaire », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [En ligne], 93 | 2004, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 25 février 2017. URL : <http://chrhc.revues.org/1170>

maintenant une histoire des femmes existe¹⁴¹.

3. Une fin de siècle qui stagne

3.1. Des programmes rythmés par des alternances politiques

L'intervention des hommes politiques se limite principalement à la décision de changer un programme. On constate que de nouveaux programmes sont édités en fonction des changements de gouvernements. En effet, on constate à partir du tableau ci-dessous qu'il y a autant de programmes que d'alternances politiques. Nous pouvons nous demander si ces changements de programme à partir de 1985 sont réellement fondés. Ces derniers ne subissent-ils pas seulement des modifications de forme sans subir celles de fond ?

Années des élections présidentielles	1981	1988	1995	2002	2007	2012
Années de la publication des programmes	1985	1991	1995	2002	2008	2016

Les hommes politiques voient dans l'édition d'un nouveau programme le moyen de marquer leur présence au pouvoir. Mais surtout, il devient un point important du programme de chaque candidat pour la campagne politique.

3.2. La dure réalité des nombreux changements de programme

Ces changements de programme impliquent une logistique importante pour les mettre en œuvre. En effet, à chaque renouvellement, toutes les écoles publiques de France doivent les appliquer. Ceci nécessite une compréhension claire de ces derniers par l'équipe enseignante qui doit de ce fait repenser ses cours. De plus, l'école afin d'assurer dans de bonnes conditions son enseignement est obligée de renouveler une partie de ces manuels. En effet, les manuels scolaires sont censés répondre aux attentes des programmes. Quand ces derniers sont modifiés, les manuels qui ne sont plus conformes à ces attentes, tant dans les

¹⁴¹ Danièle Pingué et Philippe Joutard, « L'histoire dans les nouveaux programmes (2002) de l'école primaire », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [En ligne], 93 | 2004, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 25 février 2017. URL : <http://chrhc.revues.org/1170>

exercices proposés que dans le contenu, doivent être retirés. Néanmoins, il ne faut pas nier le fait que certains manuels avec une adaptation faite par l'enseignant peuvent continuer à être utilisés dans la classe. Le temps d'adaptation et le coût financier que ce changement représente ouvrent donc des interrogations. En effet, le renouvellement des manuels de chaque école publique de France a un coût. Enfin, un dernier problème peut être abordé. Les enseignants changent-ils vraiment les cours qu'ils dispensent aux élèves pour être conformes aux nouveaux programmes ? L'éthique répond à cette question par l'affirmative, mais un doute persiste. On ne peut pas être sûr de la pratique de chaque enseignant au sein de sa classe.

CHAPITRE 4 : Un nouveau programme qui invite les enseignants à donner une plus grande place aux femmes dans l'histoire enseignée.

1. La femme sur un pied d'égalité avec l'homme : réalité ou faux-semblant

La société s'est construite autour de représentations sexuées que les élèves ont parfois avant de côtoyer les salles de classe. L'école veut montrer qu'il n'y a pas de différences majeures de comportement entre l'homme et la femme. La société veut les montrer égaux en droit. Avant cette polémique autour de la question du genre dans les écoles françaises, des études féministes et des études de genre¹⁴² se développent dans les universités¹⁴³. Mettre les femmes sur un pied d'égalité avec les hommes est une chose qui aujourd'hui peut nous paraître évidente, mais cela n'a pas toujours été le cas. Le débat sur le genre, qui est encore présent, nous montre que la place accordée aux femmes ne fait toujours pas consensus. Dans la société, il y a une différence entre l'enseignement que l'on donne aux garçons et celui que l'on donne aux filles. A plus long terme, il peut impacter sur les notes des élèves, la réussite scolaire ou le choix d'orientation des élèves ne se pensant pas capables de réussir. Ceci peut toucher autant les garçons que les filles. La répartition des rôles sociaux et les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes dans des milieux donnés (entreprises, écoles, églises, partis politiques, mouvements, familles) sont les principales études réalisées¹⁴⁴. Ces études comprennent comment sont vécus, pensés, structurés les identités et les rôles masculins et féminins. Le dispositif nommé ABCD de l'égalité créé par Vincent Peillon et la ministre de l'éducation Najat Vallaud-Belkacem est censé remédier au constat fait par ces études. L'ABCD de l'égalité a pour objectif de défendre l'égalité fondamentale qui existe entre l'homme et la femme. Le but étant de modifier les attitudes, jugements, comportements qui enferment les femmes et les hommes dans des rôles propres à chaque sexe et pouvant déboucher sur des inégalités¹⁴⁵. Le fait de vouloir introduire au sein des écoles un travail sur la question du genre crée une polémique qui naît d'une fausse idée concernant le genre. Pour

¹⁴² Emergence dans le domaine scientifique de l'histoire des femmes et des *gender studies*.

¹⁴³ M-C. Hurtig, M. Kail et H. Rouch (dir.), *Sexe et Genre. De la hiérarchie entre les sexes*, colloque sur le « sexe et genre » issu d'une action thématique programmée » (1983-1987) intitulée « Recherche sur les femmes et recherches féministes ». CNRS, 1991.

¹⁴⁴ http://ethique-soin.blogs.la-croix.com/debats-sur-le-genre-un-besoin-dinformation-de-raison-et-dargumentation/2016/10/13/#_ftnref6

¹⁴⁵ http://ethique-soin.blogs.la-croix.com/debats-sur-le-genre-un-besoin-dinformation-de-raison-et-dargumentation/2016/10/13/#_ftn4

un certain nombre de personnes, l'étude du genre ne va pas sans l'étude à la sexualité. Le ministre de l'éducation a essayé de défendre ce projet en le dissociant de l'éducation à la sexualité, chose vue en CM2, qui ne correspond pas au sujet de ce nouvel enseignement. Ce dernier a pour objectif de lutter contre les stéréotypes sexués dès l'école afin de favoriser par la suite l'égalité hommes-femmes. Il n'a pourtant jamais été question d'évoquer l'éducation à la sexualité dans les plus jeunes classes, ni même question de nier les différences sexuelles. Mais cette mauvaise compréhension a mis un terme à ce dispositif de l'ABCD de l'égalité à l'été 2014 après seulement quelque mois d'existence. Pourtant, nous pouvons supposer que ces études ne sont pas sans lien avec les nouveaux programmes de 2016 où on sent une volonté de supprimer toutes les inégalités. L'Etat a bien conscience du problème majeur qui touche la société. En effet, il cherche à accompagner les membres de la communauté éducative à promouvoir l'égalité¹⁴⁶. L'école veut faire comprendre que l'égalité ce n'est pas l'identité d'un individu. En effet, ce n'est pas parce que nous avons affaire à une fille et à un garçon que ces derniers ne sont pas égaux. Ils sont, en effet, différents d'un point de vue génétique, mais égaux en droit. Afin de bousculer les stéréotypes sexistes, l'école primaire veut mettre fin à des représentations qui sont véhiculées à des jeunes filles et à des garçons de notre société. En effet, l'école est un lieu qui véhicule des stéréotypes. Elle tend néanmoins à combattre cet état de fait dès la maternelle. En effet, l'objectif ambitieux que se fixe l'école est de rééquilibrer les filières scolaires. Pour cela, nous devons former les professionnels de l'éducation, accompagner les membres de la communauté éducative, tout ceci dans le but de promouvoir l'égalité, la mixité et l'égalité professionnelle¹⁴⁷.

Le gouvernement souhaite donner davantage de place aux femmes dans les programmes de 2016¹⁴⁸. Comme nous l'avons évoqué, ceci ne touche pas seulement les programmes d'histoire de l'école élémentaire, mais s'étend à tous les établissements et programmes scolaires des écoles de la République. Une thématique sur l'égalité des sexes est désormais intégrée aux nouveaux programmes de l'enseignement moral et civique. En 2016, nous pouvons constater que les nouveaux programmes essaient de mettre les femmes sur un pied d'égalité avec l'homme. Les programmes ne font plus de généralités ni de sous-entendus les concernant. Le mot « femme » est clairement mentionné de nombreuses fois

¹⁴⁶ http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html#Outils_pour_1_egalite_entre_les_filles_et_les_garcons

¹⁴⁷ http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html#Outils_pour_1_egalite_entre_les_filles_et_les_garcons

¹⁴⁸ Programme de BOEN n° 11 du 26 novembre 2015.

dans ce programme. Au début de celui-ci, on précise que chaque moment historique doit être abordé en prenant en compte les conditions et l'action des hommes et des femmes¹⁴⁹ ; « comprendre que le monde d'aujourd'hui et la société contemporaine sont les héritiers de longs processus, de ruptures, de choix effectués par les femmes et les hommes du passé. »¹⁵⁰. Pour continuer l'étude de ces programmes, il est intéressant d'étudier les intitulés concernant les femmes qui ôtent tous les doutes tels que « Sensibiliser les élèves à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, humanitaire...) ». La volonté d'insister sur ces grands personnages féminins ne marque pas un retour en arrière. L'éducation nationale veut s'assurer que dans chaque école, fille comme garçon, sauront que le savoir de notre société a été construit par des hommes, mais également par des femmes. Ceci montre par exemple que les filières scientifiques n'étaient pas fermées aux femmes, même si elles accueillaient minoritairement des femmes. Mais surtout cela permet de mentionner qu'aujourd'hui ces dernières sont ouvertes aux femmes. Les programmes évoquent ensuite « [...] la mention permet de présenter aux élèves quelques figures féminines importantes : Aliénor d'Aquitaine, Anne de Bretagne, Catherine de Médicis ». Mais les programmes vont encore plus loin dans les mises en œuvre. En effet, nous pouvons y lire « Le temps des rois : Le rôle de Blanche de Castille est fondamental pour tout cela, et l'évoquer permet de mettre en avant le rôle des femmes dans l'histoire ». Encore une fois, les programmes invitent à étudier en profondeur le rôle qu'ont joué ces femmes dans l'histoire. Il ne s'agit plus de survoler la présence de ces femmes en mentionnant leur nom au sein d'une seule phrase, mais il s'agit de comprendre l'impact et l'importance de leur histoire. Si nous poursuivons, nous pouvons lire ces termes « L'étude du néolithique interroge l'intervention des femmes et des hommes sur leur environnement », « Comprendre que le monde d'aujourd'hui et la société contemporaine sont les héritiers de longs processus, de ruptures, de choix effectués par les femmes et les hommes du passé ». Encore une fois, l'élève doit comprendre que l'histoire s'est construite par les femmes et les hommes. Toute cette partie du programme invite les élèves à comprendre que l'égalité a mis du temps à se construire et qu'il est important de préserver ces droits qui ont été acquis par le combat des hommes et des femmes. Ceci s'illustre dans les programmes par la mention du « droit de vote des femmes », « l'interdiction du travail des femmes au fond en 1874 ». On constate

¹⁴⁹ <http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/encore-trop-de-stereotypes-sexistes-a-l-ecole-22-02-2017-6701244.php>

¹⁵⁰ Programme du BOEN n° 11 du 26 novembre 2015.

bien l'intérêt qui est porté aux femmes. « Le temps de la révolution et de l'empire : Napoléon Bonaparte : des extraits du Code civil de 1804, sur lesquels on peut faire travailler les élèves dans la perspective de l'EMC (sur l'égalité devant la loi, mais aussi le statut des femmes) et de l'étude des textes fondateurs », « Le temps de la République : C'est au fil du XXe siècle que se sont affirmés les droits sociaux et l'égalité des sexes. L'égalité filles-garçons ou le droit à l'éducation constituent des entrées privilégiées. Repères : 1944 : droit de vote des femmes en France ». Les programmes insistent ensuite sur l'importance des femmes dans les combats militaires par les thèmes « La France des guerres mondiales à l'Union européenne : Cette entrée pourra porter sur les acteurs du conflit, les types de combats (armement, phases du conflit), la vie à l'arrière, le rôle des femmes, le bilan et l'impact durable sur les sociétés européennes des deux conflits ». L'accent est mis sur le « rôle » des femmes. Elles sont mises en avant, on montre leur importance indépendamment d'une figure masculine. Les femmes se retrouvent donc sur un pied d'égalité avec les hommes qui occupaient de façon prédominante le contenu historique. Dans tout ce que l'homme fait les femmes sont présentes que ce soit dans les découvertes scientifiques, dans la production, les manifestations ou encore pour défendre leur terre. Cela suit la volonté du gouvernement dans l'éducation à l'égalité fille-garçon.

Les programmes invitent à étudier l'histoire à travers l'action des femmes et des hommes. Mais est-ce que les manuels accordent cette place aux femmes comme le demande l'Education Nationale. Sur les trois manuels¹⁵¹ édités en 2016, nous pouvons constater que d'une manière générale le nombre de mentions concernant les femmes au sein de ces manuels est assez important. Dans *Histoire, Géographie, Histoire des arts*¹⁵², destiné à des élèves de CM1, nous retrouvons une femme qui est présentée sous deux axes. Dans un premier temps, nous pouvons constater qu'on évoque les femmes sans les hommes en faisant d'elles un sujet à part entière. A la page 10 de ce manuel, au détour d'une étude sur le travail de l'historien, on évoque les femmes nobles qui sont actives au Moyen âge. Blandine y est également évoquée à la page 28 dans son habit de martyre. De plus, à la page 76 dans le chapitre « Comment les guerres de religion éclatent-elles en France ? » Catherine de Médicis

¹⁵¹ G. Chapier-Legal, Y. Goasdoué, H. Lestonnat, *Histoire, Géographie, Histoire des arts*, Belin Odyssee, 2016.

S. Le Callennec, *Histoire et histoire des arts*, Hatier, 2016.

V. Morel, W. Badier, G. Rouillon *Histoire Géographie, histoire des arts*, Hachette, 2016.

¹⁵² G. Chapier-Legal, Y. Goasdoué, H. Lestonnat, *Histoire, Géographie, Histoire des arts*, Paris, Belin Odyssee, 2016.

est évoquée comme une femme régente, mais aussi comme une femme politique par son statut de reine de France. Cependant, cette dernière n'est pas mentionnée dans le *Je retiens*. Nous pouvons penser ici que ceci est dû au fait que dans les anciens programmes Catherine de Médicis n'apparaît pas¹⁵³. Elle n'est également guère présente au sein des derniers manuels pour traiter le sujet des guerres de religion. En effet, si nous prenons le manuel *Histoire*¹⁵⁴ au chapitre « Les réformes religieuses XVe-XVIe siècle », nous pouvons constater qu'il n'y a aucune mention de Catherine de Médicis que ce soit dans un document texte ou dans le résumé. Ce manuel aborde le massacre de Saint-Barthélemy en ne mentionnant que Charles IX. Au vu de ce constat, nous pouvons penser que ce manuel a en un sens respecté le contrat qui le lie au contenu des programmes. Catherine de Médicis est, en effet, bien mentionnée. Le fait, qu'elle n'apparaisse pas dans le *Je retiens* peut s'expliquer par le changement récent du contenu des programmes et du peu de recul qu'on eu les maisons d'édition pour cerner les intérêts de certains thèmes. De plus, les hommes politiques n'obligent pas les manuels à faire de Catherine de Médicis la référence de ce chapitre, ni de la mentionner au sein de cet encadré. De ce fait, nous pouvons supposer que ce manuel a préféré mettre l'accent sur un autre point qui lui paraissait plus essentiel. Enfin, nous avons un thème intitulé « Comment vit-on à l'époque de Louis XIV ? Dans les campagnes des conditions de vie difficiles, dans les villes des conditions de vie inégales ». On évoque les femmes du quotidien à travers une famille de paysans et une famille de nobles. On peut y constater que la paysanne effectue les mêmes tâches que l'homme. Ici, le manuel cherche à montrer la différence qui existe entre ces deux mondes où la femme joue un rôle.

Dans un deuxième temps, ce manuel met également en lumière des femmes qui se trouvent dans l'entourage d'hommes célèbres. En effet, nous avons dans un thème qui aborde « Le temps des rois » une brève mention de Blanche de Castille comme mère de Louis IX qui est faite. Ici, cette dernière est juste évoquée sans faire l'objet d'une étude approfondie. Nous avons également cette même structure, à savoir une femme évoquée parce qu'elle est présente dans l'entourage d'un homme puissant, à la page 78 dans le chapitre « Comment Henri IV redresse-t-il le pays ? » qui évoque brièvement Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX. De même, au sein du chapitre « Pourquoi dit-on de Louis XIV qu'il est un monarque absolu ? », nous pouvons constater que le rôle d'Anne d'Autriche est mentionné

¹⁵³ Voir annexe : Les personnages féminins.

¹⁵⁴ Le Callenec. S. *Histoire*, Paris Hatier, février 2006, p. 120 et 121.

dans un court paragraphe de la page 98. Enfin, notons à la page 114, le couronnement de l'impératrice Joséphine qui s'insère dans la question « Comment Bonaparte devient-il Napoléon ? ». Nous pouvons comprendre suite à ces exemples que les femmes de l'histoire sont globalement bien représentées, mais qu'elles n'apparaissent pas toutes au premier plan. En effet, c'est parce que l'on parle d'un homme que ces dernières, en lien avec lui, sont évoquées dans environ cinquante pour cents des cas. Ceci nous montre que les programmes ont amorcé des changements que les manuels n'intègrent pas forcément tous. Nous pourrions penser par exemple qu'il aurait été intéressant que ces manuels réalisent des dossiers sur ces femmes afin de comprendre réellement leur vie et leur action personnelle. Pour terminer, nous devons noter que toutes les mentions de personnages féminins identifiables ne méritent pas nécessairement que l'on s'y attarde. En effet, dans le thème de la page 107 « La fuite de la famille royale » nous retrouvons la présence de la femme de Louis XIV ainsi que de ses deux filles au travers une illustration. Il n'est pas intéressant ici de s'attarder sur ces personnages pour la clarté cognitive du sujet et la réalité historique, à l'inverse du cas de Catherine de Médicis.

Même si l'histoire des femmes tend à se rapprocher davantage des vrais faits historiques, on se rend compte qu'une partie de leur histoire est occultée dans les programmes d'enseignement. En effet, la publication de ces nouveaux programmes opérationnels à la rentrée de septembre 2016 ne mentionnent pas le féminisme des femmes des années 1960-1970. La mention la plus proche de ces années est celle du droit de vote des femmes qui n'est, en aucun cas, novatrice puisqu'on la retrouve déjà dans les programmes de 2002 et de 2012¹⁵⁵. Cependant, nous ne disposons que de trois manuels correspondant aux nouveaux programmes. Nous ne pouvons donc pas écarter le fait que certains manuels puissent mentionner brièvement ces faits, même si ces derniers ne sont pas évoqués dans les programmes. Toutefois, il semble logique de penser que cela représente une infime partie des manuels scolaires et que l'impact sur les élèves en serait faible voire inexistant. Nous savons néanmoins qu'au CM2, « La France des guerres Mondiales à l'Union européenne » traite l'après 45, mais seulement d'un point de vue de la construction européenne. Ce n'est qu'à partir de la 3^{ème} et le thème 3 du programme d'histoire intitulé « Français et Françaises

¹⁵⁵ Voir annexe : Les personnages féminins.

dans une République repensée »¹⁵⁶ pour que les élèves côtoient le féminisme et les femmes des années 60-70. Il reste donc encore des efforts à fournir afin que les élèves des deux sexes ne partent pas avec des aprioris sur le fonctionnement de notre société.

2. La disparition de Jeanne d'Arc des nouveaux programmes

Le changement majeur qui apparaît dans ces programmes de 2016 est sans nul doute la disparition de la mention de Jeanne d'Arc quelque mois avant les élections présidentielles. Il est ici intéressant de se demander pourquoi les hommes politiques ont fait ce choix. Mais également d'étudier les manuels scolaires correspondant à ces programmes afin de voir si cette volonté est respectée. Jeanne d'Arc est un personnage féminin emblématique de l'histoire de France. Son absence ouvre un débat politique sur la possible réintégration de Jeanne d'Arc au récit national comme l'évoque Ségolène Royal¹⁵⁷. Jeanne d'Arc apparaît au-delà des différences de la gauche et de la droite comme un élément du ciment national. La réintégration de ce personnage ancien au programme permettrait d'éviter toujours selon Ségolène Royal qu'elle « ne soit pas raptée par l'extrême droite »¹⁵⁸. Revenir à un récit national ouvre la possibilité de parler de tous les acteurs du début de l'Histoire à aujourd'hui. Ceci dans le souvenir du manuel scolaire tel que l'a écrit Ernest Lavisse avec cette morale : « Tu dois aimer la France parce que la nature l'a faite belle et son histoire l'a faite grande ». La fin de son utilisation dans les écoles à partir des années 70 fait alors déjà polémique. Ce récit comportait les faits glorieux et les héros mythifiés de notre histoire telle que Jeanne d'Arc. Le fait d'employer le terme « récit » ne met pas l'accent sur les personnages « principaux » de l'histoire comme cela peut être sous-entendu par le terme de « roman ». Mais, l'histoire est une science et certains épisodes sont des légendes voulues par les pouvoirs politiques. Le problème aujourd'hui c'est que les hommes politiques attendent de l'histoire un récit que les historiens ne peuvent plus leur donner. Le récit national fait des choix dans l'histoire et ceci dérange de nombreux historiens. Pour Henri Guaino, député « Les Républicains », s'il y a autant de malaise identitaire et culturel c'est parce que

¹⁵⁶

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/81/7/C4_HIS_3_Th3_Francaises_Francais_Republique_repensee-DM_593817.pdf

¹⁵⁷ http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/video/2017/01/05/royal-il-faut-que-jeanne-d-arc-revienne-dans-notre-recit-national_5058367_4854003.html

¹⁵⁸ http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/video/2017/01/05/royal-il-faut-que-jeanne-d-arc-revienne-dans-notre-recit-national_5058367_4854003.html

« nous avons tout fait pour détruire l’imaginaire commun. François Fillon pense dans ce débat que toute figure historique a sa place dans les programmes. Il sous-entend notamment que la suppression de Jeanne d’Arc répond au bon vouloir des idéologues qui rédigent les programmes. Il serait davantage pour que les élèves voient le récit national réintégrer en histoire afin que ces derniers aient une idée de ce qu’est la France. Pour lui, « on ne peut pas former une nation solide en lui faisant rejeter son passé »¹⁵⁹. Mais pour Jean-Christophe Cambadélis, premier secrétaire du Parti socialiste, « ce n’est pas en construisant une histoire qu’on construira notre identité, ce n’est pas avec une histoire officielle que nous arriverons à défendre notre identité, elle est forte elle n’a pas besoin de se confronter à d’autres histoires ». Jean Sévillia¹⁶⁰ insiste davantage sur le choix et la façon d’aborder certains thèmes. Les heures sombres de notre histoire sont globalement bien représentées selon lui, mais on ne parlerait pas assez des périodes glorieuses. Cela aboutit à une forme de détestation qui est préjudiciable à un équilibre de la société. Le problème de ce débat est de savoir qu’elle image de la France l’enseignant doit transmettre aux élèves. L’école est là pour former le futur citoyen, mais elle se doit d’enseigner en histoire des faits réels, sans favoriser des actes par rapport à d’autres. L’histoire est une matière à part entière qui ne se fonde pas sans source historique. Il serait ennuyeux que les élèves ne retiennent du combat pour le droit de vote des femmes que sa date sans en avoir abordé les difficultés auxquelles elles ont été confrontées.¹⁶¹

Jeanne d’Arc est une figure qui ne symbolise pas ce que le gouvernement de François Hollande souhaite faire passer dans ces nouveaux programmes. Elle est entrée dans l’histoire, car elle a su voir les difficultés de la France et elle a su les résoudre. Elle incarne à la fois comme l’évoque Christian Amalvi, « l’humble servante de Dieu et la fille du peuple trahie par la noblesse, abandonnée par son roi et brûlée par l’église »¹⁶². Parvenue à sauver la France une première fois des Anglais, elle est de nouveau évoquée quand les Prussiens occupent l’Alsace et la Lorraine. Déjà, à partir des années 1870, Jeanne d’Arc divise la France en deux. L’arrivée de la gauche au pouvoir dans les années 1879 – 1889 permet aux Républicains de s’accaparer l’image de Jeanne. Entre 1894 et 1914, elle est utilisée pour

¹⁵⁹ <http://www.europe1.fr/politique/clovis-jeanne-darc-et-voltaire-sont-ils-absents-des-manuels-scolaires-comme-le-dit-francois-fillon-2910977>

¹⁶⁰ Auteur d’*Histoire passionnée de la France*.

¹⁶¹ <http://culturebox.francetvinfo.fr/patrimoine/histoire/pour-ou-contre-le-roman-national-un-debat-d-historiens-et-de-politiques-252657>

¹⁶² C. Amalvi, *Le goût du Moyen âge*, Paris, 2002, p. 100.

défendre l'Eglise et la patrie. Elle va continuer à être présente dans les mentalités tout au long des deux Guerres aux côtés des soldats et des résistants. Avec l'Affaire Dreyfus, Jeanne d'Arc apparaît comme le symbole de « la vraie France »¹⁶³. A partir de 1979 et la résurgence d'une extrême droite nationaliste et xénophobe, Jean-Marie Le Pen utilise Jeanne d'Arc comme symbole de ce courant politique. Jeanne d'Arc est un personnage historique qui est détourné dans les années 80 par le Front National. Avec la montée de ce parti depuis 1984, Jeanne d'Arc, symbole des Français, devint un prétexte pour combattre les étrangers. On peut se demander si le Front National n'a pas su exploiter la nostalgie suscitée par la disparition brutale de l'héroïne nationale d'un paysage si familier.¹⁶⁴ En ne gardant qu'une partie de ce que Jeanne d'Arc incarne, le Front National a su justifier les propos non-conformes aux valeurs de la France qu'il tient. Ce n'est que dans un souci de conservation de sa patrie afin de garder une « vraie » France sous-entendu avec de « vrai » Français qu'il milite. Ceci nuit en quelque sorte à l'image de Jeanne d'Arc. La suppression directe de Jeanne d'Arc des programmes peut s'expliquer. La France étant en période de changement politique, il est évident que la montée du Front National inquiète. Nous pouvons supposer que le fait de ne pas souhaiter inscrire clairement Jeanne d'Arc dans les programmes peut être vu comme un combat idéologique contre le Front National qui s'est accaparé Jeanne d'Arc.

La polémique autour de la disparition de Jeanne d'Arc est à nuancer. En effet, elle n'est plus mentionnée clairement¹⁶⁵ dans les programmes comme nous avons pu la trouver tout au long de l'enseignement scolaire. Néanmoins, les élèves peuvent aborder l'histoire de la pucelle d'Orléans une fois à l'école primaire. En CM1, lors d'un cours concernant « Le pouvoir royal, ses permanences et sur la construction territoriale du royaume de France », l'enseignant peut évoquer l'action de Jeanne d'Arc. De plus, nous pouvons noter que les élèves auront également l'occasion de la rencontrer en classe de 5e, au travers du thème « Société, Eglise et pouvoir politique dans l'Occident féodal ». Si nous reprenons dans notre corpus les trois manuels édités en 2016¹⁶⁶, nous pouvons nous rendre compte qu'aucun ne

¹⁶³ C. Amalvi, *Le goût du Moyen âge*, op.cit. p. 107.

¹⁶⁴ C. Amalvi, *Les Héros des français*, p.241.

¹⁶⁵ Jeanne d'Arc ne dispose plus d'un chapitre à part entière dans le sprogrammes de CM1.

¹⁶⁶ G. Chapier-Legal, Y. Goasdoué, H. Lestonnat, *Histoire, Géographie, Histoire des arts*, Belin Odyssée, 2016.

S. Le Callennec, *Histoire et histoire des arts*, Hatier, 2016.

V. Morel, W. Badier, G. Rouillon *Histoire Géographie, histoire des arts*, Hachette, 2016.

fait mention de Jeanne d'Arc. Très nettement, on constate que les auteurs des manuels ont compris l'absence toute nouvelle de ce personnage des programmes et aucun n'a transgressé la volonté du gouvernement qui apparaît dans ce nouveau programme. Il reste libre à l'enseignant toutefois de faire découvrir brièvement Jeanne d'Arc aux élèves qui auront l'occasion de la côtoyer au collège.

Une autre femme tout autant évoquée dans les programmes antérieurs voit son nom rayé de ceux de 2016¹⁶⁷. En effet, Marie Curie perd sa place après avoir attendu longtemps une reconnaissance de la part de l'Education Nationale. Elle n'apparaît plus en tant que telle dans les programmes. Ceci suppose que tout en parlant du rôle des femmes dans la science, le choix est laissé libre à l'enseignant de choisir et ainsi de diversifier les figures qu'il peut présenter aux élèves. Les programmes ne ferment pas les portes à d'autres femmes ou hommes scientifiques dont le nom moins connu mériterait tout autant à être mentionné au sein des salles de classe. Cet exemple nous montre la liberté pédagogique que permettent les programmes scolaires de 2016 en ne mentionnant pas de figures imposées pour certains thèmes « L'engagement : sensibiliser les élèves à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, politique, humanitaire...) ». ¹⁶⁸. Nous pouvons noter par contre que les figures féminines à l'époque de la royauté sont mentionnées. Ceci peut se comprendre par le nombre important de ces femmes. Que ce soit par un lien familial, intellectuel, sexuel, politique... à de hauts personnages masculins, un choix de figures conséquent est présent pour cette période historique. En choisissant d'en citer certains, les programmes évitent un éparpillement et un surplus d'informations. Ils effectuent un tri qui permet de se centrer sur des femmes représentatives de cette époque. De même, si nous reprenons l'exemple de Jeanne d'Arc, il est tout à fait pensable que dans certains lieux de France, on insiste davantage sur certains faits ou personnages historiques. Par exemple, il serait intéressant de savoir si, avec ce que préconisent les nouveaux programmes, les enseignants d'Orléans insistent davantage sur la figure de Jeanne d'Arc.

¹⁶⁷ Voir annexe : Les personnages féminins.

¹⁶⁸ Programme de BOEN n° 11 du 26 novembre 2015.

CONCLUSION

La place des femmes dans l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire évolue constamment. Réduites à quelques figures à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, les hommes politiques rendent les femmes plus présentes dans les programmes d'histoire. Cette évolution quant à la place des femmes intervient aussi dans la société. En se battant pour être l'égal de l'homme, les femmes font évoluer les mœurs de la société. Ce constat se traduit par une place plus grande et légitime accordée aux femmes. Ceci doit également prendre en compte le regain d'intérêt porté à la femme, conséquence de l'étude du genre. Nous pouvons ajouter à cela une recherche historique, mais également des alternances politiques qui rythment et influencent ces changements. Chaque gouvernement souhaite revoir le contenu des programmes pour le faire à l'image de sa ligne politique. Ceux-ci voient la place de la femme dans la société constamment modifiée. Ces rectifications rendent l'image plus juste et plus proche de la réalité qu'on perçoit de la femme au travers des époques. Les manuels scolaires ont le devoir de transcrire le contenu des programmes en le respectant au maximum. Le fait d'avoir de nombreuses modifications dans ces derniers oblige, comme nous l'avons vu, les écoles à renouveler leurs manuels scolaires. Le fait de pouvoir m'appuyer sur les manuels de l'école élémentaire de Bregille m'a permis d'étudier des manuels propres à un seul établissement scolaire et ainsi d'avoir un échantillon réel sur lequel de nombreux élèves ont suivi leur cours d'histoire. Ayant effectué mes recherches durant l'été 2016, je n'avais pas à ma disposition une multitude de manuels scolaires basés sur les derniers programmes. L'école de Bregille au moment de ma venue, fin septembre 2016, n'avait pas encore reçu les commandes des manuels d'histoire répondant aux nouveaux programmes. Les élèves allaient tout de même assister à un enseignement des nouveaux programmes, mais sans s'appuyer sur un manuel scolaire. De ce fait, j'ai volontairement souhaité ne pas combler cette absence de données dans le but d'illustrer le constat fait au sein de mes recherches. En effet, les changements de programme impliquent de nombreuses contraintes au sein des établissements. L'équipe pédagogique doit se mettre d'accord sur les manuels à acheter. Il faut réfléchir à la quantité nécessaire pour avoir au minimum un manuel pour deux élèves, sans amputer une grande partie du budget de l'école. Cette gestion renouvelée tous les cinq ans peut paraître pénible et coûteuse pour les établissements. En effet, un nouveau découpage des programmes entre les classes doit être réalisé et les enseignants doivent repenser de nouvelles séquences. Nous pouvons supposer

que ce surplus de travail nuit à la motivation de certains enseignants qui commençaient à maîtriser et améliorer leur séquence sur le contenu des anciens programmes. Ceci peut déboucher sur un manque de motivation de la part de l'enseignant, mais aussi une frustration professionnelle. Toutefois, il convient de nuancer puisque l'enseignant possède à sa disposition le manuel du maître ainsi que des documents d'applications mis en ligne par le gouvernement. Ceci a pour but de faciliter la compréhension des enseignants sur les attentes des programmes et leur mise en œuvre. Cependant encore trop de thèmes concernant la femme ne sont pas abordés au primaire, ni dans la suite du cursus scolaire. Nous avons pu remarquer que des faiblesses sont encore présentes dans les programmes et les manuels scolaires. Ce constat retarde la prise de conscience de l'égalité des sexes par les élèves et aggrave le constat fait sur les problèmes liés au genre. Comme nous avons pu le constater, la mention la plus proche concernant les femmes ces dernières années est celle du droit de vote des femmes. On comprend ici le tort que les alternances politiques et les changements constants de programme font aux élèves. Au lieu de se concentrer sur l'écriture d'un contenu logique et équilibré de l'histoire de France, afin que les élèves se représentent au plus juste leur histoire, les politiques mènent une guerre idéologique. C'est notamment ce que nous pouvons constater avec celle qui a incarné la femme combattante dans les programmes. Les hommes politiques ont décidé de réduire la place de Jeanne d'Arc au sein des programmes. Les programmes sont en partie le reflet du contexte politique. L'héroïne a été récupérée par l'extrême droite, mais les hommes politiques ne veulent pas de cette vue partisane des choses. Elle est perçue comme une héroïne républicaine, mais aujourd'hui, on ne veut plus de cette image dans la République. Le gouvernement actuel veut transmettre une histoire plus universelle, plus sociale. On fait donc disparaître ce héros qui n'incarne plus la République, mais le Front National. Nous avons donc au début des individus bien identifiés et aujourd'hui c'est un groupe social qu'on cherche à identifier. Jeanne d'Arc se voit évincer, car on s'intéresse à la condition des femmes en général. Cette dernière est trop peu femme et trop politiquement marquée. Les hommes politiques parlent du rôle des femmes intellectuelles ou artistes, mais ils ne veulent plus réduire cela à une seule figure féminine. Ceci permet que chaque enfant indépendamment de son sexe, de son milieu social puisse se reconnaître ou s'identifier à eux. Dans ces nouveaux programmes, il est curieux de constater, que si d'un côté, on précise le nom d'un certain nombre de figures féminines d'autres sont passées sous silence. Nous pourrions ainsi voir les femmes différemment, en évolution constante, dans la société, puisque depuis 1880 elles sont passées d'oubliées, à victimes puis enfin actrices au sein des manuels scolaires. Ces nombreuses évolutions rendent réellement

les femmes plus présentes dans l'enseignement. On redonne aux femmes une image et une histoire. Chaque période historique accueille son lot de femmes et de groupes féminins. On les distingue des hommes, on ne parle plus des paysans, mais on voit le terme « paysanne » apparaître. Elles n'apparaissent pas dans l'ombre des hommes, mais au premier plan comme nous pouvons le constater avec l'étude des femmes dans la Révolution. Il est ainsi tout naturel de dire que les femmes acquièrent un rôle dans l'histoire. La façon d'enseigner l'impact qu'elles ont eu dans l'histoire évolue entre 1880 et 2016. Les programmes de 2016 sont les premiers à insister autant sur les femmes en les mettant le plus possible en avant. Grâce à ce changement dans la façon d'aborder les thèmes historiques, les hommes politiques donnent aux femmes l'importance qu'elles méritent. Ceci s'illustre notamment par le cas de Marie Curie qui, dans l'ombre de son mari, le devance au fil des programmes par un parcours brillant et une reconnaissance méritée. Nous pouvons supposer que le fait qu'elle ne soit plus mentionnée en 2016 permet de laisser la place à un groupe de femmes scientifiques et non plus à quelques grandes figures féminines connues de tous. Ceci ne signifie pas qu'il ne faut plus la mentionner, bien au contraire, il faut en mentionner d'autres à ces côtés. Les hommes politiques souhaitent ouvrir la culture des élèves à d'autres grands noms féminins et masculins de l'histoire sans restreindre leur savoir à des personnages imposés. Le rôle des femmes est pluriel et son contenu est dense. De nombreux progrès doivent encore être réalisés, afin que chaque femme qui a écrit l'histoire trouve une place de choix au sein des programmes. Même si les programmes de 2016 ont amorcé un changement pour insister sur le rôle des femmes dans l'histoire, ceux de 2020 devront y répondre davantage.

BIBLIOGRAPHIE

1. Les ouvrages

- Coordination de DERENJIAN Geneviève, JAMI Irène, ROUQUIER Annie, THEBAUD Françoise, *La place des femmes dans l'histoire : Une histoire mixte*, Paris, Belin, 2010, p. 199-208.
- DURU-BELLAT Marie et MINGAT Alain, *Filles et femmes à l'école : La graine germera-t-elle ?* Travaux de l'IREDU de Bourgogne, cahier pédagogique n°372, mars 1999, p. 46.
- ZANCARINI-FOURNEL Michelle, « Histoire des femmes, histoire du genre », dans l'ouvrage dirigé par C. Delacroix, F. Dosse et Alii, *Historiographies*, Paris, Gallimard, 2010, p. 208-218.
- COMTE Daniel, *Des grandes œuvres pour tous, Où sont les femmes ?* Cahier pédagogique n°402, mars 2002, p. 28.
- RAIGNAULT Simone et RICHERT Philippe, *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires*, rapport au premier ministre, collection des rapports officiels, la documentation française, mai 1997.
- LEON Antoine, ROCHE Pierre, *Histoire de l'enseignement en France*, Puf, 2012.
- GARCIA Patrick, LEDUC Jean, *L'enseignement de l'histoire de France : de l'Ancien Régime à nos jours*, Armand Colin, Collection U, 2003, 320p.
- KNITTEL Fabien, CASTET-FONTAINE Benjamin, *Le système scolaire en France du XIXe à nos jours*, Paris, Ellipses, 2015, 192p.
- Entretien avec JOUTARD Philippe, *L'histoire dans les nouveaux programmes de l'école primaire*, 2002.
- DURKHEIM E., *L'évolution pédagogique en France*, Paris, PUF, 1999, 1er éd 1938, 403 p.
- GAILLARD J.-M., *Un siècle d'école républicaine*, Paris, Seuil, 2000, 192 p.
- LAUNAY M, *L'Église et l'école en France XIXe-XXe siècles*, Desclée, Bibliothèque d'histoire du christianisme, 1988, 172 p.
- LELIEVRE C., NIQUE C., *Bâtisseurs d'école, histoire biographique de l'enseignement en France*, Paris, Nathan, 1994, 491 p.
- OZOUF M., *L'École, l'Église et la République 1871-1914*, Paris, Seuil, 1982, 260 p.
- PROST A., *Histoire de l'enseignement en France 1800-1967*, Paris, A. Colin, 1968, 524 p.
- REBOUL - SCHERRER F., *Les premiers instituteurs 1833-1882*, Paris, Hachette, 1989.
- CHARMASSON. T, *Histoire de l'enseignement XIXe-XXe siècles : Guide du chercheur*, Paris, 2006.
- DUBY G et PERROT M (dir.), *L'histoire des femmes en Occident*, Paris, Plon, 1991-1992.
- CORBIN Alain, PERROT Michelle, « Des femmes, des hommes et des genres », Vingtième Siècle. Revue d'histoire, 3/2002 (no 75).
- HÉRITIER F, PERROT M, *Le féminin, naissance d'un genre ?*, conférence numérisée, Paris, Bibliothèque nationale de France, 25 novembre 2008.
- BARD C, EL AMRANI F, PAVARD B, *Histoire des femmes dans la France des XIXe et XXe siècles*, Ellipses, 2013.
- PLANTÉ C, « Femmes exceptionnelles : des exceptions pour quelles règles ? », *Cahiers du Griffon*, « Le genre de l'histoire », volume 37, printemps 1988.
- POIRRIER P, *Introduction à l'historiographie : L'histoire des femmes et du genre en France*, Paris, Belin, 2009.

- Perrot. M (dir.), *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille, Rivages, 1984.
- Bard. C, El Amrani. F, Pavard. B, *Histoire des femmes dans le France des XIXe et XXe siècle*, ellipses, 2013.
- Corbin. A, *Les filles de nocces. Misères sexuelles et prostitutions (XIXe et XXe siècle)*, Paris, 1978.
- Zancarini-Fournel. M, *La place de l'histoire des femmes dans l'enseignement de l'histoire – Etats des lieux de l'enseignement de l'histoire des femmes dans le secondaire et l'élémentaire – Les manuels scolaires, Cahier d'histoire : Enseigner l'histoire au présent*, 2004.
- Choppin, A, *L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale, Histoire de l'éducation*, n°9, 1980 : http://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1980_num_9_1_1017
- Comte. D, *Des grandes œuvres pour tous, Où sont les femmes ?*, Cahiers pédagogiques, p.28, n°402, mars 2002.
- Péguy. C, extrait de *L'argent*, 6^e cahier de la Quinzaine de la 14^e série, Gallimard, 16 février 1913.
- Thivend. M, *L'école républicaine en ville : Lyon, 1870-191*, Histoire de l'éducation, Paris, Belin, 2006.
- Thiercé. A, *Du côté des filles : de l'école au mariage*, presse universitaire du Mirail, 1996, p.16, 22.
- Thiercé. A, *Le temps des jeunes filles, De l'école au ménage : le temps de l'adolescence féminine dans les milieux populaires (IIIe)*, numéro 4, presse universitaire du Mirail, 1996.
- Klejman. L, Rochefort. F, *Le féminisme sous la troisième république: 1870-1914*, In: *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°1, 1985. Histoire des femmes et du féminisme, sous la direction de Stéphane Courtois.
- Amlavi. C., *Les héros des français*, Larousse, 2011.
- Amalvi. C, *De l'art et de la manière d'accommoder les héros de l'histoire de France*, 1990. « Les Passions de Jeanne d'Arc », in *Jeanne d'Arc. Les métamorphoses d'une histoire*, sous la direction de Philippe Martin, Nancy, Éditions Place Stanislas, 2009.
- Compayré. G, *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, Paris, Librairie classique Paul Delaplane, 1908.
- Loubes. O, « D'un roman national, l'autre. Lire l'histoire par la fin dans les programmes de 1923 et de 1938 », *Histoire@Politique*, 3/2013 (n° 21).
- Morazé. CH, Henry. F, *Petite histoire du travail et de la civilisation*, Paris, Hachette, 1927.
- Letterrier. L, *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, Paris, Hachette, 1948.
- Amalvi. C., *Le goût du Moyen Age*, Paris, 2002.

2. Les sites internet

- Duvergier. J-B., *Collection complète des lois, décrets, ordonnances, règlements, et avis du Conseil*, Tome 80, page 461, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54927489/f467.image.l%20angFR>.
- Rapport juin 2014 : Evaluation du dispositif expérimental ABCD de l'égalité : 2014-047_evaluation_du_dispositif_experimenta_-_ABCD_de_l_egalite_335407.pdf
- Article du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, *De la maternelle au baccalauréat : égalité des filles et des garçons*, mars 2016 : <http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html>
- L'établissement d'enseignement privé : <http://www.education.gouv.fr/cid251/les-etablissements-d-enseignement-prive.html>

- Bulletin des lois, série 12, partie principale, tome 24, n°690, pages 381 et suivantes, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2141124/f404.image>
- L'école forme à la fin du XIXe et au début du XXe siècle les jeunes filles pour leur future vie de ménagère. <http://back.ac-rennes.fr/orient/egalchanc/fem3rep/ecole/index.htm>
- http://www.archives49.fr/fileadmin/ad49/espace_pedagogique/outils/a_propos/12_ecole_A_njou_3eme_republique.pdf
- Article 213 du code civil de 1804, Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1061517/f55.item.r=femme.texteImage>
- Florence Rochefort, « À propos de la libre-disposition du salaire de la femme mariée, les ambiguïtés d'une loi (1907) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 03 juin 2005, consulté le 08 janvier 2017. URL : <http://clio.revues.org/1324> ; DOI : 10.4000/clio.1324
- Janichon. D, « Qui a écrit les programmes scolaires de 1882 ? Ou l'institution d'une autorité républicaine en France », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 35 | 2005, mis en ligne le 29 mai 2011, consulté le 25 novembre 2016. URL : <http://dhfles.revues.org/1090>
- Loubes. O, « D'un roman national, l'autre. Lire l'histoire par la fin dans les programmes de 1923 et de 1938 », *Histoire@Politique* 2013/3 (n° 21), p.60. DOI 10.3917/hp.021.0053
- Bruter. A, *L'enseignement de l'histoire à l'école primaire de la Révolution à nos jours*, Textes officiels, t. I : 1793-1914, Lyon, INRP, 2007, désormais désigné EHEP.
- Bruter. A, *L'enseignement de l'histoire nationale avant la IIIe République*, <https://histoire-education.revues.org/2147#bodyftn4>
- Bard Christine, « Les premières femmes au Gouvernement (France, 1936-1981) », *Histoire@Politique*, 1/2007 (n° 1), p. 110.
- Site de l'assemblée nationale, La conquête de la citoyenneté politique des femmes, <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/le-suffrage-universel/la-conquete-de-la-citoyennete-politique-des-femmes>, consulté le 15/12/16.
- Danièle Pingué et Philippe Joutard, « L'histoire dans les nouveaux programmes (2002) de l'école primaire », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [En ligne], 93 | 2004, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 25 février 2017. URL : <http://chrhc.revues.org/1170>
- M-C. Hurtig, M. Kail et H. Rouch (dir.), *Sexe et Genre. De la hiérarchie entre les sexes*, colloque sur le « sexe et genre » issu d'une action thématique programmée » (1983-1987) intitulée « Recherche sur les femmes et recherches féministes ». CNRS, 1991.

3. Les sources

3.1. Les programmes d'enseignements

- G. Compayré, *Organisation pédagogique et législation des écoles primaires*, journal officiel du 2 août 1882, Paris, Librairie classique, 1908.
- Instructions officielles 1887 à 1923.
- J. Sauzeau, *Textes organiques de l'enseignement primaire, horaires, programmes et instructions officielles*, Sudel, 1946.
- L. Letterrier, *Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945-1947*, Hachette, 1948.
- L. Leterrier, *Programmes instructions*, Hachette, 1982.
- SNIDEN, *Recueil des instructions officielles premier degré*, C.N.D.P., octobre 1985.
- Programmes de l'arrêté du 22 février 1995.

- Programmes du BOEN n°1 du 14 février 2002 (cycle 3).
 - Programmes du BOEN n°3 du 19 juin 2008.
 - Programmes du BOEN n°1 du 5 janvier 2012.
 - Programmes du BOEN n°11 du 26 novembre 2015.
- http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=33400

3.2. Les manuels scolaires de la bibliothèque Diderot

- E. Zevort ; E. Burle, *L'histoire nationale racontée aux enfants*, Paris, 1886.
- L-E. Rogie ; P. Despiques, *Petites lectures sur l'histoire de la civilisation française*, Paris, 1908.
- D. Blanchet ; J. Toutain, *Histoire de France à l'école*, Paris, 1925.
- H. Degouy-Wurmser ; D. Goby, *Histoire de France pour les enfants*, Paris, 1925.
- CH. Morazé, F. Henry, *Petite histoire du travail et de la civilisation*, Hachette, 1927.
- H. Guillemain ; F. Le Ster, *Histoire de France*, Les éditions de l'école, Paris, 1937.
- A. Mallet, J. Isaac, *Histoire contemporaine de 1852 à 1920*, hachette, 1937.
- C. Bouglé ; G. Lefranc, *Histoire du travail et de la civilisation*, Société universitaire d'édition et de librairie. 1938.
- P. Duprez, *Histoire de France*, Paris, 1941.
- D. Goby ; A. Gandilhon, *Histoire du Berry pour les enfants*, Bourges, 1942.
- A. Troux ; R. Mangeot ; Vidal de la Blanche, *Histoire de France jusqu'en 1453*, Hachette, 1942.
- H. Guillemain ; F. Le Ster, *Histoire de France*, Les éditions de l'école, Paris, 1949.
- F. Le Ster, *Histoire de France*, L'école, 1953.
- E. Billebault, *Histoire de France, Au temps de ...*, L'école, 1958.
- E. Billebault, *Histoire de la France et des français*, Paris, 1964.
- P. Chieze ; A. Roger ; D. Annick, *Cinq siècles de moyen âge*, M.D.I, 1985.
- R. Gralhon, *Histoire de France CM*, L'école, 1987.
- R. Gralhon, *Notre Terre notre histoire*, L'école, 1988.
- R. Gralhon, *Événements célèbres et hommes illustres*, L'école, 1990.

3.3. Les manuels scolaires de l'ESPE de Besançon

- Maryse Clary, Genevière Dermenjian, *Histoire géographie*, Hachette éducation, 2009.
- Christian Fleury, Henriette Humbert, Olivier Szwaja, *Histoire Odysséo*, Paris, Magnard, 2010.
- Sophie Le Callennec, *Histoire géographie*, Magellan, 2010.
- Maryse Clary, Genevière Dermenjian, *Histoire géographie histoire des arts*, Hachette éducation, 2010.
- Maryse Clary, Genevière Dermenjian, *Histoire géographie histoire des arts*, Hachette éducation, 2011.
- Geneviève Chapier-Legal, Youenn Goasdoué, Hélène Lestonnat, *Histoire, Géographie, Histoire des arts*, Paris, Belin, 2016.
- Sophie Le Callennec, *Histoire et histoire des arts*, Magellan, 2016.
- Virginie Morel, Walter Badier, Guillaume Rouillon, *Histoire Géographie, histoire des arts*, Hachette éducation, 2016.

3.4. Les manuels scolaires de Bregille

- E. Baron, *Histoire de la France*, Paris, Magnard, 1957.

- A. Bonifacio et P. Maréchal, *Histoire*, Classique Hachette, 1961.
- M. et S. Chaulanges, *Histoire de France*, Delagrave, 1963.
- Bernard et Redon, *Notre premier livre d'histoire*, Fernand Nathan, 1966.
- J-M. D'Hoop, *Documents d'histoire*, Delagrave, 1971.
- D. François ; J. François ; R. Haurez, *L'époque contemporaine*, Bordas, 1971.
- D. Constantin ; G. Duchet - Suchaux ; J-P. Philippini ; D. François ; C. Gauvard ; G. Jeandeau ; J. Mathiex ; M. Perronnet ; M. Pierre ; A.M. Sohn, *Documents et civilisation du moyen Age à 1944*, Classiques Hachette, 1974.
- D. Constantin ; G. Duchet - Suchaux ; J-P. Philippini ; D. François ; C. Gauvard ; G. Jeandeau ; J. Mathiex ; M. Perronnet ; M. Pierre ; A.M. Sohn ; M. Vlaemynck, *Documents et civilisation du moyen âge au 20^{ème} siècle*, Classiques Hachette, 1975.
- S. Bégué ; R. Ciais ; M. Meuleau, *La France et les français d'autrefois*, Bordas, 1976.
- M. Vitte ; L. Beatrix ; M. Citterio ; G. Combe ; J. Pradier ; D. Rivet, *Lire l'histoire au CM*, Fernand Nathan, 1982.
- M. Obadia ; A. Rausch, *Porte ouverte sur ... l'histoire*, Classiques Hachette, 1983.
- P. Wirth, *Le livre d'histoire*, Delagrave, 1985.
- J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka, *Pour connaître la France : Histoire*, Classiques Hachette, 1985.
- J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka, *Histoire*, Hachette éducation, 1985.
- J.P. Drouet ; Y. Martinez, *Histoire*, Magnard, 1985.
- Y. Pasquier ; J. Soletchnik, *Histoire*, Casteilla, Istra élémentaire, 1986.
- J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka, *Histoire*, Hachette école, 1987.
- M. Benoit ; J.-M. Charles, *Histoire géographie CE*, Hatier, 1987.
- J. Bordes ; J.-L Nembrini, *Histoire*, Hachette, 1991.
- J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka, *Histoire*, Hachette, 1991.
- J.-L Nembrini ; J. Faux ; P. Jeanneau ; J.-P Praddaude, *Histoire*, Hachette, 1995.
- Equipe Sedrap, *A nous le monde CM1*, Sedrap, 1998.
- Equipe Sedrap, *A nous le monde CE2*, Sedrap, 1998.
- Equipe Sedrap, *A nous le monde CM2*, Sedrap, 2001.
- Sophie Le Callenec, - *Histoire*, Hatier, février 2006.

	<p>1610 à 1789 ; 4^{ème} Révisions. 2^{ème} année 1^{er} trim. De 1789 à 1804 ; 2^{ème} trim. De 1804 à 1848 ; 3 et 4 de 1848 à nos jours + révisions depuis 1610. 2 ou 3 heures par semaine consacrées à l'histoire (arrêté du 18 janvier 1887, art. 19.</p>	<p>112</p> <p>114</p> <p>114</p> <p>114</p> <p>111</p> <p>113</p>	<p>Classe enfantine : (5 à 7 ans) → en février = Bataille de Crécy. Le roi Jean à la bataille de Poitiers. Prise de Calais et Eustache de Saint-Pierre. Duguesclin. La folie de Charles VI. Jeanne d'Arc. Jeanne d'Arc à Orléans et à Reims.</p> <p>Cours élémentaire : (7 à 9 ans) <u>- Année préparatoire =</u> → période de février = La guerre de Cent Ans. Les Anglais en France. Désastres sous Philippe VI et Jean le Bon. Les Jacques. Etienne Marcel. Charles V et Duguesclin. Les Armagnacs et les Bourguignons. Charles VII et Jeanne d'Arc. Louis XI et Charles le Téméraire. Triomphe de la royauté.</p> <p>→ en mai = Le XVIII^e siècle - Décadence de la monarchie absolue. Louis XV. Le système de Law. La guerre de la succession d'Autriche. La guerre de sept ans. Duplex dans l'Inde. Traité de Paris. Perte des colonies françaises. Louis XVI et Marie-Antoinette. La guerre d'Amérique.</p> <p><u>2^{ème} année =</u> → en mai = Le règne de Saint Louis - Blanche de Castille et la minorité de Louis IX. Apogée de la monarchie française au moyen âge. Lutte de Louis contre la féodalité. Guerre contre le roi d'Angleterre Henri III. Victoire de Taillebourg et de Saintes. Saint Louis arbitre de l'Allemagne. Le sire de Joinville. La justice de Saint Louis.</p> <p>→ en juillet = La guerre de Cent Ans – Les Valois. Philippe de Valois. Jean le Bon. Crécy et Poitiers. Etats généraux et Etienne Marcel. La jacquerie. Charles V ; Duguesclin. Charles VI. Armagnacs et Bourguignons .Bataille d'Azincourt. Charles VII ; Jeanne d'Arc. Expulsion des Anglais.</p> <p>Cours moyen : (9 à 11 ans) Depuis la fin du XVe jusqu'à nos jours = pas de mention concrète de la femme.</p> <p>Cours supérieur : (11 à 13 ans) <u>Cours d'histoire générale :</u> → en février = Le XIV^e et XV^e siècle – Les Valois. Révision de la guerre de cent ans. Tentative de</p>
--	---	---	--

			<p>gouvernement populaire. Etienne Marcel. Accroissement du pouvoir royal. Charles VII et la Praguerie. L'armée permanente. Louis XI et la maison de Bourgogne. L'Angleterre : guerre des deux roses. Henri VII. Avènement des Tudors. L'Espagne Ferdinand et Isabelle. La papauté. Le grand schisme d'Occident. Le concile de Constance : Jena Huss. Le concile de Bâle. Préludes de la réforme. Grandes découvertes maritimes : Christophe Colomb. Prise de Constantinople par les Turcs. Etat de l'Europe à la fin du Moyen Age.</p> <p>→ en mars : Le XVIe siècle - Le Renaissance et la réforme. Les guerres d'Italie. François 1^{er}. Le Renaissance en Italie. Les Médicis. Léon X. La Renaissance en France. La réforme en Allemagne : Luther. Le concile de Trente. La paix d'Augsbourg. En Angleterre : Henri III, Elisabeth et Marie Stuart. Dans les Pays-Bas : Le duc d'Albe, Guillaume d'Orange. A Genève et en France : Calvin. Guerre de religion. François II. Charles IX, Henri III. La ligue. Philippe II d'Espagne. Les jésuites. L'Inquisition.</p>
Instructions officielles 1887 à 1923			<p>Deux arrêtés du 23 février 1923 viennent modifier l'horaire et les programmes des écoles primaires élémentaires. Programme qui modifie la méthode pas les savoirs de fond.</p> <p>En histoire l'ancien plan d'étude (arrêté du 4 janvier 1894) répartit l'histoire au cours élémentaire (histoire de France jusqu'à la fin de la guerre de cent), au cours moyen (histoire de France depuis la fin de la guerre de cent ans). Une autre répartition qui fixe à l'année 1610 la limite des deux cours. Le conseil supérieur n'a pas pu délibérer sur la méthode à suivre dans l'enseignement historique il laisse aux maîtres une grande liberté. Il réagit face au propos des pédagogues qui souhaitent ôter les dates importantes de l'histoire sans qui, il n'y a pas d'ordre dans le temps. Il faut faire reconnaître aux enfants les principaux faits de notre histoire ainsi que leurs dates (une trentaine pour les seize siècles qu'il doit parcourir). Il faut parler des événements dans l'ordre de leur apparition.</p>
Textes organiques de l'enseignement primaire, horaires, programmes et instructions officielles, J. Sauzeau	1946 Sudel Préparation d'examens	13 et 14 2 arrêtés du 23 février 1923 Instruction du 10 juin 1923 pour	<p>Récits de grandes figures, commentaires de quelques documents originaux et de gravures représentant des grands monuments et des hommes célèbres.</p> <p>Liste à titre indicatif = Jeanne d'arc</p>

	pédagogiques primaires	histoire instruction du 7 décembre 1945	1945 = modification des programmes de 6 à 12 ans les anciens datent de 1923 et 1938
<i>Programmes et instructions répartitions mensuelles et hebdomadaires 1945- 1947</i> , L. Letterrier	1948 Hachette Programme de 1945 - 1947	178	Sur la première page de ce livre on trouve une liste détaillée de leçon à titre indicatif pour le cours élémentaire : ... ; - Une cathédrale gothique ; - La guerre de cent ans : Crécy, Calais, Etienne Marcel, Charles V et Duguesclin, Jeanne d'Arc ; - Louis XI ; ...
Ecoles maternelles Ecoles primaires Cours élémentaires		180	En classe de fin d'étude : - La Gaule romaine : l'apport romain, la société gallo-romaine ; - La société féodale en France : les campagnes et les villes. Les conditions de la vie sociale et de la vie économique... ; - Rivalité entre la France et l'Angleterre : la guerre de Cent Ans et la naissance du sentiment national ; Inventions et découvertes : leurs conséquences économiques et sociales. La Renaissance. L'Humanisme. La société au XVIe siècle ; - Le progrès des sciences (y compris les sciences de la vie) et le progrès des techniques depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle à nos jours. ... L'évolution des conditions paysannes.
		181	
		187	
		188	REPARTITIONS Cours élémentaire : <u>1^{ère} année</u> = → en octobre = 1. Histoire de Vercingétorix 2. Un village gaulois 3. Un monument gallo-romain 4. Une villa gallo-romaine. Le martyr de Sainte- Blandine.
		189	→ en mars = 1. La guerre de Cent Ans (suite). Charles V et Du Guesclin. 2. Jeanne d'arc, la bonne Lorraine : Domrémy. Vaucouleurs. Chinon. 3. Jeanne d'Arc à Orléans. Sacre à Reims. 4. Jeanne d'Arc prisonnière. Son supplice à Rouen. Fin de la guerre de Cent Ans (1453). → en avril = 1. Louis XI : son portrait, son caractère.

			<p>2. L'entrevue de Péronne. Les « fillettes » du roi Louis XI.</p> <p>3. Gutenberg : un moine copiste au Moyen Age.</p> <p>4. Christophe Colomb</p>
		190	<p><u>2^{ème} année =</u></p> <p>→ en novembre : quatre thèmes</p> <p>1. Les misères de la Fronde.</p> <p>2. Saint Vincent de Paul : Les œuvres de charités.</p> <p>Cours moyen et supérieur :</p> <p><u>1^{ère} année =</u></p> <p>→ en novembre :</p> <p>1. La gaule chrétienne : Les martyrs. Les évêques. L'église.</p> <p>→ en février :</p> <p>1. Jeanne d'Arc : Son histoire. Fin de la guerre de Cent Ans (1453). Louis XI et Charles le Téméraire. Le renouvellement de la France.</p> <p>2. La société française pendant la guerre de Cent Ans : Le roi. La noblesse. L'armée. Le peuple.</p>
		195	<p><u>2^{ème} année =</u></p> <p>→ octobre : Révision</p> <p>1. L'homme préhistorique. La Gaule. Les Romains. Les invasions.</p> <p>2. La féodalité. La vie au Moyen Age. Saint-Louis. La guerre de Cent Ans.</p>
		197	<p>3. Jeanne d'Arc. Inventions et découvertes. Renaissance et réforme. Richelieu.</p> <p>4. Louis XVI. Le XVIII^e siècle. Louis XVI et l'approche de la révolution de 1789.</p>
		199	<p>Classe de fin d'étude :</p> <p><u>1^{ère} année =</u></p> <p>→ en avril :</p> <p>1. La guerre de Cent Ans (suite). Le règne de Charles VI : Armagnacs et Bourguignons. Les revers. Azincourt (1415). Le traité de Troyes (1420).</p> <p>2. Charles VII le « roi de Bourges » : La résistance locale à l'occupation. Jeanne D'arc. Chinon. Orléans. Naissance du sentiment nationale. Le sacre à Reims.</p> <p>3. Jeanne d'Arc prisonnière : Procès et supplice à</p>

		200	Rouen ; Fin victorieuse de la guerre. Réorganisation de la France par Charles VII.
		201	<p><u>2^{ème} année =</u></p> <p>→ en décembre :</p> <p>1. La vie économique et sociale en France au XVIII^e siècle : La société. Le roi et la cour. Les privilèges : le clergé, haut et bas clergé. La noblesse : la grande noblesse et la noblesse de province. Les magistrats, la justice.</p> <p>2. Le Tiers Etat : La bourgeoisie riche et éclairée. Les artisans. Les paysans (serfs, métayers, journaliers).</p> <p>3. La vie économique : Les villes. Les cafés. Les salons. Les corporations. Les manufactures. Les campagnes.</p> <p>→ en février :</p> <p>3. Les découvertes scientifiques : Lavoisier. Ampère. Arago. L'électricité. Niepce et Daguerre (photographie). Berthelot et les synthèses chimiques. Le moteur à explosion. Les sciences de la vie : Claude Bernard, Pasteur, Roux. Le radium (Curie). Le cinéma.</p> <p>→ Mai :</p> <p>1. Les transformations de la législation sociale et de la condition des travailleurs : misère des ouvriers au début du XIX^e siècle. Le chômage. Le socialisme de 1848.</p> <p>2. Le droit de grève (1864). Loi sur les syndicats professionnels. Les bourses du travail. Les coopératives ouvrières.</p>
		Programme de 1970	Disparition de l'histoire comme matière propre. Naissance d'une matière nommée discipline « activité d'éveil » qui laisse une grande liberté aux enseignants peu cadrés. Post mai 68.
		Programme de 1977 (CP) arrêté du 18 mars	Activité d'éveil.
<i>Programmes instructions, L. Leterrier</i>	Hachette, 1982	Arrêté du 7 juillet 1978 (CE)	Le cycle moyen : activité d'éveil pas de détails sur les sujets étudiés.
		Programme du 18 juillet 1980	Activité d'éveil.

<p>Instruction officielles premier degré 1985</p>	<p>Recueil de la BU, fait par le SNIDEN octobre 1985 Edition C.N.D.P</p>	<p>Programme du 15 mai 1985</p>	<p><u>Cours élémentaire</u> = Première étude de la société française d'aujourd'hui et du passé récent (vie matérielle et économique ; vie politique et culturelle ; croyances). - Présentation d'états anciens, d'événements, de personnages et de groupes sociaux de la société française à différentes époques significatives de son histoire, situées les unes par rapport aux autres (préhistoire, époques gallo-romaine, médiévale, moderne, contemporaine). - Repérage des grandes époques historiques sur une frise chronologique.</p> <p><u>Cours moyen</u> = L'affermissement de la République et de la République (garçon et fille)</p> <p>Étude, répartie sur deux ans, des grandes périodes de l'histoire nationale, dans l'ordre chronologique avec de brefs raccords, et situées dans l'évolution européenne et mondiale :</p> <p>→ Les temps préhistoriques : - Les acquisitions décisives de l'homme et des communautés.</p> <p>→ Les origines de la France : - Celtes, Romains, Germains (échanges, conflits, fusions).</p> <p>→ La société médiévale - La féodalité (seigneurs et paysans, villes et campagnes). - L'art et la culture (rôle de l'Église et de la religion). - La monarchie et la formation de l'État (de Philippe Auguste à Louis XI).</p> <p>→ Les changements du monde moderne (XVIe - XVIIIe siècles) - Les grandes découvertes et l'ouverture de nouveaux mondes. - Les problèmes religieux (la Réforme, les guerres de Religion). - Les rois de France et l'évolution de leurs pouvoirs. - Les mouvements intellectuels et artistiques (Renaissance, Classicisme, Lumières). - Le développement des sciences et des techniques.</p> <p>→ La France révolutionnaire et l'Europe napoléonienne - Les événements et les principes de 1789.</p>
---	--	---------------------------------	---

			<ul style="list-style-type: none"> - Les grandes phases de la Révolution et l'avènement de la République. - La France et l'Europe au temps de Napoléon. <p>→ La France au XIXe siècle (1815-1914)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La révolution industrielle (transformations techniques, économiques, démographiques, sociales). - L'affermissement de la République et les progrès de la démocratie : le suffrage universel, les lois laïques, l'enseignement (garçons et filles). - La France, grande puissance colonisatrice et mondiale. <p>→ La France au XXe siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> - La Première Guerre mondiale et ses conséquences. - La Seconde Guerre mondiale (occupation et libération de la France ; la Résistance). - De 1945 à nos jours (la IVe et la Ve République) : les conquêtes de la Libération ; la reconstruction ; la décolonisation ; l'édification européenne ; les transformations économiques et sociales ; la France, grande puissance technologique et culturelle.
		Programme de 1991	En 1991, les programmes pour l'école élémentaire de 1985 et les orientations pour l'école maternelle de 1986 sont publiés à nouveau, mais accompagnés des compétences à acquérir au cours de chaque cycle ; il s'agit du premier petit livret bleu au format à l'italienne, avec une préface de Lionel Jospin.
		Programme du 22 février 1995 Programme allégé et recentré	<p>Cycle 3 =</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Le Moyen Age</u> : - Charlemagne et l'empire carolingien. - Le temps des châteaux et des cathédrales. La vie dans les campagnes et l'essor urbain. - L'affirmation du pouvoir royal et la formation du royaume de France. Couronnement de Charlemagne en l'an 800 ; Hugues Capet, roi de France : 987 ; Saint Louis ; Jeanne d'Arc (+ 1431). - Mention de Léonard de Vinci. - La France dans une Europe dominante : Pasteur et Marie curie.
		Programme du 14 février 2002 (cycle 3)	<p>Découvrir le monde aux cycles 1 et 2</p> <p><u>Histoire cycle 3 =</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - christianisation du monde gallo-romain sans mention de Blandine - Le 19^e siècle : En France, la République s'installe durablement, consolide les libertés fondamentales et développe l'instruction, mais la femme reste dans une

Page 8 doc
en ligne

position d'infériorité face à l'homme, comme partout en Europe. Dans les points forts : l'inégalité entre l'homme et la femme exclue du vote et inférieure juridiquement.

Avoir compris et retenu : - une vingtaine d'événements et leurs dates (voir document d'application); - le rôle des personnages et des groupes qui apparaissent dans les divers points forts, ainsi que les faits les plus significatifs, et pouvoir les situer dans leur période; - le vocabulaire spécifique, pouvoir l'utiliser de façon exacte et appropriée.

Documents d'application =

- Grands personnages et groupes anonymes : la place des femmes en histoire Chaque époque a été marquée par quelques personnages majeurs, non seulement chefs d'États ou grands chefs militaires, mais aussi écrivains, poètes, peintres, musiciens, savants et inventeurs. Certains, comme Victor Hugo ou Marie Curie, sont choisis à plusieurs titres.

- De même, on s'attache à montrer, dans tel ou tel événement ou dans le quotidien d'une époque, le rôle de groupes plus anonymes, qu'ils soient sociaux (les chevaliers), de genres (les femmes de la Révolution) ou d'âges

- De plus en plus à l'époque contemporaine, l'historien fait appel à des documents oraux: discours d'hommes politiques, mémoires orales de femmes et d'hommes plus modestes, témoins et acteurs.

- Le Moyen âge :

- La guerre de Cent Ans, avec son héroïne Jeanne d'Arc, fait naître une première forme de conscience nationale, facilitée aussi par l'émergence de la langue française

Personnages et groupes significatifs = Jeanne d'Arc, – Les chevaliers, les paysans, les pèlerins.

Pour aller plus loin : Jeanne d'Arc au cinéma (en lien avec les arts visuels)

- Les temps modernes :

Personnages et groupes significatifs = les femmes de la Révolution.

			<p><u>Le 19^e siècle =</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - En France, la République s’installe durablement, consolide les libertés fondamentales et développe l’instruction, mais la femme reste, comme dans le reste de l’Europe, à l’écart de la vie politique. - L’inégalité entre l’homme et la femme: exclue du vote, inférieure juridiquement. Les progrès de la démocratie rendent plus sensible la persistance de la situation inégalitaire des femmes qui, parfois, s’aggrave sur le plan juridique. Alors que certaines d’entre elles occupent une place significative sur les plans artistiques et scientifiques et qu’un nombre croissant accède à l’éducation et aux activités salariées, elles sont le plus souvent considérées comme mineures sur le plan juridique et n’ont pas le droit de vote. <p><u>Personnage significatifs : Marie Curie</u></p> <p>Pour aller plus loin : Le laboratoire de Pierre et Marie Curie (en relation avec les sciences expérimentales). – Une femme artiste, Camille Claudel (en relation avec les arts visuels).</p> <p><u>Le XX^e siècle =</u></p> <p><u>Repères chronologiques : droit de vote des femmes en France 1944</u></p> <p><u>Personnages significatifs : Hélène Boucher, Anne Franck</u></p>
		Programme du 19 juin 2008	La guerre de Cent Ans : Jeanne d’Arc. 1882 : Marie Curie
Site Eduscol		Janvier 2012	<p><u>CE2 =</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - essor industriel transforme la société et que de nouveaux groupes sociaux s’affirment : ouvriers et bourgeois. - Repères : Pasteur, Marie Curie. <p><u>Cours moyen 1^{ère} année =</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La guerre de Cent ans • Être capable de raconter brièvement les principaux épisodes de la vie de Jeanne d’Arc et le récit de ses actions. • le cours moyen – Histoire Eduscol.education.fr Cours élémentaire deuxième année Repères : Jeanne d’Arc.

			<p>- À partir de l'exemple de François 1er et de Léonard de Vinci, pouvoir expliquer le rôle de mécènes des monarques dans la diffusion de ces courants artistiques.</p> <p><u>CM2</u> =</p> <p>- 1945 - droit de vote des femmes.</p>
		<p>Programme de BOEN n° 11 du 26 novembre 2015</p>	<p><u>Cycle 2</u> = questionner l'espace et le temps. Se situer dans le temps.</p> <p>- Sensibiliser les élèves à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, humanitaire...)</p> <p><u>Cycle 3</u> =</p> <p>- L'engagement : sensibiliser les élèves à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, politique, humanitaire...).</p> <p>- comprendre que le monde d'aujourd'hui et la société contemporaine sont les héritiers de longs processus, de ruptures, de choix effectués par les femmes et les hommes du passé.</p> <p><u>CM1</u> = logique chronologique</p> <p>- le temps des rois : Comme l'objectif du cycle 3 est de construire quelques premiers grands repères de l'histoire de France, l'étude de la monarchie capétienne se centre sur le pouvoir royal, ses permanences et sur la construction territoriale du royaume de France, y compris via des jeux d'alliance, dont la mention permet de présenter aux élèves quelques figures féminines importantes : Aliénor d'Aquitaine, Anne de Bretagne, Catherine de Médicis</p> <p><u>CM2</u> = logique thématique</p> <p>- le temps de la république : À partir de quelques exemples accessibles, on montre que les libertés (liberté d'expression, liberté de culte,...) et les droits (droit de vote, droits des femmes,...) en vigueur aujourd'hui, sous la Ve République, sont le fruit d'une conquête et d'une évolution de la démocratie et de la société et qu'ils sont toujours questionnés.</p> <p><u>6^{ème}</u> =</p> <p>- longue histoire de l'humanité et des migrations : L'étude du néolithique interroge l'intervention des femmes et des hommes sur leur environnement.</p> <p><u>S'approprier différents thèmes du programmes =</u></p> <p>- Le temps des rois : Blanche de Castille</p>

		<p>- L'Age industriel en France : interdiction de travail des femmes au fond en 1874 ; Les usines présentent des conditions de travail très contrastées : les salaires sont plus élevés dans la métallurgie que dans le textile, où le travail des femmes et des enfants est plus important.</p> <p><u>Mise en œuvre en classe =</u></p> <p>- Le temps des rois : Le rôle de Blanche de Castille est fondamental pour tout cela, et l'évoquer permet de mettre en avant le rôle des femmes dans l'histoire</p> <p>- Le temps de la révolution et de l'empire : Napoléon Bonaparte : des extraits du Code civil de 1804, sur lesquels on peut faire travailler les élèves dans la perspective de l'EMC (sur l'égalité devant la loi, mais aussi le statut des femmes) et de l'étude des textes fondateurs.</p> <p>- Le temps de la République : c'est au fil du XXe siècle que se sont affirmés les droits sociaux et l'égalité des sexes. L'égalité filles-garçons ou le droit à l'éducation constituent des entrées privilégiées. Repères : 1944 : droit de vote des femmes en France.</p> <p>- La France des guerres mondiales à l'union européenne : Cette entrée pourra porter sur les acteurs du conflit, les types de combats (armement, phases du conflit), la vie à l'arrière, le rôle des femmes, le bilan et l'impact durable sur les sociétés européennes des deux conflits.</p>
--	--	--

2. Tableau des manuels scolaires

2.2. Manuels scolaires de la bibliothèque Diderot

TITRE/AUTEURS	EDITION	ANNEE	PAGES	PERIODE	PERSONNAGES GROUPES	ACTION COMBAT	IMAGE TEXTE
<i>L'histoire nationale racontée aux enfants</i> , E. Zevort ; E. Burle	Paris	1886	1 = 25 2 = 28, 29 3 = 30, 31 4 = 40 5 = 42 6 = 62	Programmes officiels 27 juillet 1882 – 22 janvier 1985 classe préparatoire	1 = mention de Blanche de Castille 2 = Jeanne d'Arc 3 = Histoire de Jeanne d'Arc écrit « Darc » leçon sur Jeanne et Louis XI 4 = mention de Marie de Médicis 5 = Anne d'Autriche 6 = seul Jeanne est mentionnée aux côtés d'Hommes	1 = éloge d'elle : mère, courageuse, reine 2 = période de revers sous Charles VI période de succès sous Charles VII 4 = précision sur le fait qu'elle devient régente 5 = le règne de Louis XIV : précision sur le fait qu'elle devient régente 6 = hymne français	2 = texte + ill 3 = figure 6 = chanson + représentation (peut-être Marianne ...)
<i>Petites lectures sur l'histoire de la civilisation française</i> , L-E. Rogie ; P. Despiques	Paris	1908	1 = planche I	Primaire + niveaux supérieurs	1 = histoire sommaire du costume	1 = habillement selon les époques : les gaulois et les francs (3F/7), couvre tête (2F/6), les gens du peuple (1F/3), les seigneurs (0F/3), les dames nobles (2F/2)	1 = ill 40% de femme

<p><i>Histoire de France à l'école, D. Blanchet ; J. Toutain</i></p>	<p>Paris, Belin</p>	<p>1925</p>	<p>1 = 22 2 = 30 3 = 32 4 = 33 5 = 34 6 = 64 7 = 65 8 = p120-121 9 = 123 10 = 124</p>	<p>Programmes de 1923</p> <p>8 = p 120 -> des origines à 987 p 121 -> de 987 à 1483</p> <p>9 = 1610 à 1715 10 = 1715 à 1799</p>	<p>1 = bourgeois des villes</p> <p>2 = mention de Blanche de Castille comme régente 3 = mention de Jeanne d'Arc</p> <p>4 = BD les Valois et la guerre de 100 ans</p> <p>5 = mention Anne de Beaujeu, sœur de Charles VIII 6 = Marie Antoinette influence le roi</p> <p>7 = Marie-Antoinette</p> <p>8 = mention p121 Eléonore d'Aquitaine, Blanche de Castille, la reine Isabeau de Bavière, Jeanne d'Arc, Anne de Beaujeu 9 = Marie de Médicis, Marie Thérèse 10 = Marie Leczinska, Marie Antoinette</p>	<p>1 = description de la société féodale 2 = royauté capétienne</p> <p>3 = récits, lectures, biographies, les Valois et la guerre de 100 ans</p> <p>5 = progrès de la royauté – Louis XI 6 = cours récit sur son influence + question sur elle 7 = leçon sur Louis XVI : description de son caractère, mode de vie 8 = révisions des principaux faits et dates historiques 9 = révision</p>	<p>1 = ill. bourgeois e</p> <p>4 = ill -> tableau de révision</p>
<p><i>Histoire de France pour les enfants, H. Degouy-Wurmser et D. Goby</i></p>	<p>Librairie Aillaud, Paris</p>	<p>1925</p>	<p>1 = 12 2 = 15 3 = 16</p>	<p>De 1610 à nos jours : Enseignement primaire et classes élémentaires de l'enseignement supérieur, programmes de février 1923,</p>	<p>1 = mention de Jeanne d'Arc → rappel de connaissance (av. 1610) + exercice : coller carte postale représentant une statue de Jeanne d'Arc</p> <p>2 = mention de Catherine de Médicis comme femme influente</p> <p>3 = petit paragraphe sur Marie de Médicis</p>	<p>1 = la lente croissance de l'Etat capétien Femme héroïne, comparée à un état, une patrie 2 = Les temps modernes, femme d'influence, mère fourbe, 3 = description de son caractère femme régente de pouvoir</p>	<p>1 = Texte</p>

			4 = 21 5 = chapitre 2 6 = 31 7 = 52 8 = 83 9 = 90 10 = 92 11 = 139		4 = Catherine de Médicis 5 = La France est le pays de Jeanne d'Arc, régente Anne D'Autriche femme de pouvoir 6 = <i>la Grande Mademoiselle, la fille de Gassion d'Orléans</i> Hospitalière Sainte Marthe 7 = Dame noble 8 = impératrice de Russie C. II + ill madame de Pompadour 9 = Marie Antoinette 10 = costume féminin sous Louis XVI 11 = Marie Antoinette allant à l'échafaud	4 = mentionnée dans le résumé 5 = femme au pouvoir 6 = mention de Grande Dame dans l'entourage du roi 7 + 8 = description de sa tenue 8 = Le siècle des Lumières, femmes de culture qui aiment les lettres et les arts 9 = influence néfaste de l'entourage du roi 11 = la convention	6 = ill. de sainte Marthe 7 = ill. d'après gravure 9 = ill + mention 11 = ill
<i>Petite histoire du travail et de la civilisation</i> , CH. Morazé, F. Henry	Hachette	1927	1 = 116 à 120 2 = 123 3 = 127 4 = 134 à 137 5 = 166	Contemporaine Enseignement du premier degré, cours de fin d'études primaires, programmes du 23 mars 1938/ XVIIIe Progress scientifique Les problèmes de	1 = Ouvriers des manufactures 2 = Civilisation française au XVIIIe : scène d'intérieure 3 = Dame à la ferme 4 = que des hommes mentionnés 5 = trajets des ouvriers et ouvrières	1 = Ne parle pas des femmes 2 = Vie des bourgeois, travail de la femme et de ces filles 3 = rapport entre les riches propriétaires et leurs métayers 5 = quarantième leçon travail et civilisation : les problèmes	1 = Oui 2 = Images + légendes 3 = oui 5 = texte

			6= 167/ 168 7 = 169	main d'œuvre	6 = mention de toute la famille sous-entendu la femme, distinction du lieu de travail « femme », « mari » 7= quartier ouvrier	de la main d'œuvre 6 = les progrès de la main d'œuvre 7 = femme représentée	7= image
<i>Histoire de France, H. Guillemin ; F. Le Ster</i>	Les éditions de l'école, Paris	1937	1 = chapitre 30 2 = 283 3 = 293 4 = 295	Du cours moyen au certificat d'études, manuel d'histoire	1 = Portrait de Marie-Antoinette au côté de Louis XVI 2 = la mode des femmes sous le directoire 3 = sacre de Napoléon et de l'impératrice Joséphine 4 = impératrice Joséphine	1 = le règne de Louis XVI jusqu'à la convocation des états généraux en 1789 2 = la société pendant la révolution 4 = le premier Empire	1 = ill 2 = ill 3 = ill 4 = ill
<i>Histoire contemporaine de 1852 à 1920 3^{ème} année A. Mallet, J. Isaac</i>	Hachette	1937	Pas de photos prises	Contemporaine			
<i>Histoire du travail et de la civilisation, C. Bouglé ; G. Lefranc</i>	Société universitaire d'édition et de librairie.	Imp. 1938	1 = 277 à 279	Dernière année de scolarité du primaire, programme de 1938		1 = associations ouvrières 1848	
<i>Histoire de France, P. Duprez</i>	Albin Michel Paris	1941	1 = 226 2 = 15 3 = 114, 115 4 = 116 5 = 118 6 = 119	Cours élémentaire	1 = Jeanne d'Arc, Anne de Beaujeu 2 = pas de mention des femmes 3 = Jeanne d'Arc cous récit sur son aide apportée pour sauver la France 4 = Jeanne mentionnée dans le résumé 5 = héroïne nationale (Jeanne) 6 = Jeanne d'Arc	1 = frise 2 = dates remarquables 4 = histoire de sa vie peu détaillée 5 = histoire Jeanne à Reims 6 = rubrique questionnaire + histoire locale	
<i>Histoire du Berry pour les enfants, D. Goby ; A. Gandilhon</i>	Bourges	1942	Pas de photos	Programme du 16 août 1941, enseignement primaire élémentaire			
<i>Histoire de France jusqu'en 1453, A.</i>	Hachette	1942	1 = 26,27	Cour élémentaire, programme	1 = Blandine exemple de martyr	1 = Comment les gallo-romains	1 = texte + images

Troux ; R. Mangeot ; Vidal de la Blanche			<p>2 = 104</p> <p>3 = 105, 106, 107</p> <p>4 = 110</p> <p>5 = 111</p>	<p>officiel du 16 août 1941</p>	<p>2 = <i>Le merveilleuse histoire de Jeanne d'Arc</i> : elle rend courage au roi devant les hommes d'armes avec son étendard</p> <p>3 = chemin de Jeanne</p> <p>4 = mention de Jeanne dans un repère chronologique</p> <p>5 = Blandine martyre</p>	<p>devinrent chrétien ?</p> <p>2 = axé sur elle, sa vie, son histoire + questions en bas de page</p>	<p>2 = texte en colonne + frise chrono</p> <p>3 = bande dessinée + exercices</p> <p>4+3+ 5 = échelle du temps</p>
Histoire de France, H. Guillemin ; F. Le Ster	<p>Les éditions de l'école, Paris</p>	<p>1949</p>	<p>1 = 17^e leçon 80</p> <p>2 = 81, 82, 83, 84, 85</p> <p>3 = 86</p> <p>4 = 105</p> <p>5 = 109</p>	<p>Cours élémentaire</p>	<p>1 = Les anglais sont chassés de France par Jeanne d'Arc ; <i>La belle histoire de Jeanne d'Arc</i></p> <p>2 = Récit sur Jeanne d'Arc : enfance de Jeanne d'Arc, Jeanne d'Arc entend des voix, elle part pour aller trouver le roi, à Chinon chez le roi, délivre Orléans, conduit le roi à Reims pour être sacré, prisonnière à Compiègne, jugée à Rouen, meurt sur le bûcher → Sainte Jeanne d'Arc est notre héroïne nationale.</p> <p>3 = questionnaire + résumé on retient de Jeanne celle qui a combattu</p> <p>4 = François 1^{er} au bras d'une femme non mentionnée</p> <p>5 = Catherine de Médicis mère ambitieuse et fausse qui influence son fils</p>	<p>1 = La guerre de 100 ans, présentée comme une jeune bergère, folle, puis menant des soldats</p> <p>4 = lutte contre la maison d'Autriche : une fête à la cour de François 1^{er}</p> <p>5 = ordre du massacre de la St. Barthélémy femmes fausses ambitieuses jalouses, de pouvoir</p>	<p>2 = ill d'elle entendant des voix, délivrant le roi, prisonnière à Compiègne, sur le bûcher</p> <p>4 = ill</p> <p>5 = texte + ill de la signature de l'acte pour faire exécuter les protestants</p>
Histoire de France, F. Le Ster	<p>L'école</p>	<p>1953</p>	<p>1 = 152</p>	<p>Classe de fin d'étude primaire</p>	<p>1 = Jeanne d'arc</p>	<p>1 = Les anglais sont</p>	

			2 = 153, 154, 155		2 = histoire de Jeanne + date repère	chassés de France 2 = les origines du sentiment national	2 = ill de la maison de Jeanne, bûcher
<i>Histoire de France, Au temps de ..., E. Billebault</i>	L'école	1958	1 = 18, 19 2 = 76, 77 3 = 115 4 = 116 5 = 141 6 = 202, 203	Cours moyen, classe 8 ^e et 7 ^e	1 = histoire de Blandine 2 = Jeanne d'Arc ne lève pas elle-même une armée on lui la fournit. 3 = Anne de Bretagne 4 = Elisabeth d'Autriche + nymphe 5 = mention de Marie-Antoinette 6 = couple + garçon, fille description de leur quotidien	1 = La Gaule chrétienne ; Le sang des martyrs fut une semence de chrétiens 2 = La guerre de cent ans : sainte Jeanne d'Arc sauve la France 3 = généalogie et grands faits 4 = explication des portraits 5 = explication retour bref sur sa vie 6 = une famille à la belle époque question sur l'illustration	1 = ill baptême 2 = image pas de Jeanne 3 = portrait 4 = portrait 5 = portrait d'elle et de ses enfants 6 = ill + texte
<i>Histoire de la France et des français, E. Billebault</i>	Edition de l'école – Paris	1964	1 = 49 2 = 60, 61	Cours moyen	1 = récit de l'histoire de Jeanne d'Arc bergère, combative, mais pas autonome. Elle ne rassemble pas les soldats seule. 2 = mention de Catherine de Médicis comme mère et femme de pouvoir en ordonnant le massacre de la Saint Barthélémy	1 = Jeanne d'Arc sauve la France. 2 = La réforme divise les chrétiens : guerre de religion	1 = frise, carte, ill
<i>Cinq siècles de moyen âge, P. Chieze ; A. Roger ; D. Annick</i>	Orgeval Ed. M.D.I	1985	1 = doc 16	Nouvelles instructions de 1984 pour l'enseignement en élémentaire	1 = La vie de chaque jour évocation différence entre les hommes pas de mention des femmes	1 = la mode vestimentaire	1 = ill femme
<i>Histoire de France CM, R. Gralhon</i>	L'école livre du maître ?	1987	1 = 86 2 = 87		1 = mention de noble, médecin illustrée que par des hommes 2 = bal chez un noble	1 = le monde urbain au XVII ^e 2 = femme qui danse	1 = ill d'une femme allant chez le médecin 2 = 2 grosses ill
<i>Notre Terre notre histoire, R. Gralhon</i>	L'école CE2	1988	1 = 90, 91	Géographie, histoire,	1 = Jeanne d'Arc	1 = La guerre de Cent ans Du Gesclin,	1 = texte + ill de Jeanne

				éducation civique CM2		Jeanne d'Arc : court récit de son histoire sans détail	brulant sur le bûcher
<i>Événements célèbres et hommes illustres, R. Gralhon</i>	L'école	1990	1 = 19 2 = 43 3 = 53		1 = Jeanne d'Arc : en guerrière 2 = Pierre et Marie Curie 3 = Anne Franck	1 = Au XVe siècle la guerre de cent ans 2 = Sciences, arts et techniques au XIXe siècle 3 = La Seconde Guerre mondiale : l'élimination des Juifs par les nazis	1 + 2 + 3 = Texte+ ill
<i>Histoire, géographie, éducation civique, au jour le jour à l'école primaire, F. Picot ; C. Picot ; G. Dorel-Ferré</i>		1996		Photos sommaires mentions des thèmes abordés au long du primaire			
<i>Histoire géographique, Maryse Clary, Genevière Dermenjian</i>	Hachette éducation	2009		Programme de 2008, cycle 3 CE2	Rien ni Blandine ni Jeanne d'arc		
<i>Histoire Odysée, Christian Fleury, Henriette Humbert, Olivier Szwaja</i>	Magnard	2010	1 = 15 2 = 45 3 = 46 4 = 70 5 = 85 6 = 87 7 = 89 8 = 113 9 = 116 10 = 121 11 = 156 12 = 158	Programme de 2008 cycle 3	1 = La dame de Brassempouy 2 = Blandine 3 = Blandine 4 = Paysanne 5 = Jeanne d'Arc 6 = Jeanne d'Arc 7 = Jeanne sur le bûcher 8 = Famille Gohin 9 = Lavoisier et sa femme peint par David 10 = femmes armées ramènent Louis XVI à Paris 11 = Marie curie 12 = Marie curie	1 = s'interroger sur la préhistoire 2 = Les premiers chrétiens 3 = religion persécuté 4 = M-A vie paysanne 5 = guerre de cent ans 6 = sa mission, chevauchée habit 8 = France sous Louis XIV 9 = Les Lumières 10 = la révolution 11 = l'essor industriel et scientifique au XIXe 12 = « je sais maintenant =	1 = ill + q° 2 = texte + q° 3 = T résumé 4 = ill + T 5 = ill + q° 6 = Doc+ enluminure + carte + q° 7 = ill+ T 8 = ill on voit trois femmes 9 = photo + légende 10 = ill + légende 11 = ill que de Marie + T

			13 = 180 14 = 187 15 = 189 16 = 190 17 = 204		13 = deux jeunes filles juives 14 = Anne Franck 15 = trois femmes pour une publicité de voiture 16 = Moulinex : libère la femme : slogan 17 = Jeanne d'Arc	mention que de Marie pas de Pierre 15 = vivre en France depuis 1945 16 = XX ^e 17 = Index personnage	13 = ill = q° 14 = ill + extrait du livre 15 = ill + q° 16 = ill 17 = ill
<i>Histoire géographique, Sophie Le Callennec</i>	Hatier collection Magellan	2010	1 = 50 2 = 52,53 3 = 69 4 = 73	Programme 2008 CM1	1 = Jeanne d'Arc 2 = Jeanne d'Arc 3 = naissance de Vénus, Botticelli 4 = La Joconde	1 = Guerre de Cent ans 2 = gros dossier 3 = Renaissance 4 = Renaissance	1 = petite mention résumée 2 = 5 ill + T + q° 3 = phot + q° 4 = ill + T + q)
<i>Histoire géographique histoire des arts, Maryse Clary, Genevière Dermenjian</i>	Hachette éducation	2010	1 = 16 2 = 31 3 = 37 4 = 55 5 = 62 6 = 70 7 = 74 8 = 94 9 = 95	Programme 2008 CM1 cycle 3	1 = La Joconde, Marie Louise Elisabeth, La jeune fille à la perle 2 = Le statut des Femmes 3 = Les paysannes 4 = Jeanne d'Arc femme guerrière 5 = La naissance de Vénus 6 = Anne d'Autriche 7 = vêtements, attitudes des femmes 8 = actions politiques des femmes 9 = Olympe de Gouges	1 = histoire des arts 2 = Chevalier et dame du château 3 = paysans au Moyen-Age 4 = guerre de Cent ans 5 = Renaissance 6 = Monarchie absolue 7 = La société d'A-Régime 8 = La Révolution 9 = La Révolution	1 = 3 ill + q° 2 = ill + q° 3 = ill + T 4 = ill + T + q° sur son armement 5 = ill + q° 6 = courte mention 7 = 2 ill + T + q° 8 = 2 ill + T + q° 9 = (Olympe de Gouges)
<i>Histoire géographique histoire des arts, Maryse Clary, Genevière Dermenjian</i>	Hachette éducation	2011	1 = 26,27 2 = 49 3 = 50 4 = 51	Programme de 2008 cycle 3 CM2	1 = Marie Curie mise en avant de Pierre 2 = maîtresse d'école 3 = femmes au travail, femmes et la démocratie, femme et la société 4 = Les suffragettes, George Sand	1 = Siècle d'innovation 2 = Jules Ferry 3 + 4 = Les femmes dans la vie politique et sociale	1 = ill Marie + T + q° 2 = peinture 3 + 4 = ill + T + q°

			5 = 60,61 6 = 72 7 = 79		(romancière), rôle des femmes dans la société, manifestation des femmes à Londres 5 = les femmes et la guerre, prennent le travail des hommes 6 = Anne Franck 7 = fillette inconnue affiche avec son portrait	5 = hommes et femmes dans la guerre 6 = le génocide des juifs et des tsiganes 7 = lancement de la campagne d'information sur le passage à l'euro	5 = ill + T q° 6 = ill + T 7 = publicités émanant de l'état
<i>Hisrtorie, Géographie, Histoire des arts, Geneviève Chapier-Legal, Youenn Goasdoué, Hélène Lestonnat</i>	Belin Odyssée	2016	1 = 10 2 = 28 3 = 38 4 = 48 5 = 64	Programme 2016 Cycle 3 CM1	1 = Les femmes nobles et renommées → femmes actives 2 = Récit du martyre de Blandine + Scène de martyre → femme « soumise » 3 = Miniature de Childéric 1 ^{er} et Basine et une de Clovis et Clotilde → vie domestique montrant son rang social 4 = Blanche de Castille, mère de Louis IX 5 = La vierge à l'enfant + Vierge à l'enfant avec Saint Nicolas et Sainte Catherine	1 = Les sources en histoire : Comment l'historien travaille-t-il ? Information sur la vie quotidienne au M-A 2 = Comment la Gaule devient-elle chrétienne ? Les premiers chrétiens persécutés en Gaule 3 = Comment Clovis unifia-t-il la Gaule ? 4 = Thème 2 : Le temps des rois 5 = Comment François 1 ^{er} découvre-t-il les artistes de la	1 = Une miniature du M-A : cadrage, filage et tissage 2 = Court texte + 1 q° + mosaïque 3 = miniature extraite des grandes chroniques de France XIVe 4 = miniature du XVe « Louis IX entouré de ses conseillers et de Blanche de Castille. 5 = peinture de la Renaissance + q° de comparai

			6 = 67		6 = La Joconde	Renaissance ? 6 = François soutient de nombreux artistes	son entre les deux 6 = ill + q°
			7 = 76		7 = Catherine de Médicis (régence) femme politique (reine de France) Note : pas de Mention de Catherine dans le <i>je retiens</i>	7 = Comment les guerres de religion éclatent-elles en France ? Un pouvoir royal affaibli	7 = T + ill + q°
			8 = 78		8 = Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX	8 = Comment Henri IV redresse-t-il le pays ? Courte mention	8 = T : A) La conquête du pouvoir
			9 = 82		9 = Anne d'Autriche, femme au pouvoir (gouverne avec Mazarin)	9 = Pourquoi dit-on de Louis XIV qu'il est un monarque absolu ?	9 = courte mention a) Le roi concentre tous les pouvoirs
			10 = 90		10 = femme du quotidien : une famille de paysan, une famille de noble	10 = Comment vie-t-on à l'époque de Louis XIV ? Dans les campagnes des conditions de vie difficiles, dans les villes des conditions de vie inégales	10 = ill + T + q°
			11 = 91		11 = femme malade soignée par des hommes médecins	11 = Des conditions d'hygiène et de soins insuffisantes	11 = ill + q°
			12 = 107		12 = arrestation de Louis XVI à Varennes représentation de sa femme et de ses deux filles	12 = la fuite de la famille royale	12 = ill + q° identifier les personnages
			13 = 114		13 = Couronnement de l'impératrice Joséphine	13 = Comment Bonaparte devient-il Napoléon ?	13 = ill + q°
Histoire et histoire des arts, Sophie Le Callennec	Hatier, collection Magellan	2016	1 = 11	Programme 2016 Cycle 3	1 = La dame de Brassenpouy	1 = Les traces d'une occupation ancienne du territoire français.	1 = ill + q°
			2 = 52		2 = La naissance de Vénus	2 = François Ier,	2 = ill + q° sur les

						protecteur des arts et des lettres à la Renaissance 3 = Les héritages du passé	aspects de la toile 3 = T + ill + q°
		3 = 57		3 = La Joconde			
		4 = 62, 63		4 = Le pouvoir des reines : Blanche de Castille (éducation du futur roi) ; Aliénor d'Aquitaine son mariage (de territoire), Anne de Bretagne (dirigeante), Catherine de Médicis (femme de pouvoir)			
		5 = 69		5 = femmes nobles représentées aux côtés d'un homme noir	5 = Vivre à Versailles : les domestiques	5 = ill + q°	
		6 = 75		6 = Femmes de la Révolution qui manifestent	6 = Le temps de la Révolution et de l'Empire	6 = ill de début de thème	
		7 = 78		7 = Parisiennes dans la Révolution	7 = La Révolution, la nation	7 = grande ill + T qui précise que les parisiennes sont de la partie	
		8 = 82		8 = Femmes qui se révoltent	8 = Les gravures racontent la Révolution	8 = ill reprise de la page 75	
		9 = 96		9 = femmes ramassant des morceaux de charbons	9 = travailler dans la mine		
		10 = 98 99		10 = femmes travaillant à l'atelier familiale et industriel	10 = Travailler à l'atelier	10 = ill + T + q°	
		11 = 100 101		11 = travailler à l'usine le travail : une ill qui montre le travail des femmes et une celui des hommes		11 = ill + T q°	
		12 = 104 105		12 = mention des vendeuses « demoiselle de magasin », un avenir possible Marie-Louise Jaÿ ouvre son propre magasin avec son mari	12 = Travailler dans un grand magasin	12 = ill + T + q°	
		13 = 112 113		13 = paysannes leur travail la vie au village	13 = Le monde rural à l'âge industriel	13 = ill + T + q°	
		14 = 117		14 = ill de deux femmes riches pour de	14 = Les héritages de	14 = ill + T + q°	

			15 = 126 16 = 130		la publicité de masse sur la consommation 15 = classe de fille vers 1900 16 = des droits pour les femmes (droit de vote) ill de femmes combattant pour le droit de vote	l'âge industriel 15 = L'école primaire au temps de Jules Ferry 16 = La République et l'égalité	15 = ill + q° 16 = ill + T
<i>Histoire Géographie, histoire des arts, Virginie Morel, Walter Badier, Guillaume Rouillon</i>	Hachette éducation citadelle	2016	1 = 23 2 = 40 3 = 52 53 4 = 56 5 = 58 6 = 77	Cycle 3 CM1	1 = statuette de la Dame de Brassempouy 2 = Enluminure représentant la reine Clotilde + texte où on la mentionne « une meilleure organisation du royaume » → <i>Clotilde est chrétienne</i> 3 = dossier sur le rôle des reines avec les femmes qui n'ont pas le droit de monter sur le trône (mention d'Aliénor d'Aquitaine, Anne de Bretagne, Catherine de Médicis). Récit de leur vie 4 = La Joconde : un roi guerrier amateur d'art. 5 = Catherine de Médicis : les origines des guerres de religion doc 2 approfondir 6 = Marche des femmes sur Versailles	1 = Avant la France : les héritages de la Préhistoire et de l'Antiquité -> des traces préhistoriques variées 2 = Comment Clovis renforce-t-il le royaume des francs ? 3 = doc 1 : Aliénor d'Aquitaine, reine de France puis d'Angleterre Doc 2 : Anne de Bretagne, deux fois reine de France Doc 3 : Catherine de Médicis reine et régente de France (femme de pouvoir) 4 = Comment François 1 ^{er} utilise-t-il l'art pour montrer sa puissance ? 5 = Quel est le rôle du roi Henri IV dans les guerres de religion ? 6 = Le temps de la Révolution et de l'Empire	1 = ill + descriptif 2 = ill + T + q° 3 = enluminure + T + q° 4 = ill + T + q° 5 = T + q° 6 = frise chronologique date + ill + cause de la marche

2.1. Manuels scolaires de l'école élémentaire de Bregille

TITRE/AUTEURS	EDITION	ANNEE	NIVEAU	PAGE	QUI	PROPOS	TEXTE ILL.
<i>Histoire de la France</i> , E. Baron	Magnard	1959	Cours moyen et supérieur, classe de fin d'étude CEP	1 = 29	1 = La place des femmes dans l'organisation de la société égyptienne « la femme n'est pas l'égal de l'homme »	1 = courte mention	1 = texte
			Cours élémentaire 1 ^{re} et 2 ^e année	2 = 52	2 = Martyrs de Lyon lecture sur Blandine	2 = liberté de culte	2 = texte rubrique lecture
			Du cours moyen au certificat d'études	3 = 62	3 = La Gaule devient chrétienne : mention de Sainte Blandine		
				4 = 131 à 134	4 = Jeanne d'Arc	4 = sa vie personnelle, son plan, son action, son châtement : la guerre de Cent ans	4 = texte + image de sa maison
				5 = 140	5 = Jeanne d'Arc	5 = date de sa mort à retenir	
				6 = 142	6 = Jeanne d'Arc	6 = question posée à l'examen : résumer les principaux événements de la vie de Jeanne	
				7 = 154	7 = La reine Elisabeth	7 = le protestantisme en Angleterre : l'anglicanisme	
				8 = 171	8 = Catherine de Médicis	8 = régente massacre de la St Barthélémy : le règne de Charles IX	8 = texte + cliché Giraudon
				9 = 185	9 = Marie de Médicis	9 = Louis XIII. La régence et les débuts du règne	9 = ill grands seigneurs et grandes dames
				10 = 200	10 = Anne d'Autriche : régente	10 = La jeunesse de Louis 14. Le gouvernement de Mazarin	10 = portrait Anne d'Autriche et ses 2 fils

				11 = 238 12 = 258 13 = 267 14 = 326 15 = 397 16 = 438 17 = 510 18 = 537	11 = Marie-Thérèse 12 = salon de Mme Geoffrin 13 = Marie-Antoinette 14 = Madame de Staël + Marie-Louise 15 = L'impératrice Eugénie 16 = Une école de fille au Sénégal 17 = Pierre et Marie Curie 18 = Droits de vote des femmes	11 = hérite de l'Autriche. La succession d'Autriche 12 = salon parisien. Histoire de France 13 = Louis XVI : une reine ennemie des réformes 14 = difficulté de la fin du règne 15 = Le Second Empire 16 = la troisième République : l'œuvre coloniale 17 = radioactivité 18 = Combat social	12 = photo 14 = ill Marie-Louise 15 = ill 16 = texte + ill
<i>Histoire, A. Bonifacio et P. Maréchal</i>	Classique hachette	1961	Cours moyen – fin d'étude (garçon) ouvrage conforme à la lettre et à l'esprit des programmes de 1945.	1 = 56 2 = 57 3 = 67 4 = 72 73 5 = 88	1 = Louis VIII et Blanche de Castille : mention de Blanche de Castille comme mère du roi 2 = Blanche de Castille : régente, mère 3 = Sainte modeste, représente une femme du XIIIe siècle 4 = Jeanne d'Arc commande une armée 5 = Les costumes féminins sont très amples, les manches énormes, la collerette relevée très haute par derrière	1 = Les Capétiens Philippe Auguste 2 = Saint Louis et Philippe Le Bel 4 = Les débuts de la guerre de Cent ans (leçon 24) ; Jeanne d'Arc (leçon 25) 5 La France au XVIe siècle	1 = gravure sur l'éducation de St. Louis 3 = photo au portail sud de Chartres 4 = ill étude de son trajet via une carte 5 = ill

				6 = 90	6 = La Joconde, dame de Florence	6 = La Renaissance et l'humanisme	6 = photo
				7 = 97	7 = Catherine de Médicis lien de parenté avec Charles IX essaie de tempérer les guerres	7 = La réforme, les guerres de religion	
				8 = 101	8 = Marie de Médicis : régente, mauvaise gouvernante	8 = Louis XIII et Richelieu : les débuts du règne de Louis XIII	
				9 = 102	9 = Marie-Thérèse : lien de parenté	9 = Louis XIV reçoit sa fiancée, Marie-Thérèse	9 = ill + texte
				10 = 103	10 = Anne d'Autriche : régence	10 = Mazarin, la Fronde	
				11 = 120	11 = La reine Marie-Antoinette à Versailles : costume des dames et de Marie-Antoinette	11 = Le règne de Louis XVI avant 1789	11 = ill de Versailles
				12 = 128	12 = Des dames du XVIIIe siècle : coiffures, vêtements, activités	12 = La société française au XVIIIe siècle	12 = ill
				13 = 130	13 = Une paysanne pauvre : impôt	13 = La société française au XVIIIe siècle	13 = récit d'Arthur Young
				14 = 133	14 = Mme Geoffrin : riche bourgeoise parisienne	14 = Les philosophes au XVIIIe siècle : Un salon au XVIIIe siècle	14 = ill
				15 = 143	15 = fuite sur les conseils de Marie-Antoinette en 1791	15 = L'assemblée constituante : La fuite du roi	
				16 = 192	16 = Pierre et Marie Curie. Pierre et aidé par sa femme précise la nature des radiations par la suite.	16 = Les progrès des sciences de la nature	16 = ill du couple
				17 = 208	17 = Les infirmières reçoivent les jeunes mères de	17 = La population française : Une	17 = ill + texte

					famille pour les conseiller	pouponnière moderne	
<i>Histoire de France, M. et S. Chaulanges</i>	Delagrave	1963	Cours moyen classes de 7 ^e et 8 ^e CM 1 ^{ère} année	1 = 11	1 = Blandine femme courageuse devant la mort	1 = La Gaule devenue romaine et chrétienne	
				2 = 13	2 = Blandine	2 = Le martyre des chrétiens de Lyon en 177	
				3 = 39 à 42	3 = Jeanne d'Arc : jeune fille qui vient sauver la France	3 = La guerre de Cent ans	3 = Ill + T
				4 = 55	4 = Joconde, Sainte Marthe	4 = Nouveautés dans les arts : la Renaissance	4 = photo
				5 = 58	5 = Catherine de Médicis essaye de réconcilier les chefs religieux	5 = Une triste époque : les guerres de religion	
				6 = 64	6 = Marie de Médicis : mère + italienne peu intelligente et sans énergie → gouverne mal	6 = Au temps de Louis XIII = une poigne de fer : Richelieu	
				7 = 67	7 = Anne d'Autriche : femme de pouvoir mais assistée	7 = Pendant la jeunesse de Louis XIV : Le rusé Mazarin	
				8 = 106	8 = Procès de Marie Antoinette au tribunal révolutionnaire en 1793	8 = Face au péril : la Convention	8 = ill+ T
				9 = 131	9 = Impératrice Eugénie et ses dames d'honneur	9 = 2 nd Empire ; La mode féminine de cette époque : coiffure, robe et crinoline	9 = Ill+ T
				10 = 159	10 = Jeanne d'Arc brûlée	10 = Les dates importantes	10 = liste
<i>Notre premier livre d'histoire, Bernard et Redon</i>	Fernand Nathan	1966	Cours élémentaire (garçon) Ce livre convient aux classes de cours élémentaire 1 ^{ère} année des Ecoles à plusieurs classes et aux classes qui groupent pour une leçon	1 = 10, 11	1 = Blandine vue comme chrétienne, jeune servante	1 = La Gaule devient chrétienne : Blandine est livrée aux bêtes	1 = gravure Blandine livrée aux bêtes
				2 = 24	2 = paysannes mentionnées comme « pauvres femmes »	2 = La vie des paysans au temps des seigneurs	2 = ill de deux pauvres femmes
				3 = 34	3 = deux femmes une passante et une marchande	3 = Une maison au temps de Saint	3 = gravure

			<p>commune les deux années du cours élémentaire.</p> <p>Instructions officielles du 7 décembre 1945</p>	<p>4 = 36</p> <p>5 = 44 à 47</p> <p>6 = 59</p> <p>7 = 71</p> <p>8 = 106</p> <p>9 = 115</p>	<p>4 = Deux dames représentées au premier plan de la cathédrale</p> <p>5 = Jeanne d'Arc : jeune fille, bergère, chef de guerre,</p> <p>6 = dames et courtisanes</p> <p>7 = Mention des mères d'enfants pauvres, créations de l'œuvre des Sœurs de charité</p> <p>8 = mères + fillettes devant une boulangerie</p> <p>9 = Récit de l'écrivain avec ces filles (Léopoldine)</p>	<p>Louis : Une boutique 4 = Une cathédrale au temps de Saint Louis : une cathédrale gothique : Amiens 5 = Jeanne d'Arc garde ses moutons à Domrémy, Jeanne d'Arc entre dans Orléans</p> <p>6 = Au temps de François Ier et de la Renaissance : Le roi et sa cour au château de Fontainebleau 7 = Saint Vincent de Paul, le père des pauvres</p> <p>8 = Le siège de Paris en 1870-1871 : La queue à la porte d'un boulanger durant le siège de Paris 9 = Un grand poète : Victor Hugo</p>	<p>4 = gravure</p> <p>5 = gravure Jeanne qui garde ses moutons + gravure sur un cheval avec épée et étendard 6 = gravure + T</p> <p>8 = gravure</p> <p>9 = gravure : Léopoldine</p>
Documents d'histoire, J-M. D'Hoop	Delagrave	1971	Classe de 3 ^e	?			
L'époque contemporaine, D. François ; J. François ; R. Haurez	Nouvelle collection d'histoire Bordas L'époque contemporaine	1971	3 ^e		Hors propos ?		
Documents et civilisation du moyen Age à 1944, D. Constantin ; G. Duchet - Suchaux ;	Classiques Hachette	1974	Livre fait par thèmes pour connaître la façon de vivre	1 = 73	1 = Habillement : la moindre bourgeoise veut porter des habits	1 = La vie à Paris au XVIII ^e siècle	

<p>J-P. Philippini ; D. François ; C. Gauvard ; G. Jeandeau ; J. Mathiex ; M. Perronnet ; M. Pierre ; A.M. Sohn</p>			<p>aux diverses époques</p>	<p>2 = 127 3 = 131 4 = 149</p>	<p>et des parures de demoiselle 2 = Les femmes dans la mine : description d'une journée trop physique pour des femmes 3 = Le travail des femmes et des enfants en France dans le textile (1860) 4 = Les conditions de travail dans les grands magasins : récit mentionnant des postes de femmes et le règlement</p>	<p>2 = Les mines au XIXe siècle : témoignages 3 = Les femmes et les enfants à l'usine au XIXe siècle 4 = Les mouvements sociaux</p>	
<p><i>Documents et civilisation du moyen âge au 20^{ème} siècle,</i> D. Constantin ; G. Duchet - Suchaux ; J-P. Philippini ; D. François ; C. Gauvard ; G. Jeandeau ; J. Mathiex ; M. Perronnet ; M. Pierre ; A.M. Sohn ; M. Vlaemynck</p>	<p>Classiques Hachette</p>	<p>1975</p>	<p>Niveau 1</p>	<p>1 = 23 2 = 45 3 = 53 4 = 61 5 = 87</p>	<p>1 = Jeanne d'Arc 2 = les paysannes s'occupent des animaux, fabriquent le beurre et le fromage 3 = La coiffure des dames en 1694 4 = L'éducation des filles : rien n'est plus négligé que l'éducation des filles 5 = La Reine d'Angleterre prend le train</p>	<p>1 = Les seigneurs et la guerre : Les guerres du Moyen-Age 2 = La vie des paysans au XVIe siècle : le travail des villageoises 3 = Les loisirs et la mode au XVIIe siècle 4 = L'éducation des enfants 5 = Les débuts du chemin de fer</p>	<p>1 = frise chronologique mentionnant la mort de Jeanne d'Arc 3 = grande ill montrant deux femmes sur p 52 4 = T</p>
<p><i>La France et les français d'autrefois,</i> S. Bégué ; R. Ciais ; M. Meuleau</p>	<p>Bordas</p>	<p>1976</p>	<p>CM Livre réalisé par thème ! nombreuses photos ou ill représentant des femmes sans que</p>	<p>1 = 29</p>	<p>1 = Mœurs et types bretons ; La normande pittoresque ; la pauvreté de la paysanne devant la femme</p>	<p>1 = Comment on vit à la campagne vers 1900</p>	<p>1 = ill + T</p>

			ces dernières ne soient évoquées	2 = 74	élégante de la ville 2 = Les dames élégantes se promenant dans les boutiques de luxes (1650)	2 = Les loisirs des riches autrefois	2 = ill + T
Introduction aux sciences humaines par l'histoire et la géographie : Le monde du XXe siècle, A. Bernard ; J. Devavry ; M. Roche	Magnard	1980	Classe de 3 ^e		Hors propos ?		
Lire l'histoire au CM, M. Vitte ; L. Beatrix ; M. Citterio ; G. Combe ; J. Pradier ; D. Rivet	Fernand Nathan	1982	Dès le CE2 et même parfois durant le tout premier cycle des collègues	1 = 19 2 = 43 3 = 58 4 = 78 5 = 113	1 = Lieu des supplices chrétiens comme pour Blandine 2 = poème chrétien de Troyes 3 = Jeanne d'Arc (en armure sur un cheval) 4 = Louis XVI et la reine 5 = « Les filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ? »	1 = La Gaule romaine : l'amphithéâtre 2 = Les beaux siècles du second Moyen-âge : Les ouvrières 3 = Les malheurs de la guerre de Cent ans : L'entrée de Jeanne d'Arc dans Orléans 4 = L'Ancien Régime : La pomme de terre Louis XVI et la reine 5 = Les transformations du XIXe siècle : Le travail des enfants (1860)	3 = ill + texte 4 = tableau : culture de la pomme de terre au roi Louis XVI et à la reine 5 = Mélancholia
Histoire hier le monde, CH.-O. Carbonell ; J. Rives	Delagrave	1982	Première		Hors propos ? pour le PE		
Porte ouverte sur ... l'histoire, M. Obadia ; A. Rausch	Hachette Classiques	1983	CM livret I Fichier d'exercice	1 = 12, 13 2 = 24, 25 3 = 37	1 = Jeanne d'Arc : héroïne célèbre qui a lutté contre les anglais 2 = La Joconde 3 = Les femmes et la mode des jupes	1 = Naissance d'un royaume 2 = La Renaissance 3 = La vie quotidienne vers 1900	1 = frise (mort de Jeanne d'Arc) + ill 2 = photo + QCM 3 = V/F

<i>Le livre d'histoire, P. Wirth</i>	Delagrave	1985	CE	1 = 34 à 37	1 = Les paysannes au champ	1 = Travaux des femmes et des hommes au Moyen-âge : dans les champs et dans les villes	1 = ill
				2 = 43	2 = Jeanne d'Arc représentée en armure avec une épée et une bannière : habillée en homme	2 = Charles V, Jeanne d'Arc	2 = ill + T
				3 = 51	3 = couturières dans un atelier de couture à Arles	3 = Fabriquer à la maison et dans les ateliers	3 = ill de 6 femmes + q° : Qui sont ces femmes ? Où est la maitresse ?
				4 = 60	4 = deux servantes préparent le repas de la maitresse	4 = Se nourrir et se soigner au XVIIIe siècle	4 = ill + T
				5 = 72	5 = pour compléter leur salaire, femmes et enfants font des travaux pénibles dans les mines et les usines	5 = Les usines au XIXe siècle	5 = ill + T
				6 = 75	6 = Mme Girardin, femme de lettres décrit son voyage en train	6 = Le chemin de fer description du voyage	
				7 = 82	7 = vêtements des dames chez une nourrice, description des mères, paysannes,	7 = Au XIXe siècle : vêtements des dames, des messieurs et des petites gens.	7 = ill avec femmes + T
				8 = 89	8 = Une manifestation de femmes houillères du Creusot en 1870 femmes ouvrières + mention du droit de vote des femmes sur la frise	8 = Au XIXe siècle : Les Républiques ...	8 = ill + T + q° Frise chrono

				9 = 101 10 = 104, 105	9 = jeune fille secrétaire 10 = mode des femmes dans les années 20 (égalité des droits avec les hommes, elles travaillent de plus en plus hors de la maison) = l'habit s'adapte à une nouvelle manière de vivre ; les années 50	9 = En ville : au bureau et au magasin 10 = Au XXe siècle : les caprices de la mode	9 = ill que des femmes derrière une machine à écrire + T 10 = 4 ill + T
<i>Pour connaître la France : Histoire, J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka</i>	Classiques Hachette	1985	CM	1 = 26 2 = 48, 49	1 = Sainte Blandine 2 = Jeanne d'Arc : bergère, chrétienne → bref récit	1 = Les racines chrétiennes de la France 2 = Le Moyen-âge : La guerre de Cent ans	1 = frise chronologique mentionnant : Sainte Blandine est martyrisée à Lyon 2 = ill + T + Frise chronologique mentionnant : Jeanne d'Arc reprend Orléans + mort de Jeanne d'Arc
<i>Histoire, J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka</i>	Pour connaître la France, Hachette éducation livre	1985	CM	1 = 26 2 = 27 3 = 48, 49	1 = Sainte Blandine est martyrisée à Lyon 2 = Le martyr de sainte Blandine 3 = Jeanne d'Arc : bergère, chrétienne → bref récit	1 = L'Antiquité : Les racines chrétiennes de la France 2 = récit de vie 3 = Le Moyen-âge : La guerre de Cent ans	1 = frise chronologique 2 = petit récit de son martyr 3 = frise chronologique (Jeanne d'Arc reprend

				4 = 70 5 = 126	4 = Une famille riche sous l'Ancien Régime 5 = les Glaneuses, Alphonsine fournaise	4 = L'Ancien Régime : Louis XIV et 20 millions de français 5 = La peinture au XIXe siècle	Orléans + mort de Jeanne d'Arc) + ill 4 = ill montrant deux femmes 5 = tableau Jean-François Millet et Auguste Renoir
Histoire, J.P. Drouet ; Y. Martinez	Magnard, collection Drouet	1985	CE2	1 = 23 2 = 35 3 = 48, 49 4 = 53 5 = 64 6 = 72 7 = 74	1 = Julia, petite fille de la Gaule romaine : description de sa vie quotidienne 2 = paysanne au travail (fabrique du beurre) 3 = Jeanne d'Arc → récit de sa vie et son action, représentée en armure (épée + bannière) 4 = Un bébé avec sa maman et sa nourrice 5 = La Joconde 6 = Le maître et sa femme rendent visite aux cuisines + paysans au temps de Louis XIV 7 = Un couple de gens riche (1 femme) + dans un village (5 femmes)	1 = Gaulois et Gallo-romains 2 = Les châteaux forts : Qui travaillait dans les campagnes ? 3 = Les châteaux forts : Qui était Jeanne d'Arc ? 4 = DOSSIER : L'époque des châteaux forts 5 = La Renaissance 6 = Le règne de Louis XIV 7 = Le règne de Louis XIV et la société	2 = ill + T 3 = ill + T 4 = ill de deux femmes riches + q° 5 = grande ill 6 = ill + q° montrer la femme du maître + décrire les costumes des paysans 7 = ill + q° : décrire l'habillement des gens riches + comparer

				8 = 75 9 = 99	8 = Les habits des dames 9 = Les femmes à l'usine +	8 = Comment s'habillait-on ? 9 = Le XIXe siècle : Comment travaillait-on dans les premières usines ?	les vêtements des paysans avec ceux des nobles 8 = T 9 = T + ill une ouvrière mange sa soupe + q° : Quels détails montrent la misère ?
				10 = 100	10 = Femmes glanant le blé	10 = Le XIXe siècle : Comment travaillaient les paysans ?	10 = ill + q° : Que ramassent les femmes ? Pourquoi ?
				11 = 110	11 = Des « dames de la ville » viennent à la campagne. + Une jeune fille avec son vélo.	11 = DOSSIER : Au XIXe siècle	11 = ill + q° : Mode du XIXe pour les femmes et les hommes. Remarque la tenue de la jeune fille
Histoire, Y. Pasquier ; J. Soletchnik	Casteilla Istra élémentaire	1986	CE2 Programme 1985	1 = 6 2 = 29 3 = 34, 35 4 = 40	1 = Lucie : la plus ancienne femme connue 2 = femmes paysannes représentées en train de danser au milieu d'hommes 3 = Jeanne d'Arc redonne courage aux français 4 = Mention de la Joconde	1 = Les traces du passé 2 = Paysans du Moyen-âge : une fête paysanne 3 = La guerre de Cent ans 4 = Les châteaux des bords de la Loire	1 = ill + T 2 = ill + q° 3 = Jeanne représentée en armure avec étendard et épée + q° + T 4 = T

				5 = 41	5 = décrire les vêtements des seigneurs et dames	5 = Un bal au XVIIe siècle : tenue vestimentaire pour le mariage du Duc de Joyeuse	5 = ill + q°
				6 = 61	6 = *un intérieur pauvre de paysan vers 1900 → décrire leurs vêtements *ouvriers en grève au mine du Creusot	6 = Sous la III ^e République	6 = *photo d'une famille paysanne avec 2 femmes et 2 filles *ill + q°
				7 = 64	7 = adaptation des femmes dans les champs, les usines d'armements	7 = La guerre de 1914 : Le travail des femmes	Que font ces hommes et ces femmes ? 7 = T + ill + q°
<i>Histoire, J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka</i>	Hachette écoles Pour connaître la France	1987	CE2 Ligne du temps faites pour faire un lien pour les CP et CE1	1 = 11 2 = 38 3 = 64, 65 4 = 67	1 = une tête de femme sculptée (+ de 20 000 ans) 2 = misère paysanne récit (problème de l'enfantement, mortalité infantile, famine, tissage) 3 = comparaison entre les ouvrières et les ouvriers sur leurs vêtements, les travaux effectués) 4 = Les femmes remplacent les hommes au travail	1 = La préhistoire : des artistes mystérieux 2 = L'Ancien Régime : Misère paysanne au temps du roi-soleil 3 = Le temps de l'usine 4 = Le vingtième siècle : La France de la Grande Guerre 1914-1918	1 = ill 2 = ill d'une famille paysanne + T 3 = ill + T + q° 4 = ill + T
<i>Histoire géographique CE, M. Benoit ; J.-M. Charles</i>	Hatier	1987	Cycle élémentaire IO de 1984-1985 Enfant 7-9 ans	1 = 44,	1 = Les diverses tenues : Comment s'habillait-on quand on avait 8-10 ans en 1957, 1966, 1972 ?	1 = fin XX ^e : S'habiller	1 = ill+ q°

				2 = 45 3 = 48 4 = 83	(représentation de 4 filles) 2 = 1969 : mode de la minijupe + mode Punk 3 = Les hommes et les femmes au travail forment la population active : place grandissante de la femme dans bien des professions 4 = grèves des femmes et hommes, manifestations	2 = S'habiller 3 = Des hommes et des femmes au travail 4 = Grands événements et fêtes du passé : Les droits des travailleurs : le 1 ^{er} mai	2 = ill 6 femmes et 3 hommes 4 = ill manifestation au Creusot + T
Histoire, J. Bordes ; J.-L Nembrini	Hachette écoles Collection : pour connaître la France, cycle des approfondissements	1991	CM tome 1 cahier de l'élève	1 = 29	1 = Jeanne d'Arc	Evaluation M-A	
Histoire, J.-L Nembrine ; J. Bordes ; P. Polivka	Hachette écoles Collection pour connaître la France	1991	CM tome 1	1 = 39 2 = 61 à 63 3 = 78	1 = Jeanne d'Arc victorieuse à Orléans ; La France sauvée par Jeanne d'Arc 2 = Jeanne d'Arc décrite comme celle qui convint Charles VII de reprendre la combat n'acceptant pas la défaite. On insiste sur le fait qu'elle soit paysanne 3 = Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus	1 = Le Moyen-âge : Mille ans pour faire la France 2 = La guerre de Cent ans 3 = La renaissance : la beauté à la perfection	1 = frise + Titre des séances 2 = dossier ill du désastre de Poitiers + T 3 = photo du tableau de Léonard de Vinci
Histoire, J.-L Nembrini ; J. Faux ; P. Jeanneau ; J.-P Praddaude	Hachette édition A monde ouvert	1995	Cycle 3/ niveau 1 CE2 début CM1	1 = 19 2 = 34	1 = Blandine	1 = Les premiers chrétiens : Le christianisme en Gaule	1 = lettre racontant le martyre de Blandine

				3 = 42 4 = 50	2 = Blanche de Castille, mention du lien de parenté et du fait qu'elle participe au gouvernement 3 = La Joconde 4 = Courtisans et dames de la plus haute noblesse	2 = Un roi au Moyen-âge : Louis IX : Saint Louis 3 = Lire en image : Léonard de Vinci, un homme de la renaissance 4 = Versailles au temps de Louis XIV : Le palais du roi soleil	3 = ill sans mention des œuvres + q° 4 = ill + T
A nous le monde, Equipe Sedrep	Sedrap	1998	Cycle 3, 2 ^e année CM1	1 = 29 2 = 30 3 = 34	1 = Mode des femmes au XVI ^e siècle : costume en vogue en ville et à la cour (bourgeoisie et noblesse) 2 = régence de Catherine de Médicis, Marie de Médicis, Anne d'Autriche 3 = Henriette de France + lettre de Madame de Sévigné	1 = La Renaissance, François Ier 2 = La Renaissance 3 = Arts classique – Versailles, Molière	1 = T + ill d'une femme et d'un homme 2 = mention sur la frise + q° quel a été le rôle de ces femmes présentées dans la frise ? 3 = tableau de Nattier + lettre à Madame de Grignan
A nous le monde, Equipe Sedrap	Sedrap	1998	Cycle 3, 1 ^{ere} année CE2	1 = 38 2 = 41 3 = 45 4 = 57, 61	1 = Mention de la Joconde 2 = La Joconde 3 = Anne d'Autriche : lien de parenté avec Louis XIV, assure la régence 4 = Pierre et Marie Curie : Pierre est le seul à être mentionné comme savant	1 = Renaissance 2 = La Renaissance 3 = La monarchie absolue 4 = Les grandes inventions du XIX ^e siècle	1 = texte 2 = photo + T 4 = T + ill du couple dans leur laboratoire Ce que je dois

							retenir + q°
<i>A nous le monde, Equipe Sedrap</i>	Sedrap	2001	Cycle 3, 3 ^e année CM2 Racontée sous forme de narration	1 = 12 2 = 22 3 = 26 à 31 4 = 34 5 = 51	1 = Martyre de Blandine (Lyon 177) Recherche qui était Blandine. 2 = Blanche de Castille Mention du lien de parenté avec Saint Louis 3 = Jeanne d'Arc conduit les anglais à Reims 4 = Catherine de Médicis influence le roi Charles IX pour le massacre des protestants 5 = Léopoldine, fille de Hugo	1= La romanisation 2 = Les Capétiens st. Louis 3 = Jeanne d'Arc - La guerre de Cent Ans 4 = Les guerres de Religion 5 = La France de 1870-1914 – Victor Hugo	1 = frise historique + q° 3 = T + ill + q° : Qui était Jeanne d'Arc ? 5 = Dessin d'Adèle Hugo représent ant sa sœur Léopoldi ne
<i>Histoire, Sophie Le Callenec</i>	Collection Magellan Hatier	Février 2006	Cycle 3, conforme aux programmes 2002	1 = 19 2 = 61 3 = 71 4 = 72, 73	1 = Tête de femme en ivoire de Brassempouy 2 = Blandine 3 = La famille : femme soumise à l'autorité du père 4 = Les femmes du peuple (boulangère, paysanne, ménagère, travaillent avec leur mari aux champs ou à la boutique), femme de la noblesse et du clergé, femmes	1 = La préhistoire = Les débuts de la pensée et de l'art 2 = La christianisation de la Gaule 3 = La société au M-A 4 = Les femmes au Moyen-âge	1 = ill 2 = doc : lettre des chrétiens de Lyon à ceux de Turquie. 3 = ill + T 4 = 4 ill + T

				5 = 102	et le savoir, l'éducation des enfants 5 = La loi de succession des femmes	5 = La guerre de Cent ans	5 = doc
				6 = 103	6 = Jeanne d'Arc se fit confier une armée	6 = La reconquête de la France	6 = petit paragraphe
				7 = 122	7 = Anne d'Autriche prend le pouvoir avec Mazarin	7 = La monarchie absolue	7 = résumé
				8 = 129	8 = La vie des privilégiés : Les femmes riches	8 = La société française sous la monarchie absolue (XVIIIe)	8 = ill Jean-Baptiste Charpentier, La tasse de chocolat + q°
				9 = 138, 139	9 = Les femmes marginalisées (citoyennes de Paris), les femmes exclues (les femmes de Versailles), les femmes actives (la marche des femmes sur Versailles), les premières revendications (admission des femmes au droit de cité, déclaration des droits de la femme)	9 = Les femmes sous la révolution	9 = 3 ill + T + q°
				10 = 156	10 = Une ère de progrès : Marie Curie	10 = Les autres progrès scientifiques et techniques	10 = courte mention renvoi p.176
				11 = 162,163	11 = La travail des ouvriers sous-entendu les femmes, la vie quotidienne des ouvriers	11 = Le mode ouvrier	11 = ill logement ouvrier avec 2 femmes + T
				12 = 165	12 = La petite et moyenne bourgeoisie	12 = La bourgeoisie description de leur quotidien	12 = ill de femmes dans <i>Le bal du Moulin et de la</i>

				13 = 174,175	13 = Les femmes dans la famille, les femmes et le travail : bourgeoise et domestique, ouvrières, les femmes dans la vie publique	13 = La place inégalitaire des femmes	<i>Galette</i> + T 13 = ill + T
				14 = 176,177	14 = Le combat pour l'éducation : Marie Curie, éducation des filles, le combat pour l'égalité dans la famille : la femme mariée aux tâches domestiques, le combat pour les droits politiques : le droit de vote avec les suffragettes	14 = Le combat pour l'égalité des femmes	14 = dossier : ill + T + q°
				15 = 198	15 = Les femmes françaises juives, brève histoire d'Anne Franck	15 = L'antisémitisme et le génocide	15 = ill + q°
				16 = 218	16 = La femme pour la publicité du réfrigérateur confort dans la maison), la voiture individuelle, la tente dauphine pour les vacances	16 = L'évolution du mode vie : la société de consommation	16 = ill+ q°
				17 = 220,221	17 = Les femmes au travail (usine d'emballage atelier), vie publique (bureau de vote), dans la société (sur les magazines), dans la famille	17 = Une nouvelle place pour les femmes	17 = 3 ill + q° + résumé

3. Les personnages féminins

<u>PERSONNAGES</u>	<u>PROGRAMMES</u>	<u>RÔLE JOUE</u>
Jeanne d'Arc	Programme de 1882 Programme de 1923 Programme de 1945-1947 Programme de 1995 Programme de 2002 Programme de 2008 Programme de 2012	
Blandine	Programme de 1945-1947	Martyre
Marie Curie	Programme de 1945-1947 Programme de 1995 Programme de 2002 Programme de 2008 Programme de 2012	
Anne Franck	Programme de 2002	Personnage significatif
Blanche de Castille	Programme de 1882 Programme de 2016	Influente dans la sphère royale
Espagne Isabelle	Programme de 1882	
Elisabeth et Marie Stuart	Programme de 1882	
Les Médicis Catherine de Médicis	Programme de 1882 Programme de 2016	Pouvoir royal, jeux d'alliances
Anne de Bretagne	Programme de 2016	Pouvoir royal, jeux d'alliance
Aliénor d'Aquitaine	Programme de 2016	Pouvoir royal, jeux d'alliance
La société féodale en France	Programme de 1945-1947	
L'évolution des conditions paysannes	Programme de 1945-1947	
Les fillettes du roi Louis XI	Programme de 1945-1947	
Le roi et la cour Tiers état Vie économique	Programme de 1945-1947	On peut voir le lien entre les costumes : éléments qui différencient ces groupes

montrer dans tel ou tel événement ou dans le quotidien d'une époque, le rôle de groupes plus anonymes, qu'ils soient sociaux	Programme de 2002	Les costumes : témoins d'une époque
Le Tiers Etat : La bourgeoisie riche et éclairée. Les artisans. Les paysans (serfs, métayers, journaliers).	Programme de 1945-1947	
La vie économique : Les villes. Les cafés. Les salons. Les corporations. Les manufactures. Les campagnes	Programme de 1945-1947	
Les ouvriers	Programme de 1945-1947 Programme de 2016	
L'affermissement de la République et de la République (garçon et fille)	Programme de 1985	
Camille Claudel	Programme de 2002	Relation arts visuels : artiste
Les femmes de la Révolution	Programme de 2002	
Marie-Antoinette	Programme de 1882	
Egalité des femmes	Programme de 2002 Programme de 2012 Programme de 2016	Droit de vote Droit de vote Droit de vote + égalité des sexes
Hélène Boucher	Programme de 2002	Personnage significatif
Les femmes en 14-18	Programme de 2016	

Table des matières

REMERCIEMENTS	1
INTRODUCTION	2
CHAPITRE 1 : Les femmes au temps de l'histoire des "grands hommes" (1880-1939). ...	13
1. La femme dans le roman national	13
1.1. La place et l'organisation de l'enseignement.....	14
1.2. Une femme sans droit politique	18
1.3. Un choix à l'image de la société ou une image choisie par la société	20
2. Des femmes mais pas sans les hommes	22
2.1. Un personnage féminin masculinisé présenté comme vecteur de l'identité nationale	22
2.2. Des femmes dans l'entourage des hommes	25
3. En quoi pouvons-nous dire que nous avons affaire à des figures d'exceptions ?.....	27
3.1. De grands noms féminins qui reviennent.....	27
3.2. Tournant de l'année 1936	28
CHAPITRE 2 : Une transition vers la Quatrième République : les femmes pendant et après la guerre dans les programmes républicains (1940-1969).....	31
1. Le rôle de la femme dans la société française.....	31
1.1. Une politique qui évolue	31
1.2. Une mémoire choisie ?.....	32
2. L'après-guerre : quelle place pour la femme ?	34
2.1. De grandes figures toujours présentes	34
3.1. Une héroïne pour l'après-guerre	40
3.2. Ce qu'on retient de Blandine dans les écoles.....	41
CHAPITRE 3 : L'emploi de nouveaux déterminants devant le mot femme traduit l'importance nouvelle qu'elles acquièrent. (1970-2015).....	45
1. Renaissance de la discipline Histoire.....	46
1.1. La volonté d'un changement.....	46
1.2. Un enseignement historique qui se structure	49
2. Les années 2000 : les femmes deviennent actrices de leur histoire.....	50

2.1. La femme n'est plus individuelle mais plurielle.....	50
2.2. Les femmes comptent dans la société et pour la société.....	52
3. Une fin de siècle qui stagne	53
3.1. Des programmes rythmés par des alternances politiques	53
3.2. La dure réalité des nombreux changements de programme.....	53
 CHAPITRE 4 : Un nouveau programme qui invite les enseignants à donner une plus grande place aux femmes dans l'histoire enseignée.....	 55
1. La femme sur un pied d'égalité avec l'homme : réalité ou faux-semblant.....	55
2. La disparition de Jeanne d'Arc des nouveaux programmes	61
 CONCLUSION	 65
 BIBLIOGRAPHIE	 68
1. Les ouvrages	68
2. Les sites internet	69
3. Les sources.....	70
3.1. Les programmes d'enseignements.....	70
3.2. Les manuels scolaires de la bibliothèque Diderot	71
3.3. Les manuels scolaires de l'ESPE de Besançon	71
3.4. Les manuels scolaires de Bregille.....	71
 ANNEXES	 73
1. Tableau des programmes scolaires	73
2. Tableau des manuels scolaires	85
2.2. Manuels scolaires de la bibliothèque Diderot.....	85
2.1. Manuels scolaires de l'école élémentaire de Bregille.....	97
3. Les personnages féminins	114